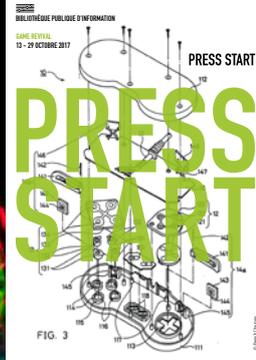
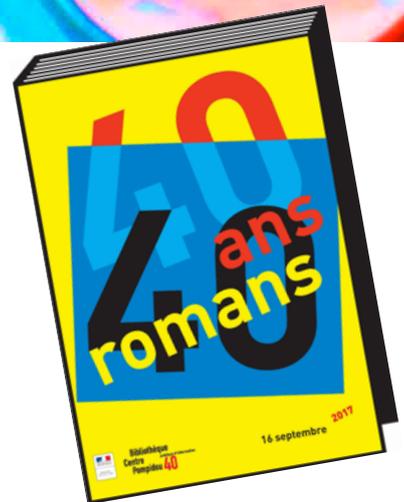


Rapport d'activité 2017

1977
Biblio 2017
2057



Edgar M.
Espace des Données de Gestion et d'Accès aux Ressources Multimédiales



Sommaire

Avant-propos p.4

Les chiffres clés 2017 p.7

Le projet de rénovation, point d'étape p.9

2017, la Bpi a 40 ans

- ▶ Actions culturelles autour de l'anniversaire p.10
- ▶ Journées d'étude Biblio 2057 p.12

Les publics

- ▶ La fréquentation de la Bpi en 2017 : données globales p.14
- ▶ L'accueil spécifique des lycéens p.19
- ▶ Les enjeux du handicap p.20
- ▶ Les enjeux de l'éducation artistique et culturelle p.21
- ▶ Le croisement des publics de la Bpi et du Centre Pompidou p.23

Les nouveaux services aux usagers

- ▶ Les identités numériques thématiques de la Bpi p.24
- ▶ Le lancement du service de recommandation d'Eurêkoi p.27
- ▶ La nouvelle organisation de l'internet libre p.28

Les actions culturelles

- ▶ Retour sur l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* p.29
- ▶ L'exposition *Jean Echenoz, roman, rotor, stator* p.30
- ▶ La Nuit de la lecture p.32
- ▶ Le festival Cinéma du réel p.33
- ▶ Le Mois du film documentaire p.34
- ▶ La programmation cinéma tout au long de l'année p.35
- ▶ Littérature en scène p.35
- ▶ Les concerts p.37
- ▶ La programmation orale p.37
- ▶ Les débats de la Bpi et du Centre Pompidou p.39

Les médiations culturelles

- ▶ Autour du jeu vidéo p.40
- ▶ Autour de la bande dessinée p.41
- ▶ Ateliers Do it Yourself et Osez la Récup' p.42
- ▶ Ateliers de musique p.43
- ▶ Ateliers savoirs pratiques et autoformation p.43
- ▶ Les *masterclasses* p.45

La création de La cinémathèque du documentaire p.46

L'évolution des collections

- ▶ Les collections imprimées : l'équilibre de l'offre p.47
- ▶ La préparation du déménagement des collections p.51
- ▶ La valorisation des collections p.52
- ▶ Les ressources électroniques p.53

La coopération nationale et internationale p.56

La gestion de l'établissement

- ▶ Bilan de la gestion 2017 p.71
- ▶ Les systèmes d'information p.71

Annexes

- ▶ Historique de la Bpi p.73
- ▶ La coopération nationale et internationale – tableaux p.75
- ▶ Les circuits du livre et des périodiques p.77

Informations pratiques p.82

Avant-propos

Après les deux dernières années marquées par les attentats, l'année 2017 a vu une forte hausse de fréquentation de 11 % marquant le retour de nos usagers, qu'ils soient « lecteurs », utilisateurs de nos services, participants à nos ateliers ou visiteurs de nos expositions, celle sur Gaston Lagaffe ayant bien contribué à cette attractivité retrouvée.

Cette année a été rythmée par notre anniversaire des 40 ans de la Bpi¹ et du Centre Pompidou qui ont débuté avec la fête du personnel en janvier :

- des manifestations pour le public depuis le week-end festif de début février jusqu'à nos propositions culturelles toute l'année avec un programme très riche
- du cinéma documentaire avec le cycle Inoubliables, inoubliés et des propositions hors les murs
- de la littérature avec 40 ans / 40 romans
- des débats avec le cycle Changer de culture
- des manifestations pour les professionnels dans le cadre de notre mission de coopération nationale avec Biblio 2057 en octobre dernier.

L'année a été marquée par le travail sur le projet de rénovation mené en parallèle des arbitrages positifs du financement du projet et de ses conséquences non prévues au départ (couverture de la coursive et changement des sols). Le programme a été finalisé début janvier 2017 et remis aux quatre équipes d'architectes retenues à concourir par le jury. Le 4 mai 2017, le jury a choisi l'équipe d'architectes Canal-Patrick Rubin qui travaille depuis quotidiennement avec nous, ce qui a permis au comité de pilotage² de valider l'APS au début janvier 2018. Le respect du calendrier est primordial afin de démarrer les travaux comme prévu au printemps 2019.

La création de La cinémathèque du documentaire a été l'autre priorité de 2017 pour la Bpi, avec ses partenaires sur ce projet collectif de mise en valeur du cinéma documentaire sur tout le territoire.

En cette fin d'année la ministre de la Culture et le ministre de l'Action et des Comptes publics ont validé la création du GIP La cinémathèque du documentaire. La Bpi s'est vu confier par celle-ci une mission de vitrine parisienne afin de programmer toute l'année des séances de cinéma documentaire dans les salles du Centre Pompidou. À cette fin, le service Cinéma du département Comprendre s'est vu renforcé de deux postes.

Par ailleurs, l'année 2017 a donné lieu à une activité très riche que l'on peut rassembler sous quatre axes :

I. La mise en place de nouveaux services :

- un nouveau dispositif d'utilisation des postes internet qui permet à ce service traditionnel et très prisé de progresser
- Eurêkoi s'est enrichi d'une nouvelle proposition avec le service de recommandation de fiction (romans, bd, films et séries). Lancé au salon Livre Paris, il réunit aujourd'hui 48 bibliothèques françaises et belges avec une réponse du public très positive
- la création de nouvelles pages Facebook en direction de publics spécifiques : Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc, À l'ombre des geeks en fleurs
- un nouvel espace de valorisation des collections à l'entrée du niveau 2 avec des mobiliers adaptés
- une permanence d'information sur l'accès aux soins dans le même esprit que les permanences de France terre d'asile ou des écrivains publics.

¹ voir le rappel historique de la Bpi en annexe et sur le site <http://www.bpi.fr/la-bibliotheque/histoire-de-la-bpi>

² composé de l'État avec la DGMIC, de l'OPPIC, du Centre Pompidou et de la Bpi

II. La poursuite des valorisations et des médiations.

Cette année a vu une très forte activité malgré nos espaces contraints par le manque de locaux d'atelier. Le partenariat avec la Cité des métiers a connu sa première année pleine de mise en œuvre après la mise en place de la convention en 2016. Que ce soit avec la Cité ou avec le CIDJ, les ateliers organisés autour de l'emploi et de la vie professionnelle rencontrent un vif succès.

Les actions consacrées au handicap (Journée d'étude à Montpellier, remise du prix Handi-Livres, Journée mondiale des sourds, le travail autour de l'expo et du projet de rénovation) sont aussi à signaler.

Les ateliers de conversation en FLE ou en langues étrangères, les ateliers et « Déclics » informatiques, confirment d'année en année leur succès, de même que la permanence des écrivains publics ou l'accueil des groupes du champ social à l'Autoformation.

III. Le développement de l'action culturelle et les nouvelles collaborations avec le Centre Pompidou

Ces collaborations nouvelles ont été mises en place en 2017 sur plusieurs projets : la coconstruction d'une programmation parole autour de l'actualité dans le forum du Centre Pompidou ; le renouvellement du festival Hors Pistes ou la programmation documentaire pour Harun Farocki par exemple ; la programmation autour de Mai 68 qui démarrera avec le Cinéma du réel dès mars prochain.

Le ministère de la Culture a également sollicité la Bpi pour participer au groupe informel de pilotage et de programmation de la première Nuit de la lecture. La Bpi s'est engagée résolument dans la manifestation par une proposition originale et appréciée mise en place en partenariat avec le Cours Florent et de jeunes comédiens.

En cette année 2017, le festival Cinéma du réel a montré son attractivité et sa capacité organisatrice. En effet, s'il a connu des difficultés importantes dues à la grève du Centre Pompidou, tous les films ont pu être reprogrammés, présentés et vus – objectif impératif du festival vis-à-vis des cinéastes et du public – grâce aux efforts de l'équipe et à l'accueil du Forum des images.

Après le succès de l'exposition sur Gaston Lagaffe, l'exposition Echenoz nous permet de renouer avec la littérature. Elle constitue un temps fort remarqué par la critique et soutenu par un fort engagement de Jean Echenoz lui-même.

Avec la cinquième édition de Press Start, le service Nouvelle Génération se positionne comme un acteur autour du jeu vidéo et, au-delà, sur tout un ensemble de nouvelles pratiques telles que les ateliers Do It Yourself, la manifestation Osez la récup' combinant ateliers DiY, culture, mode. Les mercredis du jeu vidéo et la nouvelle proposition des samedis de la BD complètent cette offre d'un service qui, par son ouverture aux nouveaux usages, contribue remarquablement au développement des publics.

IV. Notre implication plus grande dans l'Éducation artistique et culturelle (EAC).

L'année 2017 a été marquée par de nouvelles propositions dans ce domaine sur trois axes principaux :

- l'éducation aux médias avec Info/Intox qui suscite de nombreuses demandes
- l'éducation à l'image avec le cinéma documentaire
- les visites des expositions s'accompagnent d'ateliers d'écriture

La coopération nationale, enfin, a continué à aborder dans ses journées d'étude en région, au congrès ABF, dans les journées Bpi et avec ses études nationales, l'actualité sur son site professionnel et les débats sur la lecture publique.

Le lancement du rapport Orsenna dans nos murs par la ministre de la Culture a confirmé notre rôle de bibliothèque nationale. Et la seconde visite de la ministre, fin décembre, autour de l'accueil des migrants, montre que la Bpi, par ses recherches et son action, s'inscrit résolument dans les politiques publiques de réponse aux nouveaux besoins des citoyens.

L'ambition de 2018 sera de répondre à nos deux grands enjeux que sont le projet de rénovation et le développement de l'Éducation artistique et culturelle mais aussi de réussir La cinémathèque du documentaire et tous nos autres projets tels que l'évolution du catalogue, la création de l'application musique ou le déménagement des collections.

Christine Carrier
Directrice de la Bpi

Les chiffres clés 2017

Fréquentation

Fréquentation totale : 1 400 082

dont 1 369 262 visiteurs en espaces de lecture

et 30 820 participants aux actions culturelles et médiations hors espaces de lecture

Superficie

Surfaces dévolues à l'accueil du public : 1 000 m²

Sites internet :

2 555 168 visites³

697 036 visiteurs uniques (480 582 en 2016)

Collections imprimées (monographies)

- 396 333 volumes
- 367 228 titres

Moyens humains

231 agents permanents

Budget

- Dépenses de fonctionnement : 6 448 534 €
dont 1 399 025 € d'acquisition de collections
et 2 719 435 € de dépenses de personnel⁴
- Dépenses d'investissement : 1 121 533 €

³ hors site du festival Cinéma du réel

⁴ personnels contractuels, hors agents titulaires de la Fonction publique

Le projet de rénovation de la Bpi, point d'étape

Choix du maître d'œuvre et avant-projet sommaire

Suite au lancement du concours d'architecture en novembre 2016 (concours restreint sur esquisse), le programme finalisé a été transmis aux quatre équipes concurrentes. Le 3 mai 2017, le jury, composé du Directeur général des médias et industries culturelles, du président du Centre Pompidou, de la directrice générale de l'OPPIC, de la directrice de la Bpi et de deux architectes, a choisi l'équipe Canal architecture – Patrick Rubin.

Le projet présenté par l'atelier Canal a séduit le jury par le respect de l'esprit originel du bâtiment créé par Renzo Piano et Richard Rogers combiné à un parti architectural qui donne une identité à l'espace Bpi (création de mobilier spécifique et d'un ruban lumineux signalétique). En termes de circulations verticales, l'architecte a fait une proposition d'escalier décroissant (grâce à un système incendie innovant de rideaux en textile coupe-feu) permettant d'ouvrir des perspectives horizontales et verticales et de positionner astucieusement la cafétéria en mezzanine du niveau 1. Enfin, il a présenté en option la possibilité de déplacer les sanitaires publics, ce qui répond à des problématiques de maintenance technique et de flux de publics. La notification du marché de maîtrise d'œuvre a été prononcée en septembre 2017 mais le travail avec l'architecte, sous l'égide de l'OPPIC, a pu démarrer avant l'été, ce qui a permis de respecter les délais de livraison du diagnostic technique et de l'avant-projet sommaire (APS). Le 4 janvier 2018, l'APS a été approuvé par le comité de pilotage du projet de rénovation avec une réserve portant sur le dépassement de l'enveloppe budgétaire du concours qui nécessitera de trouver des économies supplémentaires en phase APD (avant-projet définitif), en dialogue avec la maîtrise d'œuvre. Le projet dans son ensemble a été jugé conforme aux attentes de la Bpi ; néanmoins le diagnostic technique a mis à jour des contraintes structurelles fortes qui ne permettent pas d'atteindre le niveau de performance acoustique demandé au programme pour certains espaces (studios de musique notamment).

Parallèlement, se sont poursuivis les chantiers internes concernant des opérations non incluses dans le programme telles que le déménagement des collections à l'été 2018 (en préfiguration des travaux) ou l'étude préalable au lancement d'une consultation pour le choix d'un système de gestion des accès publics - installation rendue nécessaire du fait du rétablissement de l'entrée des usagers de la Bpi par la Piazza. Du côté du Centre Pompidou, le calendrier des travaux de réfection de la chenille et d'agrandissement du *canopy* s'est précisé, permettant ainsi à la bibliothèque, en lien avec l'architecte et l'OPPIC, de démarrer la réflexion sur l'accès du public de la Bpi pendant les travaux de la bibliothèque et sur l'organisation du chantier qui sera en partie concomitant à celui du Centre.

L'année 2018 promet d'être très dense, puisqu'il faudra notamment mener à bien les phases APD et DCE/PRO, réaliser le déménagement des collections et choisir un système de gestion des accès publics.

2017

la Bpi a 40 ans

Actions culturelles autour de l'anniversaire

Depuis sa création, la Bibliothèque publique d'information a été un témoin et une actrice privilégiés des grandes transformations culturelles survenues en France. Il était donc essentiel que la programmation de la Bibliothèque publique d'information puisse en rendre compte, par de nombreux temps forts qui sont venus rythmer une saison riche en manifestations de toutes sortes et nourrir la réflexion sur son identité culturelle et sa capacité de dialogue avec d'autres institutions :

- pour exemple, le cycle de débats et rencontres, *40 ans : changer de culture(s)* a proposé un état des lieux de ces mutations contemporaines. Six rencontres, des projections, conférences, performances et interventions d'artistes et une journée d'étude ont dressé, entre janvier et mars 2017, les mutations culturelles intervenues durant ces quatre décennies. Des universitaires, artistes, directeurs d'institutions ou programmeurs culturels sont venus débattre ensemble de ces questions, dire leur conception de la culture et des enjeux liés aux évolutions à venir dans ce domaine et rencontrer un public nombreux et participatif. La diversité des formats de ces rencontres et la qualité des multiples interventions ont assuré à ce cycle phare un grand succès auprès du public (700 personnes accueillies, plus de 40 intervenants participant à ces programmations abordant les problématiques suivantes : La culture en mutation : pratiques et représentations, le 16 janvier 2017 ; Participez ! Enjeux et limites de la « culture de la participation », le 23 janvier 2017 ; Fictions de soi : l'identité à l'heure du numérique, le 6 février 2017 ; La médiation culturelle face au numérique, le 20 février 2017 ; Quel avenir pour les politiques culturelles ? le 6 mars 2017 ; Des publics mobilisés : Arts et politique, le samedi 18 mars 2017 ; ainsi qu'une édition des Treize minutes, conférences spécialement dédiées au thème de la culture le 15 mars 2017). Le Cinématon, organisé dans les espaces de lecture durant le week-end anniversaire, a permis au public de la Bpi d'exprimer son attachement à la bibliothèque et de montrer la manière dont ses services étaient perçus et utilisés par les usagers.



Rencontre
40 ans : changer de culture(s)

15 mars

Treize minutes : la culture

Mercredi 15 mars 2017 • 19h • Entrée libre • Centre Pompidou • Petite Salle • Niveau -1 • Entrée Centre Pompidou (Plazza)

En six interventions de 13 minutes chacune, cette soirée transdisciplinaire se propose d'écarter le mot « culture » par les points de vue de chercheurs ou de professionnels d'horizons différents, en faisant se rencontrer sciences humaines et sciences exactes.



Programme de la soirée

- Culture, évolution et l'épigénétique**
Jonathan Weitzman
professeur de génétique à l'Université Paris Diderot, directeur du laboratoire Epigénétique et Destin Cellulaire (CNRS), directeur du laboratoire d'évolution « Who Am I? »
- La culture religieuse : de l'art de cultiver à l'art de se cultiver**
Philippe Guédo
philosophe, directeur adjoint de l'Institut européen en sciences des religions (IESR), EPHÉ
- Objets & transmission culturelle**
Alexandra Balizine-Loumpet
ethnologues au Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, responsable des programmes Non-lieux de l'exil, Migrabjects (linéaire) et du projet Displaced Objects
- La culture scientifique : entre production et partage des connaissances**
Maltea Merzagora
directeur de l'Espace des Sciences Pierre-Gilles de Gennes, ESPCI-Paris et PSL, association TRACES
- La culture de guerre, pourquoi ça marche ? L'exemple de la Grande Guerre**
Mason Pignat
maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Picardie Jules Verne
- La littérature orale d'hier à aujourd'hui : un continent poétique**
Bernadette Bricout
professeur émérite de littérature orale à l'Université Paris-Diderot, chargée de mission Cultures du monde

Contact
caroline.raynaud@bpi.fr

Bibliothèque Centre Pompidou 40

En partenariat avec
PARIS 7
DIDEBOT

• Pour exemple également, la manifestation *40 ans, 40 romans* qui s'est déroulée en ouverture de la rentrée littéraire, le samedi 16 septembre 2017 de 12h à 20h dans le Forum -1 du Centre Pompidou au cours de laquelle 20 personnalités invitées (auteurs, traducteurs, comédiens, artistes, critiques littéraires, éditeurs, libraires) et 20 lecteurs (lecteurs de la Bpi, visiteurs du Centre, étudiants, élèves comédiens, lycéens, etc.) ont célébré devant un public enthousiaste 40 romans qui ont marqué la vie littéraire et intellectuelle.



• Pour exemple, enfin, le cycle de programmation cinémas Inoubliables, inoubliés : 40 ans de films documentaires à la Bpi : la Bpi a une longue et riche histoire avec le cinéma documentaire. Depuis ses origines, elle a commencé à diffuser et même à coproduire des documentaires. En créant, dès 1979, le Festival Cinéma du réel, elle a créé un des plus grands festivals du genre en France, éduquant le public au documentaire de création. Se voyant confier en 2005 le Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques et en créant cette année la plateforme Les yeux doc pour le diffuser, la Bpi continue d'être un acteur incontournable de ce genre cinématographique. C'est pourquoi, en ce 40^{ème} anniversaire, il paraissait essentiel de donner carte blanche aux personnes qui ont œuvré pour le documentaire à la Bpi. Au cours de six rendez-vous qui ont eu lieu entre janvier et juin 2017, ces professionnels du cinéma ont présenté au public le film qui a marqué leur carrière, leur « inoubliable, inoublié ».

Sous le label 40 ans du Centre Pompidou / Projet « 40 ans, 40 villes », la Bpi a renforcé l'action hors-les-murs du Festival international de cinéma documentaire Cinéma du réel en proposant à ses partenaires trois volets de programmation :

- les films de la compétition 2017
- des films emblématiques du cinéma documentaire issus des collections de la Bpi
- un film documentaire issu des collections de films d'artiste du MNAM ou en lien avec l'art contemporain.

Les villes de Strasbourg, Montpellier, Grenoble, Bordeaux notamment ont participé à cette opération.

Journées d'étude Biblio 2057

Une vision d'avenir à l'occasion des 40 ans

L'orientation donnée par Christine Carrier à ces journées d'étude depuis le départ était double :

- marquer le lien de la Bpi avec la lecture publique sans se focaliser sur la Bpi même
- ouvrir des perspectives plutôt que commémorer, d'où 2057 et d'où la formule « à l'occasion de... » préférée à un titre centré sur les 40 ans

La programmation et l'organisation ont été confiées à la Délégation à la coopération nationale et internationale pilotée par Annie Dourlent et renforcée de Philippe Charrier en tant que chargé de mission pour ces journées.

En deux journées d'étude, les 16 et 17 octobre 2017 dans la Grande Salle du Centre Pompidou et dans les espaces de lecture, la Bpi a donc parcouru le passé récent et l'avenir de la lecture publique de 1977 à 2057 en passant par les projets de 2017, internationaux et français.

Les bibliothèques de lecture publique sont peu ou prou assimilées aux bibliothèques territoriales mais la Bpi occupe une place spécifique dans ce maillage, d'où l'intérêt de réfléchir ensemble à notre histoire et à notre avenir.

Nos missions évoluent avec la transformation sociétale et technologique. Pour leur donner un sens, il fallait rappeler qu'elles ont une histoire, une actualité qui se traduit dans des projets très riches... et un avenir à plus long terme, 2057 donc, qui reste à imaginer.

C'est sur cette trame chronologique que les journées se sont déroulées.

Programmation

Lundi 16 octobre : 40 ans de lecture publique en France

Ouverture des journées par Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou et Nicolas Georges, directeur du Service du livre et de la lecture

Actualité de la Bpi par Christine Carrier, directrice de la Bpi

40 ans de lecture publique : un regard subjectif, Dominique Lahary

Table ronde sur le thème des 40 ans animée par Anne Verneuil (DAC et BM Anzin) et rassemblant Marine Bedel (Champs Libres, Rennes), Joëlle Claud (IGB) et Dominique Rouet (BM du Havre)

Futur immédiat – 1^{ère} partie

Présentation, animée par Annie Dourlent (Bpi), de trois projets internationaux en cours :

Québec par Marie Goyette ; Oslo par Reinert Mithassen ; Barcelone par Ester Omella i Claparols.

Mardi 17 octobre : Futur immédiat – 2^e partie

Forum des projets nationaux : présentation de projets récents ou en cours ; projets de contenus, d'organisation, de développement de public, de réseau aussi bien que de construction ; projets intercommunaux, municipaux, départementaux ou universitaires : Médiathèque départementale de la Drôme, Bpi, La Machine à être un autre, BU Reims Robert de Sorbon ; Bibliothèques municipales et intercommunales de Brest, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Créteil, Dore et Allier, Dunkerque, Nantes, Pertuis, Plaine Commune, Ville de Paris / Numok.

... et dans 40 ans ? Bibliofiction 2057

Exercice de bibliofiction, animé par Philippe Charrier

- *Chroniques de Biblio 2057 : règlement intérieur* par Xavier de La Porte, journaliste
- *Pitch 2057* : 9 intervenants, 10 minutes chacun pour dérouler sa vision Biblio 2057.

Les intervenants étaient issus du monde de l'écriture, du jeu vidéo, de la recherche et des bibliothèques : Oscar Barda, Philippe Bertrand, Vincent Bruant, Jean-Arthur Creff, Thierry Crouzet, Elena Da Rui, Malik Diallo, Olivier Ertzscheid, Pascal Ferry, Éric Pichard, Sarah Toulouse

Conclusion par Christine Carrier

Évaluation

Les 384 places disponibles de la Grande Salle étaient toutes attribuées fin septembre, dont 30 places réservées pour la Bpi et 30 places VIP et organisation, le reste soit environ 320 places étant attribuées au public de collègues venus de l'ensemble du territoire national. La fréquentation réelle a oscillé autour de 260 à 290 personnes en simultané, pour plus de 300 touchées en définitive.

Les conversations informelles ont laissé une très nette impression positive sur les contenus, la programmation et l'organisation. Néanmoins, un questionnaire a été lancé auprès des participants qui a recueilli environ 120 réponses.

Pour s'en tenir aux remarques générales, 129 sont de nature positives (voire très positives : « Parfait ! Très bien ! »), 46 plutôt négatives (pas de très négatives mais certaines pour se plaindre de la chaleur ou de l'absence de wifi. Assumons).

Le Forum des projets et la présentation des projets étrangers sont plébiscités avec plus de 20 votes, ainsi que la qualité générale des interventions et de la programmation. L'accueil et l'organisation viennent immédiatement à la suite. Le mardi après-midi Bibliofiction 2057 suit avec 6 mentions bien (mais renforcées par plusieurs mentions plus générales « regards différents » associées à la programmation), à égalité avec les rencontres / échanges (en fait surtout appréciés avec le Forum).

Exercice le plus risqué avec les pitch, Bibliofiction recueille le plus grand nombre d'avis négatif, entre le côté spectacle et le pessimisme des interventions (ici aussi, assumons !). Certains (5) ont trouvé la programmation trop dense ou les échanges public-intervenants insuffisants (5 également). Les interventions sont parfois (4) jugées inégales.

Certaines critiques sonnent positivement : Forum trop court, densité de la programmation.

Plusieurs regrettent l'annulation de l'Institut des futurs souhaitables, regret de fond que la Bpi partage en incluant la forme et le délai d'annulation choisis par l'intervenant.

Ces deux journées ont été captées soit en audio, soit en vidéo (mardi après-midi). Captations et textes sont publiés en ligne sur le site pro :

<http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/biblio-2057---retour-vers-le-futur-de-la-lecture-publique>



Christine Carrier aux journées Biblio 2057 à l'occasion des 40 ans de la Bpi, 17 octobre 2017.
Photo Bpi-Frédéric Sadaune

Les publics

La fréquentation de la Bpi en 2017 : données globales

Fréquentation de la Bpi

Fréquentation de la Bpi : bilan 2017 en nombre d'entrées (dites aussi « visites »)

Mois	Nb Jours Ouverture	Entrées	
		Total	Moyenne quotidienne
Janvier	26	137 623	5 293
Février*	24	142 903	5 954
Mars**	22	122 367	5 562
Avril***	21	95 477	4 547
Mai	25	105 442	4 218
Juin	26	99 677	3 834
Juillet****	27	109 718	4 064
Août	26	107 578	4 138
Septembre	26	111 701	4 296
Octobre	26	110 486	4 249
Novembre*****	26	113 454	4 364
Décembre	27	112 836	4 179
TOTAUX	302	1 369 262	4 534

* Week-end festif pour les 40 ans du Centre Pompidou les 4-5 février.

** Cinq jours de fermeture liés à la grève des agents de sécurité : 9-27-29-30-31 mars.

*** Cinq jours de fermeture liés à la grève des agents de sécurité : 1-2-3-5-6 avril. Fin de l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* le 10 avril.

**** Ouverture d'une deuxième entrée dans la bibliothèque par la Coursive/Chenille au niveau 2 : du 30/06 au 31/07.

***** Début de l'exposition Echenoz le 29 novembre.

Au total, **1 369 262 entrées** ont été enregistrées au cours de l'année 2017.

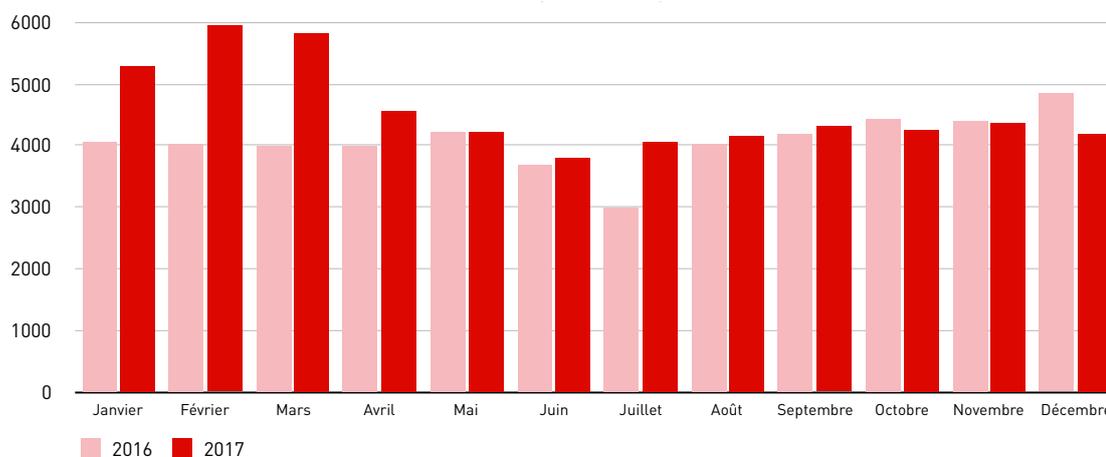
Comparé à 2016, le volume des entrées 2017 enregistre, en données brutes, 9 % de hausse, et, en moyenne quotidienne, 11 % - en effet, avec 10 jours de grève sur l'année, le nombre total de jours d'ouverture tombe à 302 en 2017 contre 310 en 2016, ce qui explique que la hausse de moyenne quotidienne soit plus élevée que celle du volume des entrées brutes.

Cette hausse des entrées est à apprécier au regard de deux facteurs :

- l'ouverture, sur 133 jours de l'année, d'une deuxième entrée dans la bibliothèque par le niveau 2 du Centre Pompidou (dite entrée Coursive ou Chenille) : pendant les périodes d'exposition (jusqu'au 10 avril pour l'exposition *Gaston* et à partir du 29 novembre pour celle d'Echenoz) et pendant le mois de juillet 2017 ; cette deuxième entrée a enregistré 93 000 visites soit environ 7 % du total de l'année.
- une hausse stabilisée à 3 % environ du volume des visites par le niveau 1 (entrée principale rue Beaubourg), inversant la courbe orientée à la baisse depuis 2015.

À noter que les dysfonctionnements des compteurs d'entrées ont été particulièrement nombreux en 2017, notamment pour les compteurs Coursive/Chenille du niveau 2, et généralement pour la remontée des données depuis septembre 2017.

Comparaison 2016-2017 sur la base des moyennes quotidiennes par mois



2007-2017 : évolution des entrées sur 10 ans

	Total entrées	Valeur de l'indice
2007	1 614 018	111
2008	1 602 735	110
2009	1 431 280	98
2010	1 479 198	102
2011	1 508 620	104
2012	1 575 930	108
2013	1 487 253	102
2014	1 410 520	97
2015	1 289 211	88
2016	1 260 889	87
2017	1 369 262	94

2007-2017 : évolution sur 10 ans (base 100)

2007-2017 : évolution sur 10 ans (base 100)



2007 : fermeture de 10 jours pour travaux (7 au 27 septembre inclus)

2009 : fermeture de 24 jours en raison d'un mouvement social national (23 novembre au 17 décembre inclus)

2012 : forte affluence de l'exposition Spiegelman

2014 : fermeture partielle d'un mois et demi (juillet et première quinzaine d'août)

2015 : fermeture partielle d'un mois et demi (dernière quinzaine de juillet et mois d'août) ; attentats en janvier et en novembre

2016 : trois jours de fermeture pour grève ; quatre mois d'entrées avec la moitié des points de contrôle (janvier-avril)

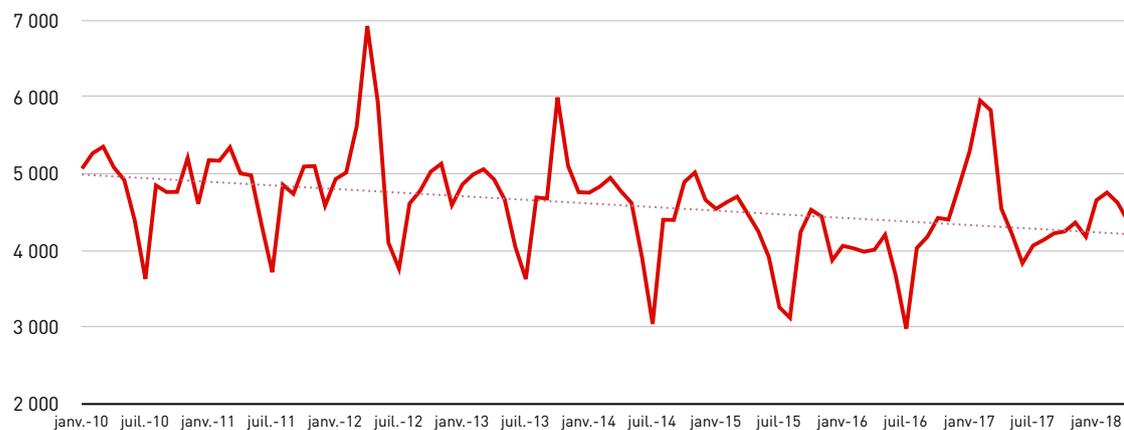
2017 : dix jours de fermeture pour grève ; ouverture de la deuxième entrée coursive au mois de juillet ;

forte affluence de l'exposition *Gaston au-delà de Lagaffe*.

Ces dix dernières années, la Bpi a enregistré plus de 16 millions d'entrées.

Si la répartition était homogène sur la décennie, chaque année aurait comptabilisé 1 457 174 entrées. L'indice de fréquentation, établi sur la base de cette moyenne théorique (ramenée à la base 100), permet d'apprécier la variété des profils annuels de fréquentation, particulièrement sensibles bien sûr aux périodes de fermeture et d'attentats parisiens (2009, 2014, 2015 et 2016). On note une reprise depuis fin décembre 2016, orientant la courbe à la hausse.

2010 - 2017 : variations saisonnières de la moyenne mensuelle des entrées sur 7 ans

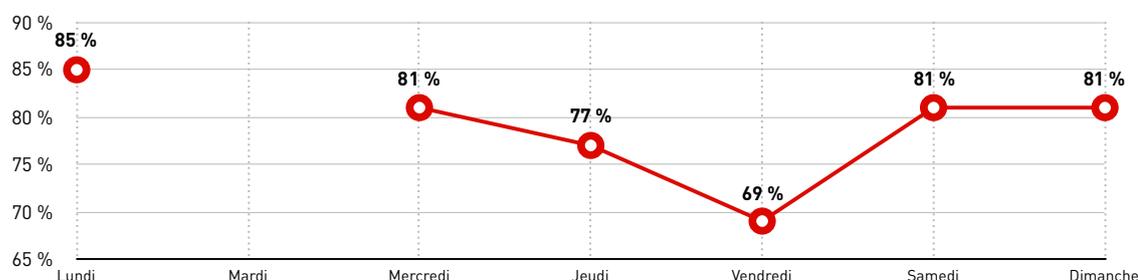


Comme on l'observe sur la courbe ci-dessous, le nombre d'entrées chute très régulièrement au mois de juillet sauf en juillet 2017, effet très net de l'ouverture d'une deuxième entrée : l'année 2017 dans son ensemble, à l'exception du mois de juin, contredit la courbe de tendance à la baisse, signe d'une inversion stable sur les 11 autres mois.

2017 - Taux d'occupation de la bibliothèque

L'autre paramètre déterminant pour apprécier le volume des entrées quotidiennes est le nombre maximal d'entrées autorisées : il varie en fonction des périodes (dispositif bac, travaux, expositions, etc.) et en fonction de la nature de jour : le dimanche, la durée de séjour étant plus longue, le niveau maximum, habituellement fixé à 2134, peut être abaissé à 1950 pour assurer un séjour de qualité. La valeur moyenne des entrées est donc, en valeur absolue, faible alors que le taux d'occupation le dimanche à la Bpi est à son maximum.

Taux d'occupation par nature de jour



Par nature de jour

	Taux moyen d'occupation	Moyenne quotidienne des entrées
lundi	82 %	4 932
mercredi	75 %	4 609
jeudi	70 %	4 567
vendredi	63 %	4 236
samedi	78 %	4 468
dimanche	84 %	4 412

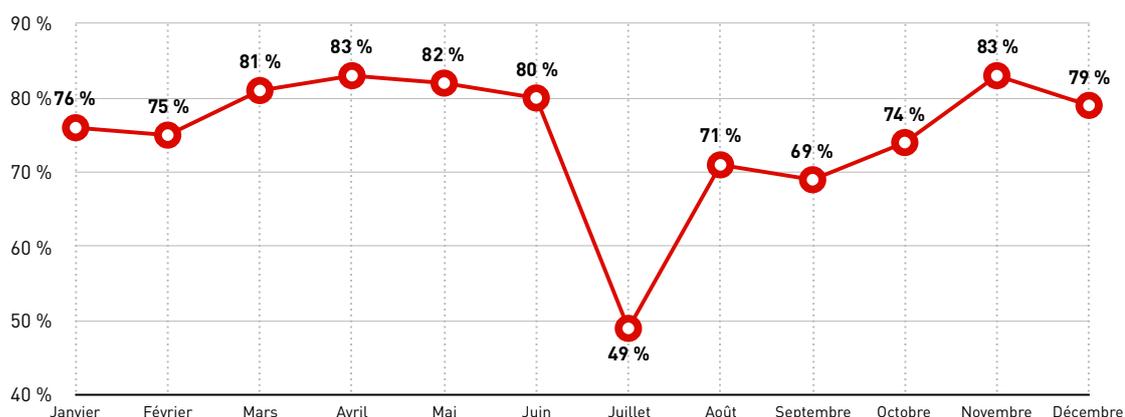
De la même façon, les mois d'avril-mai qui connaissent une affluence importante de lycéens-réviseurs du baccalauréat fonctionnent en « plafond bas » : la capacité maximale d'accueil est abaissée à 1850/1950 (« dispositif bac »). La moyenne quotidienne des entrées n'est pas, là encore, significative de l'occupation de la bibliothèque, qui atteint plus de 80 % en moyenne sur ces deux mois (contre 75 % en moyenne sur l'année).

Par mois

Inversement, une moyenne quotidienne des entrées élevée n'est pas forcément le signe d'un taux d'occupation important : en l'occurrence, en juillet, c'est le flux des visiteurs curieux qui fait augmenter la moyenne alors que le taux d'occupation n'atteint pas 50 % des capacités d'accueil.

	Taux d'occupation moyen	Moyenne quotidienne des entrées
janvier	76 %	5 293
février	75 %	5 954
mars	81 %	5 562
avril	83 %	4 547
mai	82 %	4 218
juin	80 %	3 834
juillet	49 %	4 064
août	71 %	4 138
septembre	69 %	4 296
octobre	74 %	4 249
novembre	83 %	4 364
décembre	79 %	4 179

Taux d'occupation par mois



2017- Taux de remplissage de la bibliothèque

En moyenne sur l'année, la bibliothèque enregistre deux fois plus d'entrées par jour que son maximum théorique : elle accueille en effet 4 534 entrées en moyenne par jour tandis que le maximum d'entrées théorique, qui correspond au plafond des entrées lissé sur l'année, se situe légèrement en-deçà de 2000 pour 2017. Ces deux valeurs permettent de construire un indicateur du nombre de remplissages de la bibliothèque, en moyenne de 2,4 en 2017, avec des contrastes forts, entre 1,8 (rythme faible des entrées-sorties les vendredis de juillet) et 3,2 (rotation importante les samedis de février liée à l'attractivité représentée par l'exposition *Gaston au-delà de Lagaffe*, engageant un circuit de visite court, à l'opposé du séjour longue durée propre à la fréquentation d'étude) :

	lundi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche	moyenne selon les mois
janvier	2,9	2,7	2,7	2,5	3,0	2,9	2,8
février	3,2	3,0	2,7	2,9	3,2	3,1	3,0
mars	3,0	2,9	3,0	2,8	2,9	2,7	2,9
avril	2,6	2,5	2,6	2,2	2,5	2,3	2,5
mai	2,6	2,4	2,4	2,1	2,4	2,4	2,5
juin	2,4	2,2	2,2	2,1	2,2	2,2	2,2
juillet	2,5	2,1	2,0	1,8	1,9	2,2	2,1
août	2,3	2,2	2,2	1,9	2,0	2,1	2,1
septembre	2,4	2,2	2,1	2,2	2,2	2,2	2,2
octobre	2,4	2,3	2,3	2,1	2,2	2,1	2,2
novembre	2,5	2,4	2,4	2,2	2,2	2,3	2,4
décembre	2,6	2,4	2,4	2,3	2,3	2,0	2,3
moyenne selon la nature de jour	2,8	2,4	2,4	2,3	2,4	2,4	

L'accueil spécifique des lycéens

Depuis le début des années 2010, les lycéens prennent l'habitude de venir réviser le bac dans les bibliothèques. C'est un phénomène qui se rencontre dans toute la France et qui participe du caractère de rite d'initiation du bac : le passage à la bibliothèque, comme une préfiguration de la vie d'étudiant, fait totalement partie de ce rituel.

La Bpi doit aussi gérer ces nouvelles pratiques.

Ce public arrive en nombre et en groupe avec des habitudes de vie en commun qui ne correspondent pas aux normes des bibliothèques, même publiques.

De plus, compte tenu du calendrier (fin mai – 20 juin, fin des épreuves du bac), ce public occupe à 90 % la bibliothèque, les étudiants étant partis et les autres publics ayant tendance à éviter cette période.

Privé de la régulation exercée par le public étudiant, l'établissement doit renforcer de manière significative son dispositif de médiation.

Dans cette optique, une équipe de douze médiateurs vient rejoindre la Bpi pendant cette période. Ils ont pour mission de rappeler aux jeunes usagers les règles de la vie en commun dans un espace pouvant accueillir jusqu'à 2 000 personnes. Il s'agit aussi d'une mission d'éducation à part entière.

Les équipes de bibliothécaires sont renforcées, notamment pour ce qui concerne l'encadrement. Par ailleurs, le Centre Pompidou, responsable de la sûreté et de la sécurité des espaces, renforce ses équipes de sécurité pendant cette période en portant une attention particulière à la file d'attente.

Il s'agit d'un temps important pour la bibliothèque qui participe de façon forte à l'éducation artistique et culturelle.

Les enjeux du handicap

La Bpi, dans ses missions de bibliothèque nationale, doit développer des actions et des réflexions autour du handicap et de la lecture, au niveau national comme au sein même des espaces de la bibliothèque.

C'est pourquoi, le 1^{er} janvier 2017, un nouveau service a été créé : le service Lecture - handicap.

Ce service doit prendre en charge la mission nationale d'animation du réseau de la lecture publique autour des questions liées à l'accessibilité en veillant à ce que la Bpi elle-même propose les meilleures pratiques dans ce domaine.

En 2017, ce nouveau service a veillé à travailler sur l'accessibilité de l'exposition consacrée à Jean Echenoz, a permis l'accueil de la Journée mondiale des sourds, ainsi que l'accueil de la remise du prix Handi-livres. La journée d'étude nationale Handicap et numérique en bibliothèque du 30 mars à Montpellier a été un temps fort organisé par la Délégation à la coopération nationale et internationale (voir ci-dessous : La coopération nationale et internationale). Annulée en octobre 2016 pour cause d'intempéries, elle a pu être reportée et a réuni 123 participants.

La Bpi réaffirme l'importance de cette mission.

Les enjeux de l'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle et sa généralisation constituent une priorité du ministère de la Culture. La Bpi s'y engage de manière volontariste.

1. Accueil de classes

Les accueils de classes s'organisent sur sollicitation des enseignants ou des professeurs documentalistes. Ces visites, souvent réalisées à l'occasion des TPE, permettent de sensibiliser les élèves aux ressources de la Bpi et, plus largement, de leur faire connaître l'établissement. Les groupes sont accueillis dans la mesure du possible par deux bibliothécaires dont l'un est spécialiste du secteur documentaire concerné dans le cas d'un accueil thématique.

- ▶ Ont été accueillies : 34 classes, soit 802 élèves.

2. Éducation aux médias

- Les ateliers Info/Intox pour les scolaires.

Dans un environnement de prolifération et de circulation rapide de l'information dans lequel il est difficile de s'orienter quand on est adolescent, l'enjeu des ateliers Info/Intox est de permettre aux élèves de décrypter les médias, d'aiguiser leur sens critique face à l'actualité et de repérer l'information fiable. Lors de cet atelier de vérification des faits, les élèves démêlent le vrai du faux en se servant du web, des réseaux sociaux et de la presse en ligne.

- ▶ Ont été accueillies :

au 1^{er} trimestre : 3 classes dont 2 pendant la Semaine de la presse soit 77 élèves.

au 4^e trimestre : 7 classes de collèges et lycées soit 200 élèves.

3. Éducation à l'image

- Festival Cinéma du réel, 24 mars-2 avril 2017. (Cf. annexe)

Le bilan très positif d'accueil de scolaires se confirme en 2017 avec une augmentation de 12 % par rapport à 2016.

Deux modalités coexistent : les accueils de groupes de scolaires lors des séances de projection et les séances organisées spécifiquement en partenariat avec les CIP (Cinéma indépendants parisiens) et l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Ile de France), combinant projection et rencontre-débat avec le réalisateur ou présentation du festival.

- ▶ Ont été accueillies : 378 élèves (secondaire et supérieur) à au moins une projection pendant la durée du festival ; 26 séances ont été programmées.

- Mois du Film documentaire, 9-27 novembre 2017 : rétrospective Claudine Bories et Patrice Chagnard

- ▶ Ont été accueillies : 5 classes de lycées se sont inscrites sur les 3 séances proposées, soit 138 élèves.

- Atelier Fabrique ta camera obscura 20 novembre et 4 décembre.

Piloté par le service Arts et Littérature et animé par la photographe Anaïs Barelli. L'atelier débute par un quiz consacré aux techniques de la photographie et à l'art de l'optique et propose aux élèves de fabriquer en origami leur propre camera obscura.

- ▶ Ont été accueillies : 2 ateliers, soit 15 collégiens.

4. Littérature

- Atelier fiction interactive :

Piloté et animé par le service Littérature en janvier 2017, cet atelier décliné en 3 séances avait pour objectif de permettre aux élèves de prendre en main le logiciel gratuit *Twine* qui propose de créer des fictions interactives sur le modèle des « Livres dont vous êtes le héros ». À l'issue des ateliers, les élèves ont réalisé une histoire complète dans *Twine*.

- ▶ Ont été accueillis : 3 séances, les 11 janvier, 1^{er} février et 1^{er} mars 2017 : une classe de 4^e, soit 25 élèves.

5. Exposition Gaston, au-delà de Lagaffe

- Visites de l'exposition :

Les visites sont proposées gratuitement et sur réservation le matin. L'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* a permis, outre les collèges et lycées, d'accueillir des classes primaires et maternelles, lors de séances adaptées à l'âge des élèves et préparées en amont avec les enseignants.

- ▶ Ont été accueillis : 22 groupes de scolaires soit 670 personnes (7 annulations de visites en raison de la grève au Centre Pompidou en mars-avril).

- Ateliers Dessine ton Rogntudju ! Quand Franquin rencontre l'onomatopée

Après une courte visite de l'exposition en compagnie de Batem, le dessinateur actuel du Marsupilami, les participants se sont intéressés à la technique du lettrage chez Franquin et à la fabrique des fameux jurons-onomatopées, bien connus sous le nom de « Rogntudju ». Il était proposé aux élèves de créer et dessiner leur propre Rogntudju.

- ▶ Ont été accueillis : 2 classes de collégiens soit 57 élèves (un atelier annulé en raison de la grève au Centre Pompidou)

- Pistes pédagogiques :

Pour articuler la visite de l'exposition avec le travail conduit en classe par les enseignants, des pistes pédagogiques étaient accessibles sur le site de la Bpi.

Il s'agissait de dégager des thématiques en lien avec les programmes scolaires comme par exemple en Sciences et technologies du cycle 3 portant sur Matériaux et objets techniques : Gaston, en réalisant ses multiples objets plus ou moins farfelus, pose la question de leur fonctionnement et de leur utilité ou, encore, la question de la figure du héros et de l'héroïsme (cycle 4 Culture littéraire et artistique) que ne manque d'interroger Gaston Lagaffe, figure même de l'anti-héros qui pouvait être abordée en classe ou pendant la visite.

Le croisement des publics de la Bpi et du Centre Pompidou

Le Centre Pompidou et la Bpi souhaitent faciliter la circulation des publics entre les deux institutions. Ainsi, pendant le mois de juillet 2017, la porte donnant sur la coursive au niveau 2 a été ouverte en permanence, ce qui permettait aux usagers du Centre comme de la Bpi d'aller et venir librement entre les deux établissements.

Cette opération a été très bien perçue par tous les publics, les uns découvrant la Bpi, les autres pouvant se rendre plus facilement dans les autres espaces du Centre.

Un été au musée

Dans ce cadre, le Centre Pompidou a mis à disposition des lecteurs 1 500 contremarques gratuites pour l'accès au musée et aux expositions temporaires. Cette opération, appelée « Un été au musée » a remporté un franc succès.

15 min chrono

De même, le Centre et la Bpi poursuivent et amplifient l'opération 15 min chrono.

Il s'agit de courtes visites au musée, guidées et gratuites, à destination des usagers de la Bpi. Venus généralement pour l'étude et le travail, les usagers de la Bpi ont l'opportunité, avec ce dispositif, d'une rencontre inédite avec des œuvres du musée. Cette proposition existe depuis septembre 2015 au rythme d'une séance par mois. Depuis octobre 2017, elle est proposée tous les mercredis et samedis de 18h à 19h.

Les nouveaux services aux usagers

Les identités numériques thématiques de la Bpi

En prolongement du projet de webmagazine, il avait été prévu de mettre en œuvre des identités thématiques numériques qui permettraient de fédérer des communautés autour de sujets forts et de diffuser les contenus de la Bpi par un canal différent, plus en interaction avec le public. En septembre 2016, le projet a donc été lancé sous une forme expérimentale. Trois nouvelles pages Facebook sont venues enrichir la page Facebook institutionnelle de la Bpi et la page Facebook du site professionnel. La page Tu vas voir ce que tu vas lire avait pour objectif de traiter de la littérature contemporaine, la page Pour une poignée de docs de traiter du cinéma documentaire, la page À l'ombre des geeks en fleurs de traiter des cultures urbaines, jeux vidéos, bandes dessinées, littérature jeunes adultes...

La création de ces pages a été réalisée dans un cadre coordonné par le service Webmagazine, en lien avec le service Communication et développement des publics et avec la délégation à la Coopération. Elle a nécessité la mise en place de formations en interne, d'outils d'évaluation et d'éditorialisation, la rédaction d'une charte des bonnes pratiques et, surtout, d'un suivi au quotidien des pages et de leur animation. Un référent a été désigné pour chaque page, à charge pour lui d'animer une équipe de contribution. En un an d'expérimentation, ces pages ont réussi en grande partie à atteindre un public intéressé et à fédérer une petite communauté. Le bilan qui a été réalisé par l'ensemble des acteurs concernés par ces pages, coordinateurs, référents et contributeurs, est globalement positif, même s'il faut le nuancer. En termes de contribution, les pages thématiques ont accueilli un nombre sensiblement identique de publications : entre 30 et 40 *posts* par mois en moyenne, ce qui semble être un bon rythme de publication et révèle l'implication des équipes. Cependant, selon le type de *post*, la portée (le nombre de fois où un *post* est vu) peut être plus ou moins importante. Les publications inédites, produites spécifiquement pour la page, sont généralement celles qui suscitent davantage d'engagement de la part des internautes (la page Tu vas voir ce que tu vas lire a par exemple atteint une portée cumulée de 7 084 personnes en juin 2017). Les publications de lien (veille, recommandation) restent intéressantes mais ne doivent pas constituer le seul format proposé. Plus la page sera éditorialisée (programmation, équilibre des *posts*, séries de publications thématiques et inédites) plus elle trouvera son public. Sur les trois pages, la page Tu vas voir ce que tu vas lire a réussi à se structurer de la manière la plus efficace : les *posts* y sont très réguliers, dynamiques, innovent sur des sujets liés à l'actualité éditoriale et proposent beaucoup de contenus originaux de recommandation. La page Pour une poignée de docs a également progressivement évolué pour conquérir un public attentif, en partageant de nombreuses recommandations liées à l'actualité du documentaire (sorties en salles, festivals, diffusions télévisées). La page À l'ombre des geeks en fleurs a eu plus de difficultés à définir sa ligne éditoriale, traitant de sujets très divers et plus souvent dans une optique de communication événementielle que de recommandation. Cette page devrait d'ailleurs être réorientée vers une thématique bande dessinée, et changer de nom de ce fait.

En matière d'organisation, ces pages, pour pouvoir tenir un rythme de publication satisfaisant, nécessitent d'être alimentées par un petit noyau de deux à trois contributeurs minimum, si possible appartenant à des services différents afin d'apporter des regards variés sur les sujets traités. Or, les référents actuels sont souvent très isolés et se sont souvent retrouvés contributeurs principaux, voire uniques, de ces pages. Si l'appropriation des outils s'est faite facilement grâce aux formations dispensées, l'appropriation éditoriale, dans le ton, le rythme et les objectifs définis, a parfois été plus compliquée à se mettre en place et nécessite un accompagnement au quotidien. En revanche, le respect de la charte des bonnes pratiques a été vite acquis et n'a posé aucun problème particulier.

Ce projet a également bénéficié d'une communication en direction du public de la Bpi, via les canaux habituels (*Actu bibliothèque*, totems) qui pourra être renforcée dans l'année à venir par une signalétique spécifique dans les collections (bandeaux de recommandation par exemple). Présentées sur le site

de la Bpi, les pages ont aussi été promues par un communiqué de presse personnalisé pour chacune, envoyé à des cibles spécifiques selon les thématiques qu'elles traitaient. Enfin, une campagne de publicité sur Facebook, dont l'objectif était de mieux diffuser les pages, au-delà du public de la Bpi, a été particulièrement efficace. Le nombre d'abonnés a doublé à la suite de cette campagne entre mai et juin 2017, passant de 1 577 fans à 3 429 fans pour la page Tu vas voir ce que tu vas lire, de 709 à 1 956 fans pour la page Pour une poignée de docs, de 716 à 1 471 fans pour À l'ombre des geeks en fleurs.

Le bilan de ce projet après un an d'existence est donc très intéressant pour la bibliothèque puisqu'il lui ouvre un nouveau canal de diffusion et d'échanges avec le public autour de thématiques fortes de ses collections. En termes d'investissement, l'implication des collègues qui participent à ce projet est certainement le principal facteur de réussite et cette implication doit être soutenue par une communication régulière qui utilise les outils du réseau pour mieux diffuser ses contenus. Ce projet, qui demande une coordination et un accompagnement réguliers de la part du service Webmagazine et des référents des pages, est donc pérennisé à périmètre égal afin de renforcer le travail entrepris et de continuer d'explorer les possibilités de conquérir des publics nouveaux mais aussi de créer un lien plus proche avec nos publics traditionnels. Il faudra également rester vigilant sur le lien entre le webmagazine Balises et ces pages thématiques, lien qui devrait être renforcé par l'infléchissement de la ligne éditoriale de Balises qui se concentre davantage sur les sujets portés par la programmation culturelle et les médiations dans la Bpi.

Tu vas voir ce que tu vas lire

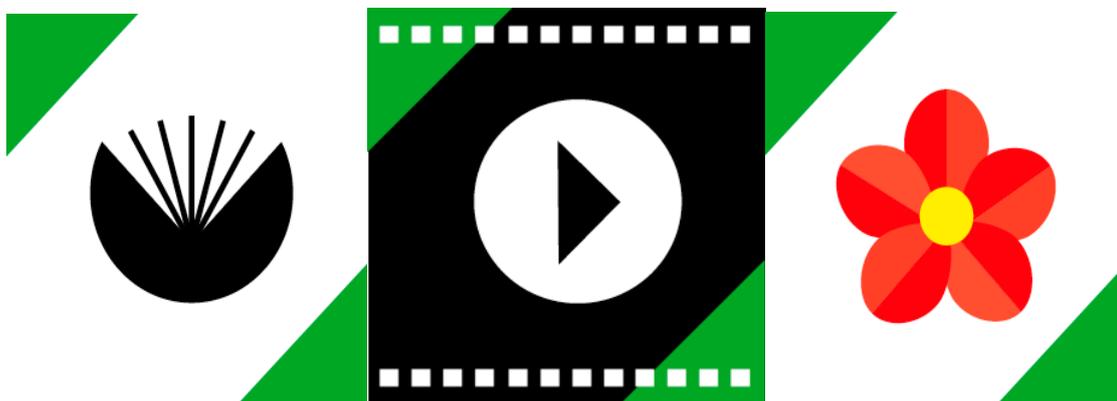
3 642 fans,
451 *posts* sur 12 mois
2 132 engagement cumulé mensuel moyen sur 12 mois
11 001 portée cumulée mensuelle moyenne sur 12 mois
821 portée moyenne mensuelle sur 12 mois

Pour une poignée de docs

2 031 fans,
456 *posts* sur 12 mois
859 engagement cumulé mensuel moyen sur 12 mois
8 033 portée cumulée mensuelle moyenne sur 12 mois
346,5 portée moyenne mensuelle sur 12 mois

À l'ombre des geeks en fleurs

1 493 fans,
261 *posts* sur 12 mois
590 engagement cumulé mensuel moyen sur 12 mois
4 253 portée cumulée mensuelle moyenne sur 12 mois
177 portée moyenne mensuelle sur 12 mois





Le lancement du service de recommandation d'Eurêkoi au salon Livre Paris en mars 2017 – Photo Bpi

Le lancement du service de recommandation d'Eurêkoi

Le projet Eurêkoi de recommandation de fiction (romans, bandes dessinées, livres jeunesse, films et séries) a été officiellement lancé au salon Livre Paris, le 27 mars 2017.

Né d'un partenariat avec la médiathèque de Lorient qui avait lancé le service jenesaispasquoilire.net avec succès mais souhaitait se limiter à la commune, ce nouveau service a été très favorablement accueilli par les bibliothèques du réseau qui y trouvent un prolongement naturel de leurs missions sur place. S'il a nécessité une adaptation des outils existants afin d'intégrer le nouveau formulaire de recommandation et la réponse collaborative dans les bibliothèques partenaires, en France et en Belgique francophone, ce projet avait pour volonté de rester techniquement et fonctionnellement le plus simple possible. Le groupe projet, constitué de membres du réseau particulièrement motivés ainsi que des collègues de Lorient, piloté au sein du service Webmagazine de la Bpi, a mis en place les critères de conseil, l'organisation de la réponse ainsi qu'un partenariat avec le réseau social Senscritique. Ce dernier partenariat permet de mettre en œuvre la recommandation de manière efficace dans un cadre s'appuyant sur une base de données assez riche, avec une mise en forme attrayante et en garantissant également une bonne visibilité des réponses au sein de ce réseau social culturel.

Une prestation de conseil en communication a également permis de définir comment articuler le service de recommandation au service traditionnel de réponses documentaires. Le choix a donc été fait de ne pas créer un nouveau label mais de proposer, sous la marque Eurêkoi, les deux services remplis par le réseau. Trois campagnes de presse ont été programmées, au dernier trimestre 2017 et au premier trimestre 2018, pour mieux faire connaître ce nouveau service. Elles s'appuient également sur la refonte du site www.eurekoi.org, dont l'ergonomie et la navigation ont été repensées en s'appuyant sur une analyse des retours des usagers.

La réunion du réseau qui s'est tenue le 7 novembre 2017 a permis de faire un premier bilan très encourageant de ce nouveau service. Toutes les bibliothèques partenaires l'ont désormais déployé à l'exception de 3 partenaires, pour des raisons conjoncturelles. L'ensemble des partenaires a réussi à mobiliser ses équipes sur ce projet (au total, 313 bibliothécaires répondent sur la fiction) qui se sont emparées avec enthousiasme de ce nouveau service. Les réponses apportées respectent parfaitement les critères de la charte : qualité et délai maximum de 72 h et les sondages envoyés auprès des usagers du service indiquent un taux de satisfaction très élevé (4,12/5). Les partenaires ont également réagi très favorablement à la possibilité de valoriser des listes de recommandation réalisées dans Senscritique sur leurs propres sites, incitant le réseau à réfléchir à une formalisation encore plus pertinente de ces listes et créant, de ce fait, une nouvelle base de connaissance sur la fiction.

Chiffres :

500 bibliothécaires dont 313 pour la fiction (France et Belgique)

48 bibliothèques (France et Belgique)

6 158 réponses apportées par Eurêkoi entre janvier et octobre 2017

dont 2 888 réponses de fiction (entre avril et octobre)

52 % des questions sont des questions de fiction sur le site des partenaires

48 % sont des questions documentaires

64 % des questions de fictions concernent des demandes de livres (hors jeunesse et bande dessinée)

11 % des sondés sur le service fiction ne vont pas habituellement en bibliothèque,

14 % pour le service documentaire

Après quelques semaines, 66 % des sondés se sont procurés au moins un livre recommandé.

- sur le site eurekoi.org, les usagers se sont procurés les ouvrages pour 61 % en bibliothèque, pour 32 % en librairie, pour 13 % sur internet

- sur les sites des partenaires, 94 % des usagers ont emprunté au moins l'un des livres en bibliothèque, mais 18 % en ont acheté en librairie et 12 % sur internet.

La nouvelle organisation de l'internet libre

Depuis la réouverture en 2000, la Bpi mettait à disposition du public 84 postes (sur 314) à la consultation d'internet libre, accessibles par sessions de 40 minutes grâce à des tickets distribués au bureau Information générale. Les autres postes étaient dédiés à l'Autoformation, à la Musique et aux ressources numériques acquises. Ils ne permettaient pas de navigation sur internet.

Cette séparation est devenue au fil des années de moins en moins pertinente car les ressources numériques payantes sont beaucoup plus ouvertes sur le Web (et largement devenues aussi multimédia, avec images fixes et animées, formats divers). Elles sont liées à d'autres ressources et services de l'internet libre (messageries, prise de notes en ligne, impression via le *cloud*, etc.). La continuité d'usage de la chaîne du numérique nous a conduit à mettre fin à cette distinction des services.

Suite à un test effectué du 6 avril au 9 mai 2016, puis des études de ce test menées par le service Études et recherche, un nouveau dispositif a été déployé au printemps 2017. Il a permis un accès ouvert à internet, sans réservation et sans limite de temps et de localisation sur 169 postes dit « libres ». Depuis le printemps 2017, l'offre a été affinée avec l'observation des usages et le souci que les postes soient utilisés au mieux de leur capacité tout en permettant une fluidité d'accès (c'est-à-dire éviter que des usagers aient à attendre pour trouver un poste).

Une des manières de l'obtenir a été la création de 40 postes dits de « recherche documentaire » dont sont exclus les sites sur lesquels certains usagers peuvent séjourner longtemps (réseaux sociaux, vidéos en ligne, jeux, etc.). L'autre manière est une limitation de la durée d'accès à un temps donné chaque jour pour chaque lecteur car l'utilisation des postes est arrivée depuis l'été à son optimum. Les techniques informatiques de limitation du temps sont actuellement en cours d'étude pour une mise en place début 2018.



© Bpi-Voyez-vous - postes internet espace 5-6

Les actions culturelles

Retour sur l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou

Ouverte le 7 décembre 2016, l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* (07/12/2016 – 10/04/2017) avait déjà fait l'objet d'une entrée dans le rapport d'activité de l'établissement pour l'année 2016. Proposée pour le 60^{ème} anniversaire du personnage de Gaston Lagaffe, chef d'œuvre de la BD franco-belge né en février 1957 sous la plume d'André Franquin, cette exposition a permis de porter un autre regard sur cette œuvre majeure de la bande-dessinée et sur les ressorts de ce personnage devenu, en quelques décennies, une icône du 9^{ème} art. Cette exposition a permis à la Bpi de faire de nouveau la démonstration de sa capacité à :

- monter un événement culturel de grande ampleur, au cœur de l'offre du Centre Pompidou, permettant au public de passer des espaces d'expositions du Centre à ceux de la bibliothèque en restant sur une qualité de programmation de niveaux identiques
- montrer et interroger le patrimoine culturel véhiculé par le médium du livre, qu'il s'agisse, comme certaines années du patrimoine littéraire, ou comme en 2016-2017 du patrimoine de la bande dessinée
- proposer un projet culturel structurant en partenariat avec des prêteurs institutionnels, privés ou avec des acteurs incontournables du monde de l'édition (ici, le Studio Franquin et le groupe Média Participations, propriétaire des éditions Dupuis)
- développer une programmation associée dense
- développer les publics cibles qui ne franchiraient pas nécessairement les murs de la Bpi sans une offre adaptée ; qu'il s'agisse de publics handicapés, à l'attention desquels une application mobile de visite adaptée était proposée ou de publics scolaires touchés par des dispositifs de visites de groupes ou des propositions d'ateliers EAC autour de l'exposition.

Au-delà de ces conclusions que l'établissement pouvait afficher dès le rapport d'activité 2016, il convient d'ajouter trois observations à l'issue de l'exploitation de cette exposition qui s'est déroulée essentiellement sur l'exercice 2017 :

- l'observation d'une fréquentation d'exposition record pour la Bpi : 162 318 entrées ont été enregistrées en quatre mois d'exploitation, hors soirée de vernissage. Ce chiffre, 3 à 4 fois supérieur aux expositions précédentes, aurait même pu être plus élevé sans un contexte de grève des agents de sécurité du Centre Pompidou pendant les 10 derniers jours de l'exposition. Cette fréquentation record, naturellement très positive pour la visibilité de la Bpi, a imposé une organisation de l'accueil des publics et des files d'attentes parfois complexes à gérer dans un établissement structurellement très fréquenté
- l'observation d'une visibilité presse remarquable : 70 articles dans la presse écrite nationale (*Le Monde, Le Figaro, L'Humanité, La Croix, Télérama, Marianne, L'Obs, VSD, Le Parisien...*) ; 38 sujets télévisuels, d'Arte à TF1 en passant par Canal Plus ; 32 sujets radio (France Inter, France Culture, France Info, RTL, Europe 1...), 80 sujets dans la presse spécialisée jeunesse, BD et livres ; 29 articles de presse régionale, 80 articles et reprises sur des média web, 17 articles en presse internationale (Belgique, Allemagne, Suisse et Danemark)... Gaston Lagaffe aura été un ambassadeur hors norme de la Bpi en 2017
- l'observation enfin de la pertinence d'une offre d'une culture populaire dans la proposition générale du Centre Pompidou. Si la proposition d'une exposition consacrée à un personnage de BD, icône de la culture populaire, a parfois pu surprendre en interne, le travail d'archive effectué par les équipes et partenaires de la Bpi, la pertinence de mise en contexte politique et social de l'œuvre de Franquin et, plus généralement, le succès du travail de médiation culturelle effectué ont permis de légitimer ce choix fort.

L'exposition Jean Echenoz, roman, rotor, stator



© Emmanuèle Payen
© Hervé Véronèse

Poursuivant sa présentation des œuvres littéraires, après les récentes expositions et programmations consacrées à Claude Simon (2013) et Marguerite Duras (2014), la Bibliothèque publique d'information a consacré (29/11/2017 – 05/03/2018) une exposition à Jean Echenoz, écrivain contemporain majeur qui conduit son travail littéraire depuis près de 40 ans. Avec la présentation de plus de 200 pièces (tapuscrits et manuscrits originaux, carnets de notes, repentirs et réflexions sur l'écriture mais également photographies, archives et documents audiovisuels, extraits cinématographiques, etc.), l'exposition a rendu compte du foisonnement de l'écriture et de la vivacité qui surgissent de cet univers romanesque.

L'exposition, conçue en trois parties (La fiction et ses rouages ; La diction et ses jeux ; Sur la scène du roman) a permis une incursion dans l'univers romanesque de Jean Echenoz, évoquant la complexité des mécanismes de la création, le dialogue incessant de l'écriture avec le cinéma ou la musique, les jeux de langue et de langage, les amitiés littéraires et la dimension éditoriale et internationale de cette œuvre contemporaine majeure. Le discours scientifique a mis en exergue une thématique majeure de l'œuvre : la poursuite du mouvement, sous de multiples formes (la régularité rythmée des rouages d'un mécanisme, la virtuosité de la phrase, l'obsession d'une ouverture vers un ailleurs qui lance les divers personnages dans une course parfois frénétique à travers le globe, le tressage très complexe de leurs aventures et les leurres de l'intrigue), qui s'avère traversé d'une tension qui ramène bien souvent les personnages à leur point de



© Hervé Véronèse

départ, dénonçant subrepticement la vanité de l'illusion de changement et y substituant le désenchantement. Reste, pour lutter contre ces faux semblants, un amour de la fiction, un art de conter et une poétique du langage qui font de Jean Echenoz l'un des romanciers les plus inventifs et subtils de notre temps.

Une fois de plus s'est dressée pour le commissariat de la manifestation la problématique de l'exposition de la littérature : présenter les traces des recherches documentaires qui ont inauguré le travail créatif, donner place aux images qui surgissent à la lecture des dix-sept romans de l'auteur, établir les correspondances entre les œuvres, faire émerger les thématiques récurrentes, s'intéresser et rendre compte des virtuosités et des richesses de la langue, de la complexité du style et de sa dynamique, proposer un parcours d'exposition qui compose, grâce à la scénographie, une figure spatio-temporelle de l'œuvre et lui donne matérialité et visibilité, tels étaient les défis qui confèrent à la Bpi, qui les a relevés, une expertise reconnue et lui fournit un terreau d'innovation et de recherche propres à enrichir le discours muséologique partagé actuellement par diverses institutions culturelles.

Conçue avec le concours de Gérard Berthomieu, spécialiste de langue et littérature françaises contemporaines (Université de Paris IV-Sorbonne), en partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et les Éditions de Minuit, l'exposition élaborée par la Bpi a été accompagnée d'une riche programmation associée (rencontres, conférences, *masterclasses*, ateliers EAC, etc.) et d'une offre importante de médiation (visites tout public, visites scolaires). Un partenariat avec le CNSAD a permis, en outre, de proposer plusieurs lectures de l'œuvre de Jean Echenoz par les élèves comédiens de la classe du metteur en scène Robin Renucci, renouvelant la réception de l'œuvre auprès des jeunes générations.

La Nuit de la lecture



© Jérôme Bessière, Bpi © Jérôme Bessière, Bpi

Le ministère de la Culture a lancé en 2017 la première Nuit de la lecture.

Événement festif et ludique autour duquel toutes les bibliothèques et les librairies de France sont invitées à proposer des animations, la Nuit de la lecture a vocation à conforter les liens entre les différents acteurs du livre et de la lecture, à montrer que les lieux du livre sont des lieux de vie, que les bibliothèques sont des équipements de proximité porteuses des valeurs d'une société de dialogue, de réflexion et de partage. Le principe d'une « nuit », permet parallèlement de mettre l'accent sur les démarches d'ouverture des bibliothèques sur des horaires étendus, le soir mais aussi le dimanche.

La Bpi dont l'activité s'inscrit depuis 40 ans au cœur de ces logiques, se devait d'être au rendez-vous de cette première Nuit de la lecture le samedi 14 janvier 2017.

L'établissement a fait le choix de rester ouvert à ses lecteurs jusqu'à minuit ce soir-là et est resté largement fréquentée autour de ses fonctions documentaires classiques jusqu'à l'heure de fermeture. La Bpi a parallèlement programmé deux propositions culturelles qui ont permis de toucher un public spécifique pour cette fête de la lecture :

- Des lectures de textes littéraires consacrés au plaisir de lire, par des élèves comédiens du Cours Florent. Ces lectures étaient proposées sur deux scènes disposées au cœur des espaces de lecture de la bibliothèque. Elles ont touché près de 150 personnes. La ministre de la Culture est venue passer une partie de la soirée à la Bpi et a pu profiter de l'événement pour s'entretenir avec les élèves comédiens.

- Une visite nocturne de l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe*, mise en musique par l'artiste sonore Thierry Madiot. Avec sa structure de production, l'association la Lutherie urbaine, Thierry Madiot développe depuis plusieurs années, une création musicale originale, visuelle et insolite. Dans l'esprit du personnage de BD, il a proposé un accompagnement sonore à partir d'objets de récupération d'une visite guidée par l'un des commissaires de l'exposition. 80 personnes ont assisté à cette proposition artistique et éminemment festive. Forte du succès de cette première édition, la Bpi s'est associée à la deuxième Nuit de la lecture le 20 janvier 2018.

Le festival Cinéma du réel



Affiche, scénographie et séance d'ouverture du 39^e édition du festival Cinéma du réel – Photo Bpi

Cette 5^e et dernière année sous la direction artistique de Maria Bonsanti a permis de poursuivre et consolider le développement du festival sous plusieurs aspects :

Compétitions et sections parallèles

- des sections compétitives solides et attractives, appréciées par le public et reconnues par la presse et les professionnels français et internationaux : « une traversée vibrante de l'actualité du monde » (Luc Chessel, *Libération*).

En 2017, le Comité de sélection a visionné environ 2 200 candidatures de films (2 152 films inscrits)

- des sections non compétitives très porteuses et attractives en 2017 : Rebelles à Los Angeles, Ing K, Centenaire Jean Rouch, Dé/montage(s), Installation de Vincent Dieutre, Andrea Tonacci.

La section In between a trouvé son équivalent dans l'installation vidéo *Lo-fi Chronicles : In between* (installation de Vincent Dieutre) et non pas dans une programmation en salle. De même la section Une histoire en images ne s'est pas traduite cette année par une programmation de films mais s'est recentrée sur le débat public : Mémoire vive, de l'image à l'archive, et après ?

Relations avec les salles associées

Une concertation plus forte avec le Forum des images : cette année une réunion de préparation en amont du festival a permis de construire des choix de programmation plus concertés, avec présence pour la première fois d'invités prestigieux (Ing K, Charles Burnett).

Le Forum des images a programmé essentiellement des séances des sections non compétitives (Rebelles à Los Angeles, Ing K, Dé/montages) et des séances spéciales. Le Luminor a programmé comme l'année dernière en majorité des séances de compétition, tout comme le Centre Wallonie-Bruxelles. Le Luminor Hôtel-de-ville a pour la deuxième année programmé des séances régulières en matinée pendant la durée du festival, accueillant notamment du public scolaire.

Initiatives hors-les-murs et accueil des scolaires

Les activités hors-les-murs du festival sont toujours intenses : 72 séances ont été programmées dans 49 lieux (50 en 2016) à Paris, en Île-de-France et en régions.

Le bilan d'accueil des groupes scolaires est très positif :

- 378 élèves (secondaire et supérieur) ont assisté à au moins une séance pendant le festival,

soit une augmentation de 12 % par rapport à 2016

- nombre total de spectateurs scolaires (enseignants compris) : 680, soit une augmentation de 14 % par rapport à 2016.

Dans le cadre de ParisDOC, 4^{ème} édition des Screenings professionnelles

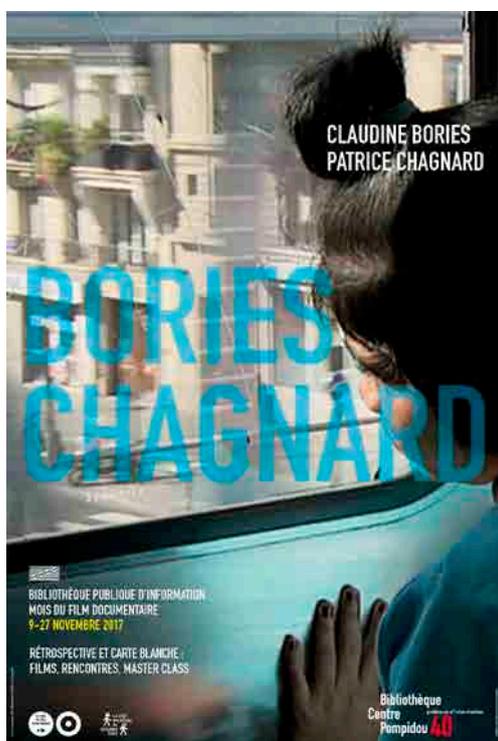
Pour la quatrième année consécutive, ParisDOC s'est imposé comme un rendez-vous incontournable pour les professionnels du documentaire de création.

Ce fut une édition particulière cependant car le Centre Pompidou, cœur de la manifestation, est resté fermé au public en raison d'une grève, du lundi 27 mars au dimanche 2 avril inclus.

Nous avons malgré tout réussi à maintenir le festival en transférant une partie de notre programmation au Forum des images, salle déjà partenaire. Un énorme travail de reprogrammation et de régie des copies a été mené au jour le jour, la grève étant reconduite chaque matin à compter du 4^{ème} jour du festival. Tous les films ont été montrés au moins une fois mais nous avons sacrifié 37 séances au total.

En dépit de ces aléas, nous avons constaté avec plaisir que le public, dans sa grande majorité, était au rendez-vous. Cette situation a néanmoins grandement perturbé la logistique du festival.

Le Mois du film documentaire



*« Filmer pour nous c'est d'abord prendre parti.
Et prendre parti, c'est toujours et encore choisir. »*

Bories et Chagnard

Cette phrase de Claudine Bories et Patrice Chagnard résume bien leur démarche de documentaristes. Ils filment depuis plus de 40 ans, d'abord chacun de leur côté, puis ils ont mis en commun leur envie de se saisir du réel. Souvent social, parfois intime, toujours engagé, leur cinéma est tourné vers l'Autre et destiné aux autres. Car le public compte beaucoup pour eux et les films qu'ils donnent à voir sont de l'ordre du moral et de l'éthique.

Cette rétrospective que la Bpi leur a consacré, du 9 au 27 novembre 2017 à l'occasion du Mois du film documentaire, a permis de rendre compte de cette générosité : 30 films, deux tables rondes, une master class et une carte blanche pour un programme dense et riche, représentatif d'un cinéma documentaire de création qui nous parle du monde et nous permet de le comprendre.

Ce Mois du film documentaire a aussi été l'occasion, pour la Bpi, d'inaugurer une offre à destination des publics scolaires avec 3 séances spéciales, avec présentation et débat, autour du film *Les Règles du jeu*. L'accueil professionnel des séances a été assuré par le service Cinéma. Une brochure et une affiche ont été publiées.

La séance inaugurale du Mois du film documentaire national avec la projection de *Braguino* a permis d'enregistrer 305 entrées et l'ensemble du cycle a vu 1 080 entrées pour 33 séances.

La programmation cinéma tout au long de l'année

Cycles

- Inoubliables, inoubliés. 40 ans de films documentaires à la Bpi [6 séances-363 entrées]

Ce cycle de projections mensuelles, organisé de janvier à juin, est venu saluer 40 ans de films documentaires avec une carte blanche à ceux qui ont œuvré à la promotion du genre à la Bpi pour une belle traversée de 40 ans d'histoire avec des films comme *Histoires d'Amérique* de Chantal Ackerman, *Face value* de Johan van der Keuken ou *Close up* de Abbas Kiarostami.

- Singulier, pluriel, les webcréations documentaires [2 séances-115 entrées]

Cet événement présente des webcréations produites dans l'année. Les webcréations, d'accord... mais pour quel impact ? Cela fait cinq ans que ce festival, créé avec le Blog documentaire (Nicolas Bole et Cédric Mal) défriche ce qui se produit d'intéressant en matière documentaire sur internet et l'heure était venue d'interroger l'utilité politique et sociale de ces productions. Qui parle ? À qui ? Pour quoi ? Et avec quels effets ?

La question a été débattue avec des collectifs de cinéastes investis sur le web, avec des auteurs qui misent sur le collaboratif pour faire de la Toile le haut-parleur des sans voix et avec ceux qui tentent d'alerter le monde et de s'engager pour des causes, notamment celle, urgente aujourd'hui, des réfugiés. Autant de variations sensibles qui ont trouvé un écho dans plusieurs expériences de réalité virtuelle testées sur place.

Autres séances

- Reprise du festival Doc en courts de Lyon [1 séance-102 entrées]

Trois courts métrages primés ont été présentés en présence des réalisateurs ou des producteurs.

- Paroles interdites [2 séances – 199 entrées]

De tous temps artistes, écrivains, journalistes, scientifiques, ont été empêchés de s'exprimer, de créer. Des films ont raconté l'histoire de ces « paroles interdites » et de leurs auteurs souvent emprisonnés, exilés, parfois même tués. Ce nouveau rendez-vous a proposé une rencontre-projection autour de la romancière turque Asli Erdogan et une autre consacrée au cinéaste iranien Keywan Karimi.

- Avant-première du film *Carré 35* de Éric Caravaca [1 séance – 127 entrées]

Cette année 2017 a aussi été l'occasion de tenter avec succès la formule de l'avant-première, une proposition qui devrait prendre de l'ampleur en 2018.

Littérature en scène

En 2017, le cycle Littérature en scène s'est tout particulièrement attaché à l'actualité éditoriale en respectant la diversité des genres littéraires abordés et celle des formes adoptées pour ce cycle de Lectures/Rencontres initié fin 2013.

- Quatre soirées romanesques :

- une lecture nue d'extraits de son roman *Les Sorcières de la République* par Chloé Delaume, son auteur : excellente lectrice, Chloé Delaume a emmené le public dans son premier roman de pure « fiction née dans le réel » pour la citer, où son imagination étourdissante accompagnée d'un humour féroce a déclenché le rire dans le public malgré un propos glaçant

- accompagné d'une comédienne et des musiciens du Lena Circus, Charles Robinson a lu des extraits de son roman : *Fabrication de la guerre civile*. Charles Robinson continue d'écrire la mythologie des cités urbaines avec ce deuxième roman. Beau succès public pour ce spectacle musical bien particulier

- *Black Village* est signé Lutz Bassmann, un des hétéronymes d'Antoine Volodine qui compose une des œuvres les plus fascinantes de notre époque. La lecture magistrale autant qu'inédite par l'auteur, accompagné de deux comédiens du Théâtre nouvelle génération de Lyon, a séduit le public qui a perçu tout l'humour qui irrigue ce texte sombre. Cette lecture s'est réalisée en partenariat avec Paris en toutes lettres

- avec le monumental roman graphique écrit par Viken Berberian (traduit de l'anglais par Claro) et dessiné par Yann Kebbi, *La structure est pourrie, Camarade !*, les auteurs, accompagnés de la cinéaste Gariné



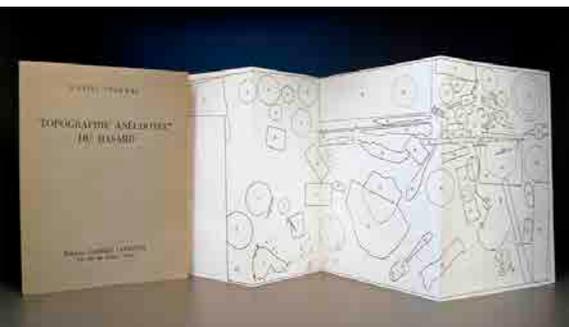
Les Sorcières de la République / 30 janvier ©



Fabrication de la guerre civile / 27 février ©



Grand huit / 13 mars ©



Topographie anecdotée* du hasard / 20 avril ©



La Structure est pourrie, Camarade! / 12 juin ©



Black Village / 20 novembre ©

Torossian, ont plongé le public au cœur de la révolution architecturale de Erevan en Arménie à la fin du XX^{ème} siècle : projection vidéo et échanges entre l'auteur et le dessinateur pour une soirée exceptionnelle. En partenariat avec le Centre culturel canadien.

• Deux soirées poésie :

- *Grand Huit* a réuni sur scène huit poètes allemands et français grâce à de nombreux partenariats. Après s'être rencontrés, à Francfort en juin 2016 puis à Berlin en décembre 2016, pour se traduire réciproquement, ils se retrouvent à Paris pour cette soirée animée par Alain Lance. Point d'orgue de cette aventure poétique, cette lecture bilingue en allemand et en français a trouvé son public avant sa publication cet automne dans une anthologie bilingue par Le Castor Astral (F) et Wallstein (D). Lectures par Claude Adelen, Carolin Callies, Gérard Cartier, Marion Poschmann, Valérie Rouzeau, Hélène Sanguinetti, Monika Rinck, Jan Wagner

- *Topographie anecdotée* du hasard*. Daniel Spoerri, dans l'esprit de la poésie concrète qu'il pratique, commence en 1961 l'écriture de *Topographie anecdotée* du hasard*. Manifeste du Nouveau Réalisme, expérience littéraire, autobiographie d'une génération d'artistes (l'avant-garde des années soixante) et texte plein d'humour, ce texte deviendra un livre dont la nouvelle édition en 2016 conte l'aventure éditoriale singulière de l'invention inédite de livre augmenté. Beau succès de cette topo-lecture de *Topographie anecdotée* du hasard*, avec Jacques Rebotier & La Cie VoQue et les éditeurs Sally Bonn (Le Bureau des activités littéraires) et Benoît Virot Othello/Le Nouvel Attila

Les rencontres se sont déroulées en Petite Salle du Centre Pompidou et ont été retransmises en direct sur le site de la Bpi. *Les Sorcières* et *Fabrication* ont donné lieu à des dossiers sur le web ; *Topographie* et *Black Village* à des valorisations au niveau 3 de la bibliothèque. La librairie Flammarion du Centre a accompagné ces rencontres d'une table dédiée pour chacune. À noter que ces rencontres ont rassemblé une moyenne de 70 personnes, ce qui est nettement moins que les années précédentes (plus de 100). Communication inadaptée ? Usure du public ?

Les concerts

La Bpi a programmé deux concerts dans ses espaces en 2017. Le 11 février d'abord, Ground Techno : Detroit-Berlin, rencontre autour des origines de la techno animée par un bibliothécaire de la Bpi, Aymeric Bôle-Richard, suivie d'un *DJ set* 100 % vinyle par Arno Lentz. Cette séance a touché un total de 120 personnes.

La Bpi a également accueilli, dans le cadre de la manifestation Osez la récup », l'installation sonore *Dans la Forêt de Tudor*, le 23 septembre. Adaptée de l'œuvre de David Tudor *Rainforest IV*, cette installation coproduite par la Lutherie Urbaine et les Instants Chavirés propose une immersion sonore dans une forêt tropicale électronique en trois dimensions, constituée d'une multiplicité de dispositifs autonomes mêlant matériels de récupération et éléments de sonorisation. Cette forêt acoustique était animée et mise en son par trois musiciens : Olivier Coupille, Thomas Tilly et Thierry Madiot. 80 personnes ont assisté à la soirée. Ces concerts sont montés dans l'espace Musique de la bibliothèque reconfiguré le temps d'une soirée. Organisés au cœur des collections musicales, ils contribuent à la valorisation des collections sonores de l'établissement dans tous les genres musicaux (folk, musique classique, jazz, électro, rap, musique expérimentale).

La programmation orale

L'année 2017 a été également jalonnée de conférences et de débats très suivis, organisés dans le cadre de différents cycles du département Lire le Monde centrés sur les questions d'actualité et de société.

On peut noter plus particulièrement :

- la poursuite du cycle Enjeux internationaux, en partenariat toujours avec le CERI-Sciences-Po : outre l'inscription de la Nuit de la Piraterie dans le cadre du festival Hors pistes et de la Nuit des idées (le 26 janvier 2017, voir supra), ce cycle, qui s'intéresse aux questions internationales sous l'angle de la géopolitique, de la stratégie, de la diplomatie mais aussi, à travers des regards plus ouverts, sur la culture, les sciences sociales, l'art, l'histoire... a questionné le métier de diplomate (*Secrets diplomatiques : un métier en mutation*, le 24 avril 2017, avec Christian Lequesne, professeur de science politique à Sciences-Po Paris, Rony Brauman, médecin, ancien président de Médecins sans frontières ; Jean-Félix Paganon, diplomate, ancien ambassadeur de France en Egypte et au Sénégal ; *Tourisme et mondialisation*, le 29 mai 2017, avec Christian Girault ; *Les villes, nouveaux acteurs sur la scène internationale*, le 25 septembre 2017, avec les intervenants Cynthia Ghorra-Gobin, Sophie Lorant, Sébastien Moreau.

Le succès de ce cycle de rencontres, organisé en partenariat avec le CERI-Sciences-Po sous le conseil scientifique d'Alain Dieckhoff, directeur de recherche au CNRS reste toujours vif et le public est toujours au rendez-vous. La constance de sa programmation a permis d'approfondir de nombreux sujets et de créer des passerelles interdisciplinaires propices à une passionnante réflexion sur l'échiquier contemporain. Une grande soirée autour de *La Colombie et l'avenir*, organisée en partenariat avec l'Institut français dans le cadre de la saison France-Colombie est venue clore cette programmation le 8 décembre 2017, rassemblant spécialistes, chercheurs, artistes autour des évolutions de la Colombie.

- Par ailleurs se sont poursuivis les cycles phares du département Lire le monde, autour de l'actualité du livre, des revues et des questions de société :

- toujours sous la forme hybride qui fait sa force et sa caractérisation, mêlant rencontres et dialogues critiques et performances, le cycle Place aux Revues a célébré la puissance des ressources olfactives (*Odorama, pour une culture olfactive*, le 27 novembre 2017) à travers une approche pluridisciplinaire inédite entre art, littérature, sciences, histoire, gastronomie, et un partenariat avec la revue *Nez*, après avoir rendu compte de la richesse de l'expérience individuelle, de sa singularité, de son engagement dans la société (*Portraits, des figures et des mots*, le 15 mai 2017, en partenariat avec les revues *Portrait*, *La Faute à Rousseau*, et *Tête à Tête*)

- dans la continuité de la réflexion amorcée en décembre 2016 sur les relations entre l'espèce animale et les hommes lors du colloque Animalement nôtre, le cycle Lire le Monde s'est emparé de la question de *L'intelligence animale, un sujet dans l'air du temps* (le 22 mai 2017), à l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif *L'animal est-il l'avenir de l'homme ?* aux éditions Larousse et en partenariat avec le site L'animal et l'homme ainsi que l'Université d'été de l'animal animée par Yolaine de la Bigne



© Emmanuèle Payen

La collaboration avec le Département du développement culturel du Centre Pompidou s'est poursuivie sous plusieurs formes durant cette année 2017 :

- inauguré en 2015, le cycle des Débats au Centre s'est poursuivi autour d'une formule axée sur les questions d'actualité, avec une dimension réactive plus ou moins affirmée selon les thématiques abordées : autour de la campagne présidentielle (*Quelle campagne ? Décryptages d'un moment de la vie politique française*, le 16 mars 2017, avec Frédérique Aït-Touati, metteuse en scène et chercheuse, Martin Le Chevallier, artiste, Claire Denis, cinéaste, Philippe Raynaud, professeur de sciences politiques, Anne Simonin, historienne, Frédéric Worms, philosophe... ; autour de l'écologie politique (*Climat : une affaire d'États ? Rencontre avec Bruno Latour*, le 9 juin 2017, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, Olivier Darné, artiste, éleveur d'abeilles urbaines, fondateur de la Banque du miel et du collectif Parti poétique, Élisabeth Vallet, directrice de l'ONG « Ethic Ocean » ; autour de l'Europe (*L'Europe face aux Eurosceptiques*, le 29 novembre 2017, avec Thierry Chopin, politologue, Thomas Serrier, historien, spécialiste de l'Europe et de l'identité européenne, Cédric Durand, économiste, Mauve Carbonell, historienne, spécialiste de l'Histoire européenne, Jordi Colomer et Maja Bajevic, artistes ; autour du conflit syrien (*Quelle Syrie, pour quel monde ?* le 9 décembre 2017, avec le politologue Jean-Pierre Filiu, le photographe Muzaffar Salman, l'écrivaine Nathalie Bontemps, le cinéaste Ossama Mohammad).

Ces débats, animés par Nicolas Truong, journaliste au *Monde*, ont la particularité d'être programmés dans le Forum ou le Forum -1 et bénéficient d'une importante audience, renouvelant la dimension d'agora du Centre Pompidou ouverte aux débats et aux controverses de notre temps.

- dans le cadre du festival Hors Pistes, plusieurs événements ont été co-programmés : la participation à la Nuit des idées, initiée par l'Institut français, à l'occasion d'une séance spéciale organisée dans le cadre du cycle Enjeux internationaux autour de la figure du pirate, qui fascine l'imaginaire collectif, et de son double contemporain, le *hacker*, avec les interventions, pour cette Nuit de la piraterie, de : Philippe Delebecque, professeur de Droit, Université Panthéon-Sorbonne ; Éric Frécon, enseignant-chercheur, École navale de Brest ; Michèle Battesti, historienne et directrice d'études IRSEM ; Snæbjörn Brynjarsson, journaliste, activiste, et membre du parti pirate islandais ; Jérôme Michelet (ONG Oceans beyond piracy, observatoire de la piraterie) ; Lamya Essemblali, présidente de Sea Shepherd France ; Valentin Schmite, chercheur à l'École doctorale de Science-Po ; ainsi qu'une *masterclass* autour des Routes marines de l'internet qui s'est tenue le 2 février 2017.
- un autre type de rencontres a été initié à l'automne 2017 et devrait se poursuivre ultérieurement, fruit d'une collaboration entre la Bpi, le DDC et la DPU du Centre Pompidou, et l'agence de communication Twenty Magazine : le cycle Question de génération, entièrement conçu et modéré par des adolescents et jeunes adultes, a proposé au public une première soirée autour du thème « nouveaux médias, nouveau journalisme ? » le 16 novembre 2017, dans le cadre des Soirées sonores, en partenariat avec Arte Radio, rassemblant autour de cette question trois intervenants issus du nouveau journalisme développé sur les réseaux sociaux.

La collaboration avec le Centre Pompidou autour des programmations s'avère de plus en plus fructueuse et complémentaire, vivifiant la dimension interdisciplinaire du Centre ; elle est en cela facilitée et portée par les nombreux échanges qui se sont instaurés entre les différentes instances de programmation et de coordination des deux institutions, dont le Comité paroles dirigé par le président Serge Lasvignes. De multiples façons, le public auquel ces manifestations sont destinées bénéficie de cette collaboration.

Les médiations culturelles

Autour du jeu vidéo

La Bpi propose deux types de médiations autour du jeu vidéo qui lui permettent de mettre en valeur ses collections et de faire découvrir au public la richesse et la créativité de cette industrie culturelle : les mercredis du jeu vidéo et le festival Press Start.

Les Mercredis du jeu vidéo

Ouverts aux passionnés comme aux néophytes, Les Mercredis du jeu vidéo proposent au public de venir une fois par mois découvrir et tester des jeux avec un médiateur et autour d'une sélection thématique : 11 sessions ont été réalisées en 2017 qui ont permis de toucher plus de 400 personnes, soit entre 30 et 50 participants par séance. Faisant la part belle au plaisir de jouer comme à la découverte de jeux plus confidentiels, nos après-midi ont ainsi proposé des sessions FIFA, JRPG ou *Versus Fighting* mais aussi des rencontres autour des grands créateurs du genre ou des jeux en 3D ISO.

Press Start : Game Revival

Prenant prétexte des 40 ans du Centre Pompidou, le festival Press Start a interrogé cette année l'Histoire du jeu vidéo à travers des propositions variées, temps de jeu, démos, rencontres, ateliers, performances. Privilégiant les activités largement ouvertes, il a reçu près de 1 000 visiteurs, sans compter les personnes qui ont pu jouer aux jeux rétro mis à disposition du public sur 4 bornes de l'association MO5.com en libre accès à l'entrée du salon Jeux vidéo.

Car Press Start, c'est d'abord du jeu vidéo sous toutes ses formes : au cours de cette édition, le public a pu découvrir ou redécouvrir des jeux anciens (4 bornes prêtées par l'association MO5.com), une sélection de jeux indépendants sur PC revisitant les codes esthétiques des premiers jeux de l'Histoire (Vive les pixels !) ou encore tester des prototypes créés par des collectifs d'artistes (Alinéaire, Studio Bruyant, Arcade Mobile System), des étudiants (EPSAA) ou des studios de création de contenus en réalité virtuelle (Backlight studio). Press Start a aussi pour ambition de faire entrer le public dans les coulisses de la création vidéoludique grâce à des rencontres avec des professionnels et à des ateliers. Les participants ont ainsi pu échanger avec Philippe Dubois, président de l'association MO5.com, Erwan Cario, journaliste spécialisé, ou encore Rémy Sohier, du collectif Alinéaire. Des ateliers de création de jeux vidéo, de *game design*, *stop motion*, *recalbox* et *makey makey* ont permis à chacun de s'initier à la conception de jeux et d'interfaces.

Press Start, c'est aussi l'occasion de réfléchir à la place du jeu vidéo dans la société et dans la vie culturelle. Une table ronde, organisée en partenariat avec le CNC sur Jeu vidéo et société avec Oscar Barda, Kayane, Mister MV, et animée par Jean Zeid, a permis d'alimenter le débat et a reçu plus de 100 spectateurs.

En guise de moment plus festif, un concert de musique de jeux vidéo par l'orchestre symphonique Pixelophonia a été organisé et a connu un fort succès (200 personnes).

Enfin, la Bpi a reconduit son partenariat avec l'association APOIL (Association des Passionnés des Œuvres Interactives et Ludiques) de l'Université de Paris-Sud pour organiser une *Game Jam* de 48 heures lors du vendredi 27 au dimanche 29 octobre, avec 21 participants qui ont créé 5 jeux originaux sur le thème du transport. Ces jeux, dévoilés en clôture de Press Start, seront à nouveau présentés au public de la Bpi au cours d'un mercredi du jeu vidéo en février 2018.



Press start 2017, Game Jam – Photo Bpi
 Press start 2017, atelier de creation de jeux video – Photo Bpi



Press start 2017, Bornes de rétrogaming M05 - Photo Bpi
 Press start 2017, Concert Pixelophonia – Photo Bpi

Autour de la bande-dessinée

Afin de mettre en valeur ses riches collections de bandes dessinées, la Bpi a expérimenté en 2017 un cycle de rencontres-ateliers, Les Samedis de la BD. Reprenant toujours le même format privilégiant la proximité - une rencontre avec un auteur en petit comité d'une vingtaine de participants - et la possibilité pour le public de s'initier à la pratique - la rencontre est toujours suivie d'un atelier dessin conçu et mené par l'auteur invité -, quatre rencontres ont été programmées :

- sur le manga avec Kaori Yoshikawa
- sur les exercices de style avec Etienne Lécroart
- sur l'album *Alexandrin ou l'art de faire des vers à pied* avec Kokor et Pascal Rabaté
- sur « Cuisine et BD » avec Guillaume Long.

Ces rencontres ont permis de toucher une petite centaine de personnes à qui elles ont offert un contact très direct avec un créateur associé à une initiation pratique. Elles ont trouvé leur public et seront reconduites en 2018.

Rencontre / Atelier
 Cyril Les samedis de la BD
11 février

Autour du manga

Samedi 11 février 2017 • 15h à 19h • Gratuit sur inscription • Bpi • Salles Jeux vidéo • Niveau 1 • Entrée rue Beaumont

La 44ème édition du festival d'Angoulême qui vise à célébrer le fait de lire offre aux mangas, notamment avec une exposition, Kaori Yoshikawa et plusieurs titres au catalogue officielle. Venez redécouvrir la game avec Kaori Yoshikawa, mangaka et professeuse de manga à Paris!

Après une présentation au cours de laquelle vous pourrez échanger avec elle et lui poser toutes les questions sur le genre, l'après midi se poursuivra avec un atelier dessin afin de rendre la Manga à la pratique!

Auteur invité : Kaori Yoshikawa mangaka et professeuse de dessin, ANA

Contact : rencontres@biblio40.fr

Bibliothèque Centre Pompidou 40

Rencontre / Atelier
 Cyril Les samedis de la BD
7 octobre

Alain Kokor et Pascal Rabaté

Samedi 7 octobre • 15h à 19h • Gratuit sur inscription • Bpi • Salles Jeux Vidéo • Niveau 1 • Entrée rue Beaumont

Vous connaissez Alain Kokor et Pascal Rabaté à l'occasion de la sortie de leur album collectif dessinés au sein de Paris des arts à pied. L'ouvrage, sorti en septembre 2017, les a même invités à participer à la manifestation Samedi des samedis de la BD. Ils ont accepté de passer quelques heures avec nous pour répondre à nos questions. C'est ce que le scénario présente dans ce livre. Ils ont aussi écrit un livre de la BD à la pratique.

Auteurs : Alain Kokor, Pascal Rabaté

Contact : rencontres@biblio40.fr

Bibliothèque Centre Pompidou 40

Rencontre / Atelier
 Cyril Les samedis de la BD
25 novembre

Cuisine et BD avec Guillaume Long

Samedi 25 novembre 2017 • 19h à 19h • Gratuit sur inscription • Bpi • Salles Jeux vidéo • Niveau 1 • Entrée rue Beaumont

Auteur d'un blog gastronomique devenu pour la BD pour parler cuisine et BD et au pour traiter les questions. Le mercredi, un livre pour Samedi des samedis de la BD. L'ouvrage, sorti en avril 2017, a travaillé une série de BD publiées chez Gallimard. Il s'agit de manger. Pour le dernier volume, il fait équipe avec le dessinateur Simon Egloff. Venez le rencontrer et

A l'ordre et à manger!

Auteur : Guillaume Long, illustrateur

Contact : rencontres@biblio40.fr

Bibliothèque Centre Pompidou 40

Supports de communication Rencontres / Ateliers BD – Bpi

Ateliers Do it Yourself et week-end Osez la récup'

Le service Nouvelle Génération a poursuivi en 2017 son cycle d'atelier Do it Yourself en tentant de le relier de manière plus organique à la vie de la bibliothèque (programmation associée à d'autres activités, coproduction avec d'autres services de la bibliothèque) et en proposant dans la mesure du possible des ateliers plus largement ouverts ou avec une restitution finale accessible au grand public.

Ont ainsi été proposés deux ateliers dans le cadre de la programmation associée à l'exposition *Gaston, au-delà de Lagaffe* : un atelier de fabrication de « gaffophones » avec l'association La Lutherie Urbaine, qui a reçu 12 participants et qui a donné lieu à un concert de restitution devant une centaine de personnes, et un atelier Fabrication d'objets insolites : œuvres flemmardes à la manière de Gaston, avec l'association La Petite Rockette, qui a consisté en la fabrication par les participants de petits robots peintres qui ont produit une toile collective ensuite présentée au public au son d'un concert d'instruments insolites. Ce dernier atelier a séduit près de 70 personnes.

Au mois de mai, une nouvelle présentation de l'expérience de réalité virtuelle *La Machine à être un autre* qui avait déjà été présentée avec succès lors de Press Start a été proposée au public et a touché une quarantaine de personnes.

Au mois de juin, un atelier plus classique de création de jeux de société a été réalisé avec l'association Prismatic et a reçu 17 participants.



Atelier DIY de fabrication de « Pnoufs » -
Photo BpiWeek-end Osez la récup, Œuvre collective - Photo Bpi

Week-end Osez la récup, défilé de mode Les récupérables
- Photo Bpi

Enfin, un grand week-end d'activités autour de la récupération et du réemploi a été coorganisé avec les services Savoirs pratiques et Musique en partenariat avec l'association La Petite Rockette et avec l'appui du Sycotm et de la Ville de Paris. Il a permis de créer un temps fort autour de thématiques d'actualité le recyclage, le réemploi, la récupération présentes dans les collections de la bibliothèque et régulièrement abordées dans ses programmations sans que celles-ci aient été jusqu'alors coordonnées (ateliers ponctuels) ou inscrites dans un discours clair et lisible sur le sujet pour le public. Ce week-end a également été l'occasion de mettre en lumière les pratiques de la participation et du faire (makers, DiY) également inscrites dans les lignes de programmation de la Bpi.

Le week-end Osez la récup' a eu lieu les samedi et dimanche 23 et 24 septembre dans les espaces de la Bpi. Il a proposé au public différentes sources d'information sur les thématiques abordées : une sélection de documents issus des collections, une infographie sur le circuit de l'objet, et une rencontre intitulée « Qu'est-ce qu'une ressourcerie, comment ça marche ? ». Une série d'ateliers permettant de mettre en pratique le réemploi ont également été organisés : un atelier de couture à partir de tissus récupérés, un atelier de fabrication de papier recyclé, puis un atelier reliure, une démonstration du fonctionnement d'une imprimante 3D et un atelier de fabrication de « pnouf » (poufs faits avec des pneus). Enfin, les travaux d'artistes travaillant à partir de matériaux de récupération ont été mis en valeur avec la fabrication, par Laure Devennelle, d'une œuvre collective avec des livres du pilon de la Bpi au cours des deux après-midi du samedi et du dimanche et, surtout, deux temps forts : le défilé de mode de présentation de la collection *Kotidienne des Récupérables*, la ligne de prêt à porter de la créatrice Anaïs Dautais, et l'installation *Dans la Forêt de Tudor* des créateurs sonores Ollivier Coupille, Thierry Madiot et Thomas Illy.

Au total, le week-end Osez la Récup a reçu près de 400 visiteurs ou participants. Il a constitué une expérience très enrichissante et réussie pour les services programmeurs qui envisagent une seconde édition en 2018.

Ateliers de musique

La Bpi a par ailleurs poursuivi et développé ses actions de médiation autour de la musique :

- d'une part, en lançant les séances Piano : premiers pas, animées par un bibliothécaire musical et pianiste de la Bpi, Claude-Marin Herbert, ces séances proposent aux usagers totalement débutants une heure de découverte pour appréhender, connaître et commencer à pratiquer l'instrument (50 personnes ont participé à ces séances depuis avril 2017).
- d'autre part, en organisant deux sessions d'ateliers d'initiation au logiciel de musique assistée par ordinateur Ableton Live, animées par un formateur de l'association Technopol, spécialisée dans la promotion de la culture électro (22 participants).

Ces différents formats de médiations et de programmations culturelles portées par le service Musique permettent de tester à la fois les réservoirs de public et les relations partenariales (promoteurs, labels, établissements de formations...) qui permettront de faire vivre l'espace Musique autour de studios de pratique musicale une fois le projet de rénovation de la Bpi réalisé.

Ateliers savoirs pratiques et autoformation

Les publics de l'autoformation et des ateliers de conversation

Les ateliers de langue continuent à répondre à un fort besoin. En particulier, les ateliers d'anglais et de FLE (français langue étrangère) sont très bien suivis. Nous avons un « noyau dur » de participants très fidèles dans les quatre langues (anglais, espagnol, portugais, français) mais notre formule sans engagement ni inscription à l'année nous permet de toucher aussi un public très volatile. Nous avons souvent des demandes pour ouvrir les ateliers à d'autres langues : notamment l'allemand, l'italien et des langues non-européennes comme l'arabe. Il serait souhaitable de prévoir d'autres langues quand la bibliothèque disposera de plus d'espaces de médiation.

Les ateliers de FLE voient un réel renouvellement de leur public mais la diversité des provenances géographiques et des milieux sociaux reste de mise. Pour répondre à la demande de débutants de participer à nos ateliers, nous envisageons de leur proposer à partir de 2018 un type d'atelier un peu différent à mi-chemin entre la conversation et l'autoformation tutorée.

Les ateliers de FLE ont accueilli chiffres 1 566 usagers (+ 8,3 %) et ceux des autres langues étrangères 2 209 participants (+ 11,5 %).

D'autres médiations plus ponctuelles ont eu lieu dans l'espace Autoformation autour de la Semaine de la langue française (en mars) et de la Journée européenne des langues (en septembre) : quatre ateliers d'écriture ont été proposés au grand public ou au public FLE - ce dernier atelier a rencontré un fort succès. Ces ateliers seront reproduits de manière plus régulière en 2018. Un Speed Language Dating réunissant environ 18 bibliothécaires et 60 lecteurs autour de 104 entretiens de dix minutes en 19 langues s'est déroulé à l'Autoformation le 29 septembre. Il est prévu de doubler cette manifestation au printemps 2018 et d'en proposer désormais deux par an. Enfin, un spectacle d'improvisation théâtrale sur le thème des langues le 28 septembre a attiré 40 spectateurs. Des méthodes de langue ont été présentées au public au cours de 3 séances pour 15 personnes environ.

Les publics des ateliers numériques ou d'accompagnement social

Les ateliers numériques (propositions d'ateliers thématiques pour 8 usagers animées par 2 bibliothécaires) continuent à répondre à un fort besoin, même si les chiffres sont en baisse en raison d'un plus grand nombre de jours de fermeture du Centre Pompidou cette année et de la multiplication des propositions d'ateliers au sein d'un seul espace de médiation. En effet, la diversification des autres ateliers proposés n'a pas permis de programmer les ateliers numériques aussi régulièrement que les années précédentes ou à des horaires aussi porteurs. Cela n'a toutefois pas empêché les collègues de la bibliothèque de proposer de nouvelles formules et trois nouveaux ateliers devraient voir le jour en 2018. Nous avons constaté une certaine diversification des participants : relativement plus jeunes et plus actifs. Certains d'entre eux nous font des suggestions et redemandent des ateliers non programmés.

Nous arrivons mieux à aider certains des usagers à faire le lien avec les collections de l'Autoformation.

La disponibilité prochaine d'un second lieu dédié à l'informatique devrait nous permettre une programmation plus régulière.

Au total, 79 ateliers numériques ont permis d'accueillir 464 participants dont 48 % de retraités, 18,2 % de demandeurs d'emploi, 22,2 % de personnes ayant un emploi, 5,4 % d'étudiants et 6,2 % d'autres.

Les Déclics informatiques (permanences assurées par 1 ou 2 bibliothécaire où l'on répond à la demande individuelle) ont pu être mis en place 2 fois par mois cette année (de manière hebdomadaire pendant l'été) et font le plein d'usagers : 32 ateliers pour 111 participants.

Au total, ce sont donc 575 personnes qui ont pu venir se former à l'informatique.

Ateliers et médiations autour de l'emploi dans le cadre du partenariat entre Cité des métiers et Bpi

Le partenariat avec la Cité des métiers a connu une nouvelle montée en charge tout au long de l'année 2017 avec un accroissement conséquent du nombre d'ateliers et une nouvelle diversification des contenus : Youpi matins : et si chercher du travail ensemble c'était déjà trouver ! Séances de *cosearching* de travail avec l'association Cojob qui ont lieu tous les premiers jeudis matins du mois à la Bpi, Activ'boost : un atelier pour changer de regard sur sa recherche d'emploi avec l'association Activ'action et enfin l'atelier Réenchanter son projet professionnel avec l'association la Tortue Bleue. Ce sont 79 ateliers qui ont été organisés en 2017 pour 869 participants.

Les ateliers sont à présent bien identifiés par les usagers de la bibliothèque et continuent à attirer des participants qui sont aussi bien des usagers de la Cité des métiers que du public de la bibliothèque ou des nouveaux venus qui ont entendu parler de ces services spécifiques. La demande est forte et il y aurait moyen de développer de nouveaux ateliers, d'autant que plusieurs associations partenaires de la Cité des métiers y sont favorables. Toutefois, il nous faudra attendre de disposer d'un nouvel espace de médiation au troisième niveau de la bibliothèque afin de pouvoir poursuivre l'expérimentation. La Bpi a également accueilli le 7 novembre 2017 un séminaire réunissant Cité des métiers et bibliothèques de différentes régions afin de leur présenter le partenariat mené par la Bpi et la Cité des métiers de Paris car l'intérêt est fort des deux côtés pour nouer des partenariats similaires. Des ateliers ont permis dans le cadre de ce séminaire de commencer à ébaucher les bases futures de ces autres formules car les complémentarités entre les différentes entités en présence apparaissaient évidentes à tous les participants.

En outre, 12 ateliers menés par le CIDJ sur des thématiques complémentaires de celles proposées par la Cité des métiers (Recherche d'emploi sur internet et les réseaux sociaux ; rédaction de lettres de motivation et de CV) ont réuni 102 personnes.

Les permanences

- écrivains publics ont été reconduites : 10 permanences ont permis de mener 44 entretiens sur 2017, traitant toujours des demandeurs très variés. La demande de la part des usagers est très forte
- copropriété : 5 permanences ont permis d'accueillir 34 personnes.

Partenariat avec les associations

Toute cette année, le service Autoformation a continué d'accueillir, tous les jeudis matins, en collaboration avec le service Développement des publics et communication, trois associations liées au champ social : La Mie de Pain/L'Arche d'avenir, France terre d'asile et En-temps. Entre 15 et 30 personnes sont venues chaque semaine se former sur les outils d'autoformation accompagnés par leurs formateurs et deux bibliothécaires assurant cette permanence. Certaines personnes, familiarisées avec les méthodes grâce à cette action régulière, sont revenues en autonomie ensuite aux heures habituelles d'ouverture de la bibliothèque.



Supports de communication
Permanences Écrivains publics
& Ateliers emplois et vie professionnelle - Bpi

Les masterclasses

Les *masterclasses* organisées dans les espaces de la Bpi ou dans les salles du Centre ont abordé les thèmes suivants :

- Les Routes marines de l'internet
- Connectez-vous ! Comprendre, créer, utiliser des objets interactifs
- Mortelle soirée : du jeu et des rôles
- Week-end thématique Osez la Récup' ! en partenariat avec le service Nouvelle Génération (cf partie Médiations culturelles/DIY + Week-end Osez La récup)
- Spectacle Ce soir on improvise dans toutes les langues avec la Ligue majeure d'improvisation
- Représentation publique Cultiver la confiance et l'estime de soi par le théâtre

Des ateliers ont suivi ou précédé la plupart des conférences. Ces *masterclasses* protéiformes ont accueilli 774 personnes. Il faut y ajouter 4 ateliers en partenariat avec l'association Quartier Japon sur les arts créatifs japonais (*origami*, *kirie* [technique de pliage], *furoshiki* [emballage], calligraphie) réuniront en décembre 57 participants, portant le total des participants à 831.

La création de La cinémathèque du documentaire

L'année 2017 a vu la création d'une nouvelle entité, le groupement d'intérêt public (GIP) La cinémathèque du documentaire. La convention constitutive a été signée pendant le festival de Cannes le 26 mai 2017, en présence de la ministre de la Culture Françoise Nyssen, et son arrêté d'approbation est sorti le 10 novembre 2017. La Bpi a participé activement à la préfiguration de La Cinémathèque du documentaire. Elle siège au conseil d'administration comme membre fondateur, va accueillir le directeur et ses deux chargés de mission dans ses murs et, enfin et surtout, en devient le lieu parisien phare.

Initiée par la Scam et soutenue par le CNC et le ministère de la Culture, cette nouvelle entité a pour missions de contribuer au recensement et à l'identification des œuvres, de favoriser leur circulation et de mettre en valeur les différentes actions d'un réseau de lieux diffusant du documentaire. Elle est financée par le CNC, la Scam, France Télévisions, la Sacem et Audiens et repose sur l'expertise et le soutien de la Bpi, de la BnF, d'Ardèche Images, d'Images en bibliothèques et de Filmsdocumentaire.fr qui en sont également membres fondateurs.

La création de cette cinémathèque du documentaire marque avec force la volonté des pouvoirs publics de permettre au documentaire d'investir l'espace public et de jouer pleinement le rôle central qui lui revient depuis l'origine du cinéma : saisir le réel, éclairer le présent et libérer l'imaginaire.

Le rôle pivot que joue la Bpi en 2017 a permis de finaliser une convention avec La cinémathèque du documentaire autour d'engagements de programmation qui dessinent les contours de ce que sera la programmation à partir de 2018 : trois grandes saisons proposant chacune un cycle phare et des rendez-vous réguliers.

Cette programmation prêtera une attention toute particulière à la médiation avec le recours à des intervenants spécialisés pour présenter les séances et une offre spécifique pour les scolaires. Elle aura pour objectifs tout à la fois d'accompagner et de diffuser la création contemporaine, de montrer les films du patrimoine sur leur support d'origine et en version restaurée ainsi que de valoriser et d'interroger des corpus artistiques et thématiques.

Les équipes Cinéma et Régie de la Bpi ont été renforcées pour permettre la mise en œuvre de cette programmation avec le recrutement de deux programmeurs, d'une chargée de production et d'un projectionniste.

À compter de janvier 2018, dans les salles cinéma du Centre Pompidou, seront programmés des films documentaires venus du monde entier, des grands films classiques aux toutes dernières créations. Pour la Bpi, c'est la reconnaissance de quarante années de travail patient et acharné pour développer et valoriser les films documentaires.

L'évolution des collections

Les collections imprimées : l'équilibre de l'offre

Les monographies

Fin 2017, la collection de monographies s'élevait à 365 842 titres (contre 363 825 en 2016)⁵. La volumétrie globale des collections a donc très légèrement augmenté par rapport à 2016 (+0,5 %), en partie du fait de la poursuite de la constitution du fonds Nouvelle Génération (Salon graphique).

Conformément à ce qui a été inscrit dans le plan d'évolution 2015-2017 annexé à la charte documentaire, les collections de livres sont globalement restées stables durant la période triennale (moins de 1 % d'accroissement) moyennant des disparités raisonnées entre domaines.

Ainsi, en 2017, la baisse progressive du très gros fonds de littérature (plus de 100 000 titres et 29 % de notre offre imprimée de livres) s'est poursuivie au profit d'autres domaines comme les Arts qui ont un peu progressé. L'Histoire s'est légèrement renflouée après plusieurs années d'un important désherbage de fonds visant à réactualiser la collection. Le secteur Philosophie, Psychologie et Religion a été allégé d'environ 500 titres après un désherbage nécessaire, notamment de la Religion, tandis que les Sciences sociales, en particulier la sociologie et la politique se sont accrues de 400 titres afin de conserver une bonne couverture de l'offre éditoriale de plus en plus abondante.

Le nombre de monographies acquises dans l'ensemble des domaines (plus de 17 000 titres) est légèrement supérieur à celui des documents retirés des rayonnages (près de 15 000 titres). Cependant, d'importantes campagnes d'actualisation ont permis de réduire certains fonds qui s'étaient trop accrus : 860 titres retirés en Religion (pour 300 titres acquis), 393 en Psychologie (pour une centaine de titres acquis), plus de 500 en Ethnologie (pour 190 titres acquis) et 233 en Antiquité, un secteur de l'Histoire (pour 70 acquisitions). Le fonds de bibliographie générale s'amenuise naturellement d'année en année car le nombre de titres édités sous forme imprimée diminue au profit de l'édition numérique. Ainsi, aucun nouvel achat de livres n'est venu remplacer les titres obsolètes qui ont été retirés des rayonnages (362). La poursuite de l'effort important consacré au « désherbage » a ainsi permis de ralentir l'accroissement des collections imprimées observé en 2014 (+1,3 %) qui s'est limité à + 0,5 % en 2015, -0,36 % en 2016 et +0,5 % en 2017.

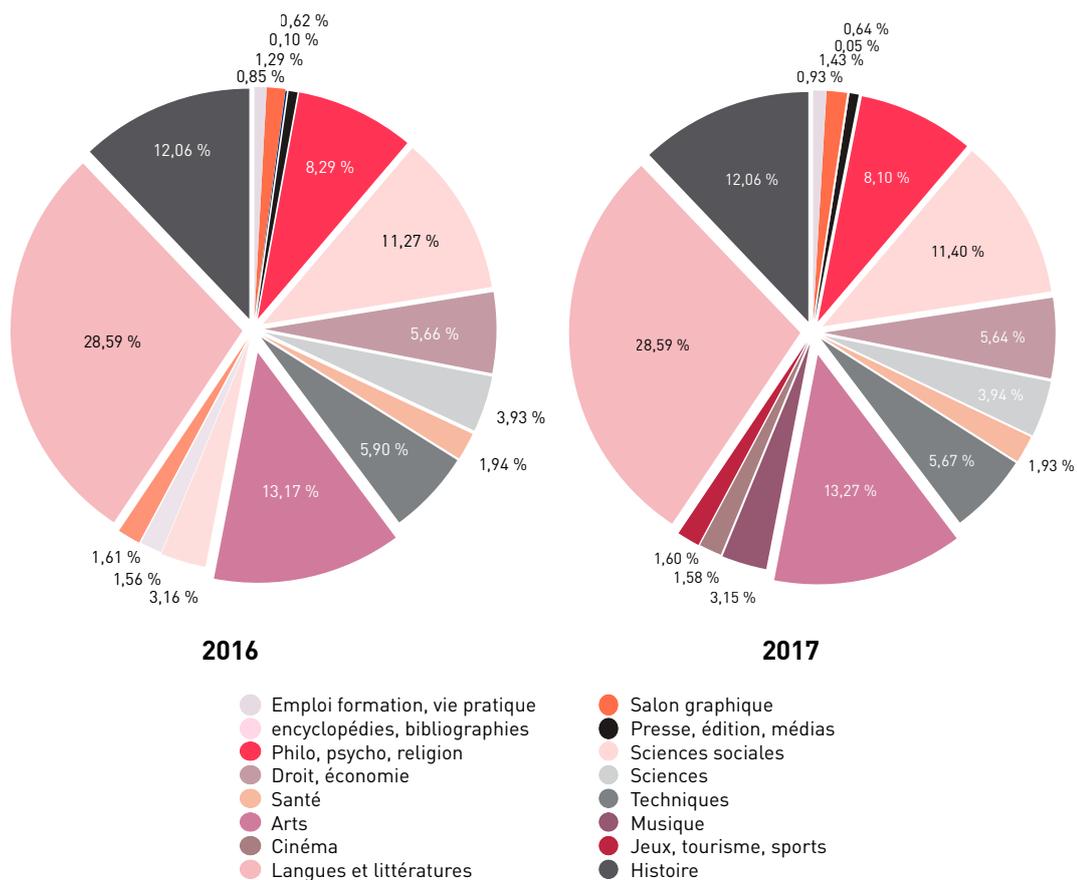
Le taux d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) est resté stable par rapport à l'an dernier (10 %) et inférieur à l'objectif inscrit dans le plan d'évolution des collections annexé à la charte documentaire (12 % en 2017). Ce taux est calculé chaque année selon une moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (50 % en Emploi-formation et Vie pratique, 39 % en jeux-tourisme-sports, 27 % en Santé et Médecine, 21 % en Droit et Économie, 15 % en Techniques, 12 % en Sciences sociales) et les secteurs dits « cumulatifs » (5 % en Littérature, 6 % en Philosophie, Psychologie, Religion, 7 % en Histoire, 9 % en Arts).

Le taux global d'ouvrages en français dans la collection imprimée reste identique à 2016 : 83 %.

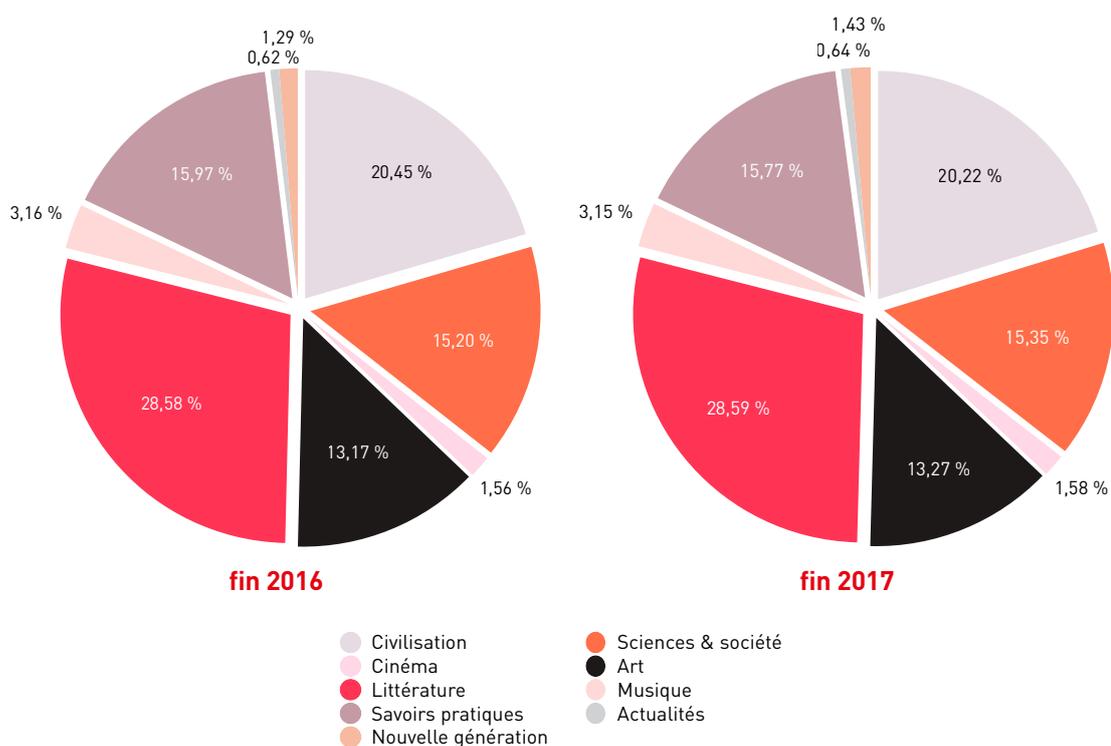
La composition des collections imprimées est restée à peu près la même entre 2016 et 2017. On note une très légère diminution (-1 %) de la part des domaines Philosophie, Psychologie, Religion, ainsi que des Techniques, au profit des Sciences sociales (+1 %) et de l'Art (+1 %). La part des autres groupes de domaines est restée stable : Littérature 28,6 %, Histoire 12 %, Sciences 4 %, Musique 3 %, Médecine 2 %, Cinéma 1,6 %, Jeux-tourisme-sports 1,6 %, Édition, Médias 1 %, Emploi-formation 1 %.

5. Ces totaux comprennent les partitions musicales (2 471 titres fin 2017), mais ils n'incluent ni les cartes géographiques (1 731 titres fin 2017) ni les usuels situés dans les bureaux de service public (1 347 fin 2017).

Répartition du nombre de titres de monographies dans la collection par domaines



Nombre de titres de monographies : Répartition par ensembles thématiques



Les périodiques

• Indicateurs

Nombre de titres souscrits pour 2018 : 1740 titres répartis entre 1502 titres spécialisés et 238 pour le secteur Presse.

Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 64 titres

Nombre de nouveaux abonnements pour 2018 : 52 titres

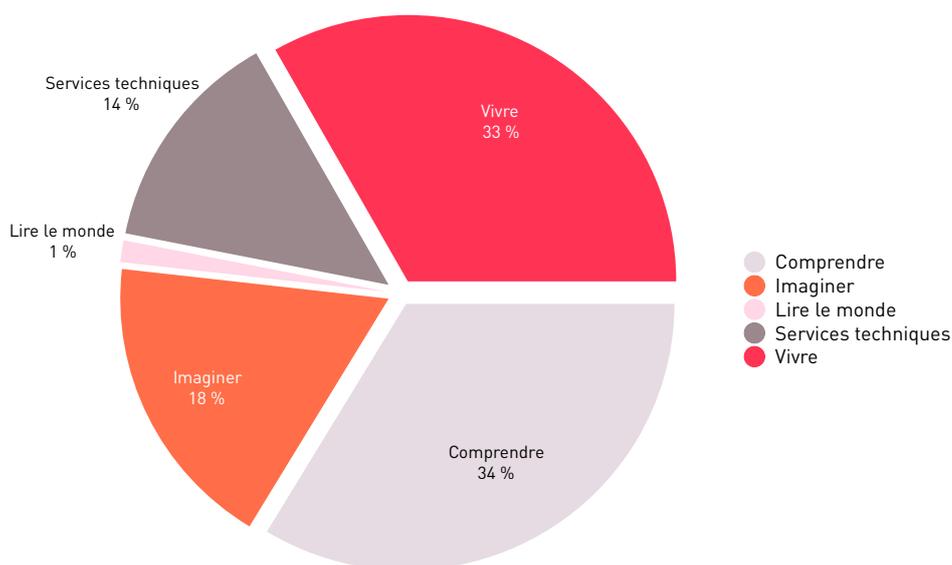
Nombre de titres supprimés pour 2018 : 19

Nombre de titres morts en 2017 : 19

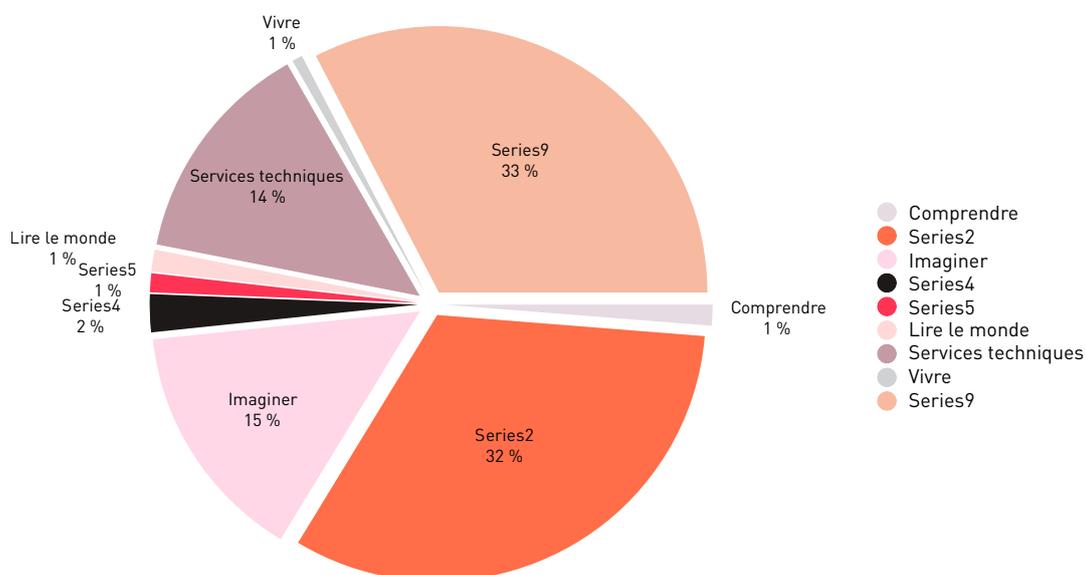
Nombre de titres reliés : 635 soit 1 552 unités documentaires dont 1 397 numéros plastifiés

Microfilms : abonnements en cours pour 9 titres ; la collection comprend 373 titres dont 176 à conserver et 197 à désherber avant le déménagement des collections.

Répartition des titres vivants par département



Répartition des titres par service



À quel coût ?

Dépenses : 274 513,18 € abonnements papier et microfilm ; 10 266,28 € pour les abonnements destinés au fonctionnement interne des services.

Retrait des rayons :

- nombre d'unités pilonnées : 495 volumes (stable), sans compter les fascicules non reliés
- nombre de titres de périodiques réorientés : 81
- nombre de volumes réorientés : 1 193 (en augmentation par rapport aux 830 volumes de 2016, la bibliothèque du Saulchoir ayant pris beaucoup de nouveaux titres et 877 volumes)

• Chantiers réalisés au cours de l'année 2017

Mouvements de personnel et répartition des portefeuilles d'abonnements

Le service Périodiques a connu plusieurs mouvements de personnels au cours de l'année 2017, dont l'arrivée du chef de service et un remplacement de gestionnaire à la suite d'un départ en retraite.

À la suite de ces mouvements, plusieurs changements ont dû être apportés en septembre 2017 dans les périmètres des portefeuilles d'abonnements de chaque gestionnaire.

Campagne de réabonnements 2018

La campagne de réabonnements 2018 s'est déroulée entre mi-mai et mi-juillet 2017 et a impliqué les six gestionnaires d'abonnements, l'ensemble des acquéreurs de la bibliothèque, ainsi que les chefs de service des collections.

Au terme de cette campagne, 52 nouveaux abonnements ont été demandés, ainsi que 19 suppressions d'abonnements, en plus des 19 titres morts en 2017. Les tarifs des revues pour lesquels un désabonnement a été décidé étant souvent assez élevé (4 titres à plus de 1 000 € et un titre à plus de 3 000 €), la campagne de réabonnements a pu se faire à budget constant.

Renouvellement des marchés de périodiques

Pour le lot des titres étrangers et celui des abonnements couplés, le marché attribué à EBSCO a été reconduit pour une 3^e année.

Les marchés de périodiques pour les abonnements français étaient attribués à France publications pour les lots arrivant à échéance fin 2017. Cela concernait les lots de presse française, de revues spécialisées françaises et des abonnements internes.

Une procédure de renouvellement des marchés a débuté en avril et a abouti, à la rentrée, à leur attribution à CID (Centre international de distribution). La prise en charge des abonnements s'est faite dès janvier 2018, voire, pour certains titres à échéance décalée, dès octobre ou novembre 2017.

Modifications dans Portfolio

Pour éviter des modifications fastidieuses dans Portfolio suite à ces changements, il a été décidé de créer des codes génériques au lieu des codes personnalisés.

Des modifications ont été demandées sur les avis de réclamations. Désormais, chaque ligne d'abonnement contient la cote du périodique et les avis de réclamations envoyés aux gestionnaires sont classés par cote et non plus par numéro de séquence, ce qui facilite le travail de vérification.

Groupe de travail Périodiques dans le projet de rénovation

Dans le cadre du projet de rénovation, un groupe de travail piloté par Benoît Descharrières a vu le jour en septembre et a tenu 3 réunions en 2017.

À la suite de ces travaux, en janvier 2018, le Comité de direction a décidé d'intégrer au carré presse de Lire le monde environ 25 titres grand public dont la liste reste à déterminer et pour lesquels un deuxième abonnement pourrait être souscrit, tout en restant à budget constant pour l'ensemble des périodiques. De plus, certains titres grand public, qui restent à définir, pourront rejoindre les salons des départements de collections.

Préparatifs du déménagement

De nombreux périodiques sont concernés par le déménagement d'une partie des collections qui aura lieu en juillet 2018 : les périodiques de Comprendre passeront du 3^e au 2^e étage, et les périodiques de Vivre passeront du 2^e au 3^e étage.

Pour anticiper ce déménagement, un important travail de désherbage est en cours pour des titres morts ou pour des anciens numéros de titres vivants, notamment pour les collections des services Civilisation et Sciences et sociétés.

Les microformes

Le service des Périodiques a participé au groupe de travail sur le désherbage des microformes piloté par la Politique documentaire. Ce désherbage aura lieu courant 2018.

La préparation du déménagement des collections

L'année 2017 a été consacrée aux chantiers « collections » dans le cadre du projet de rénovation de la Bpi. Des collections importantes vont être permutées entre les niveaux 1 et 2 de la bibliothèque afin d'intégrer les espaces dans lesquels elles seront implantées à terme.

En vue de ce déménagement qui interviendra en juillet 2018, la délégation politique documentaire a été chargée de piloter trois chantiers préparatoires qui sont encore actuellement en cours.

Le chantier réimplantation des monographies et des périodiques

L'opération consistera à réimplanter une partie des collections de livres et de périodiques afin que leur mise en espace soit en adéquation avec la nouvelle organisation thématique.

Ainsi les collections d'Histoire, Géographie et Urbanisme actuellement implantées au niveau 3 vont être transférées au niveau 2 afin d'être regroupées avec les collections de Civilisation, sciences et société, tandis que les collections de Droit, Économie, Médecine et Techniques seront déplacées du niveau 2 au niveau 3, dans les rayonnages laissés vacants par l'Histoire-géographie. Les collections de Philosophie, Psychologie, Sociologie, Politique, Éducation, Ethnologie et Sciences restant au niveau 2 seront refoulées afin de conserver l'ordre des cotes.

Les collections concernées par le transfert de juillet 2018 représentent plus de 100 000 volumes et près de 800 titres de périodiques, soit en tout plus de 3 kilomètres linéaires.

Les collections concernées par un refoulement, au niveau 2, représentent près de 30 000 volumes et 174 titres de périodiques, soit un total de 760 mètres linéaires.

Un remétrage fin des livres et des périodiques a tout d'abord été effectué dans les rayonnages afin, d'une part, d'évaluer la quantité de documents à inclure dans le CCTP destiné à l'entreprise de déménagement et, d'autre part, d'être en mesure de réaliser des projections de réimplantation dans les rayonnages cibles. Ce métrage linéaire des collections a été effectué en binôme – la déléguée à la politique documentaire et l'architecte chargée du pilotage technique du chantier de rénovation – entre septembre et janvier : une douzaine de séances de deux heures en matinée (avant l'ouverture au public) dans les rayonnages ont été nécessaires.

Sur la base de ce métrage, des scénarios de réimplantation fine des collections ont été élaborés et traduits sur des plans par la délégation politique documentaire, en collaboration avec les départements thématiques.

Le chantier microformes

Dans le cadre du chantier Collections, la délégation à la politique documentaire a constitué en mai 2017 un groupe de travail transversal sur les microformes.

L'objectif était d'étudier le sort de ces collections anciennes de périodiques, sur microfilms ou microfiches, actuellement rangées dans des armoires métalliques implantées au sein de différents bureaux d'information, afin d'évaluer les besoins en espace de ce qui resterait après désherbage, la collection une fois réduite devant être regroupée dans le local de traitement des périodiques.

Les sept membres du groupe de travail ont piloté des sous-groupes correspondant aux nombres de bureaux concernés. À partir de listes de titres, les équipes de chargés de collections spécialisés par domaines ont ainsi procédé à un récolement, puis à une analyse de chaque titre selon des critères prédéfinis par le groupe afin de constituer une liste des titres à désherber. Sur 373 titres de microfilms représentant 27 750 bobines,

176 titres seront conservés (47 %), soit moins de 20 000 bobines, en majorité des titres de presse ou de publications officielles. Concernant les microfiches, pour la plupart des périodiques ou des monographies assez anciens appartenant en majorité au domaine de l'Histoire, on ne gardera qu'une vingtaine de titres sur plus de 600.

Le groupe de travail a rendu sa synthèse fin novembre 2017. Les besoins en mobilier après chantier ont pu ainsi être évalués de manière précise, en nombre d'armoires et de tiroirs.

Le chantier Usuels

Dans le cadre du projet de rénovation, les 10 bureaux d'information actuels répartis dans la bibliothèque seront remplacés à terme par 5 pôles d'accueil.

Chaque bureau d'information offre actuellement un choix d'usuels en partie commun à l'ensemble des bureaux (dictionnaires de langues, encyclopédies générales, annabacs, etc.) ou en rapport avec le groupe de domaines qu'il dessert (dictionnaires ou encyclopédies spécialisées, lexiques, etc.), soit un total qui était d'environ 2 600 volumes au début de l'année 2017.

La délégation à la politique documentaire a pris en charge ce chantier transversal en organisant un groupe de travail qu'elle a piloté durant sept mois, de mai à novembre 2017.

Ce groupe de travail, constitué de huit chargés de collections, s'est réuni cinq fois durant la période afin de mener à bien une réflexion sur la réactualisation et le recalibrage des collections d'usuels.

Des séances de travail en sous-groupes sur le terrain (environ 8 matinées) ont été consacrées au recensement et à l'examen des collections.

Un travail approfondi de synthèse et d'analyse a été réalisé par chaque chargé de collection qui a mené à l'affinement d'une typologie des usuels et à une proposition de réimplantation « cible ».

La réduction du nombre d'usuels se fait soit par désherbage (dédoublonnage ou élimination d'anciennes éditions), soit par réintégration dans les rayonnages de collections (dictionnaires spécialisés dans un seul domaine par exemple). Commencée en 2017, l'opération d'élagage se poursuit. En fin d'année 2017, on comptait 2 240 volumes. Il devrait ensuite en rester 1 600, un nombre qui pourra augmenter légèrement en fonction des rachats de nouvelles éditions.

La valorisation des collections

La valorisation des collections a continué en 2017, sous plusieurs formes :

- présentations de documents sur les tables hautes ou dans les salons de lecture, accompagnées de bibliographies
- création de contenus pour le webmagazine *Balises*
- valorisation de sites web par le service Autoformation
- séances d'écoute et valorisation de documents par le service Musique, intitulées « Chambre d'écho(s) ».

Ce sont en tout plus de 80 valorisations qui ont été installées dans les espaces de la Bpi, par les différents services de collection.

Ces valorisations permettent de mettre en avant des nouveautés éditoriales ou de rendre compte de thématiques particulières. Elles reflètent aussi l'actualité culturelle de la Bpi et du Centre Pompidou.



Valorisation sur les 40 ans du Centre Pompidou, salon de lecture secteur 1, 2, 3

Nouvel espace de valorisation

En 2017, quatre meubles sur roulettes ont été acquis et installés à l'entrée du niveau 2 de la bibliothèque. Ils visent à valoriser :

- des « marronniers » ou thèmes qui reviennent chaque année (la rentrée littéraire)
- des thèmes en lien avec la programmation culturelle du Centre Pompidou ou de la Bpi (cycle Le vivant revisité, expositions Derain et César)
- des nouveautés éditoriales
- un pan de collections (collections de presse / actualité).

Les ressources électroniques

ABONNEMENTS 2017 - Ils ont été reconduits entre les budgets 2016 et 2017

La collection des ressources électroniques reste ancrée sur les notions d'encyclopédisme et d'actualité, en développant encore les sources d'actualité. L'équilibrage entre les sources académiques et grand public s'est poursuivi, selon les offres éditoriales en présence, en privilégiant aussi les sources en texte intégral et en français. L'accent général est porté sur une offre diversifiée, en termes de sources, de modes d'accès et de modèles de souscriptions. L'orientation majeure de 2017 s'est axée prioritairement sur le déploiement de périmètres et sur le développement des accès simultanés illimités dans des ressources donnant satisfaction.

• 76 Bases génériques renouvelées pour des abonnements 2017 :

- 60 ressources sur budget 2016 pour 261 457 € TTC
- 16 ressources sur budget 2017 pour 150 155 € TTC

Sur les 76 ressources renouvelées de façon onéreuse :

- 57 sont ventilées en « documentation électronique » (dont 17 comme périodiques ou agrégateur)
- 19 sont ventilées en « livre électronique »

soit 40 BDD, 19 plateformes de livres numériques et 17 plateformes de périodiques

RESSOURCES DISPONIBLES AU PUBLIC EN 2017

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit et sans formalité), de nombre et de diversité. Ces documents virtuels couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à un panel allant du grand public au 1er cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. Cette collection généraliste, qui complète et approfondit les fonds imprimés et multimédia, est prolongée de ressources numériques spécialisées en autoformation, musique et cinéma.

• Ressources granulaires (textuelles en texte intégral) = 82 856 dont :

- livres électroniques = 56 825 en 2017 contre 43 448 en 2016
- périodiques en ligne = 26 031 en 2017 contre 20 546 en 2016

Le nombre de ressources profondes continue d'augmenter. Il faut souligner que, bien que le nombre de ressources génériques (BDD) diminue d'année en année, le nombre et la variété de documents granulaires continue à croître régulièrement, ce qui plaide pour une trouvabilité décuplée.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015*	2016	2017
Ressources onéreuses génériques	293	217	130	109	110	60	147	124
Dont livres numériques	10 528	23 115	25 505	29 725	31 048	33 644	43 448	56 825
Dont revues en ligne	NSP	10 600	12 916	13 432	6 388	16 408	20 546	26 031
Total ressources granulaires		33 715	38 421	43 157	37 436	50 052	63 994	82 856

* La baisse des ressources mises à disposition en 2015 s'explique par la faillite du titulaire de marché public

STATISTIQUES 2017 - Quantification et analyse des usages des ressources en ligne payantes

- Les chiffres exploités depuis 2014 sont fournis par les éditeurs de ressources électroniques
- Si les chiffres fournis par les éditeurs répondent de plus en plus aux préconisations Counter, la normalisation n'est pas encore générale. On constate également de fortes disparités entre éditeurs dans leur appréciation des standards Counter tels que définis dans le code des bonnes pratiques. La présentation n'est pas uniforme. Enfin, certains éditeurs ne fournissent tout simplement aucune statistique. L'exploitation et l'interprétation de ces chiffres est donc encore complexe
- Les chiffres ci-dessous correspondent aux recherches effectuées si ce chiffre est disponible, sinon le chiffre des sessions ou téléchargements est retenu.

• **Indicateur contrat de performance** (*ressources en musique ne sont pas prises en compte*)

Nombre de consultations 2017 = 294 391

- portent sur 51 ressources dont les statistiques ont été fournies par les éditeurs et sont exploitables (sur un total attendu de 81).
- sont arrêtés au 22 janvier 2018.

• **Indicateur interne**

Rapporte ce nombre de consultations au nombre d'entrées à la Bpi (1 369 262 en 2017) :

- 2014 : 12 consultations pour 100 entrées
- 2015 : 17 consultations pour 100 entrées
- 2016 : 18 consultations pour 100 entrées
- 2017 : 21 consultations pour 100 entrées

• **Tendances générales**

Les indicateurs sont globalement en hausse, mais cachent des situations très diverses.

Parmi les ressources les plus consultées, quelques tendances se dégagent :

- Presse : secteur très dynamique. Un usage spécifique de la lecture en ligne se dessine auquel il conviendra de fournir des outils de consultation adaptés
- Économie et Droit : secteurs spécialisés. Public étudiant mais aussi professionnels (juristes pour les bases de droit), grand public. Les études de marché sont souvent demandées dans le cadre de projets de reconversion professionnelle
- Ressources de premier niveau de spécialisation : CAIRN, par exemple, qui présente l'avantage d'être souvent déjà connue du public étudiant. Par ailleurs CAIRN est exposé en partie dans la recherche fédérée, ce qui lui garantit une meilleure visibilité.

VALORISATION DES COLLECTIONS NUMÉRIQUES

• **Formation**

- Dans ce contexte, l'important travail de médiation effectué par les bibliothécaires en service public est à souligner : ce sont eux qui orientent en premier lieu les lecteurs vers ces ressources et les assistent. 5 formations assurées par les éditeurs en 2017 et 49 collègues formés. 3 formations reportées en 2018 pour différentes raisons.
- La formation interne est ainsi un axe essentiel : présentations de ressources (presse) assurées en interne. Mise en place d'un plan de formation aux ressources en ligne, axé sur le contenu des ressources, leur complémentarité avec les collections papier, ainsi que sur les aspects techniques (accès, navigation, exploitation des résultats). La préparation de ces formations mobilise plus d'une vingtaine de collègues depuis novembre 2017 et les formations elles-mêmes commenceront à la fin du premier semestre 2018.

• **Signalement/accès**

Dans le cadre du nouveau dispositif internet, la page « l'Autre internet » a été mise en avant : sur l'écran d'accueil des postes en accès libre et en favori (navigateur internet Explorer). À noter que la consultation des ressources depuis le catalogue Bpi chute dès avril et la mise en place du nouveau dispositif (le catalogue n'est plus la page d'accueil des postes informatiques) alors que celle du site web (Autre internet) connaît un pic à partir de juillet.

• Communication

- la valorisation des ressources en ligne s'est poursuivie en 2017, notamment en mettant en exergue les nouveautés numériques en une du site de la Bpi, en présentant des ressources liées à l'actualité dans des articles du mensuel *Actu Bibliothèque*, en diffusant des messages sur les réseaux sociaux de la Bpi ou en présentant la documentation en ligne dans des ateliers auprès de différents types de publics.

- le service du « wifi documentaire » permet aux utilisateurs de se connecter directement aux bases en ligne, sur leur propre matériel et via le wifi de la Bpi. Leur travail sur table s'en voit facilité et l'exploitation des données numériques est ainsi optimisée. La majorité des ressources numériques sont accessibles ainsi. Ce service rencontre un succès tout à fait encourageant. Le stock de marque-pages présentant le service ayant été épuisé, un nouveau tirage a été effectué en 2017, afin de permettre une meilleure communication et diffusion de ce service.

RÉSEAU CAREL - Le développement national des ressources numériques

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association Réseau Carel (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques).

Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association Réseau Carel, la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association Réseau Carel. Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le service des Ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du conseil d'administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2017, 328 collectivités territoriales étaient adhérentes de Réseau Carel.

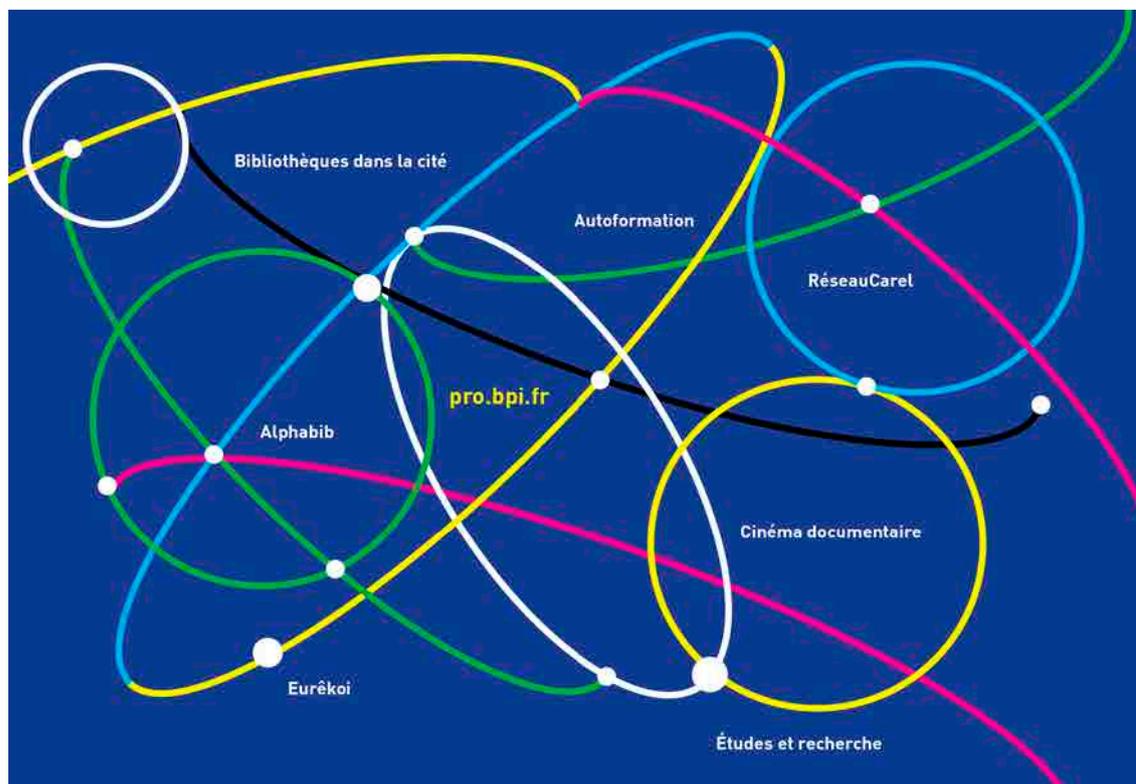
Comparaison avec les années précédentes (les indicateurs retenus sont en bleu)

	2014	2015	2016 *	2017
Nombre d'offres Carel affichées sur site	73	79	82	73
Nombre total de négociations sur l'année	51	49	28	75
Nombre de négociations validées	25	40	21	56
dont nombre de négociations nouvelles	7	10	8	6
dont nombre de négociations mises à jour	18	30	20	50
dont nombre de négociations en cours ou à poursuivre	26	9	7	19
Nombre de billets de blogs sur site Carel	8	12	2	14
Nombre de rdv/contacts éditeurs (présentiels ou non)	45	30	21	85
Nombre de contacts adhérents	70	90	155	236
Nombre d'interventions extérieures	5	3	1	1
Nombre de journée d'échanges Carel	1	1	2	1
	Autoformation 85 participants	Livre numérique 120 participants	PNB- mars 2016 123 participants * Accessibilité à destination des éditeurs - novembre 2016 26 participants	Musique - Mai 2018 105 inscrits 95 participants
Enquête qualitative	/	1 109 répondants	/	/

* La vacance du poste de négociatrice Carel pendant 6 mois en 2016 (avril-septembre) explique la baisse.

Les actions de la négociatrice Carel auprès des adhérents augmentent régulièrement, parallèlement au nombre et à la complexité des négociations qui s'appuient désormais de plus en plus sur les travaux des groupes de travail et les avis des adhérents.

La coopération nationale et internationale



La constellation des services coopérateurs de la Bpi

La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès de la direction de la Bpi à laquelle elle est directement rattachée pour la définition et la mise en œuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes œuvrant dans le champ de la lecture publique.

I. La Bpi, opérateur national

Sur le plan national, la Délégation intervient directement :

- en animant le débat professionnel sur la question du partage des savoirs et du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale,
- en soutenant l'activité de l'association Réseau Carel afin de développer les ressources numériques dans les bibliothèques publiques,
- en assurant un rôle de veille quant à l'évolution des bibliothèques françaises et étrangères et, plus spécialement, quant à leurs attentes en matière de coopération.

D'autre part, elle a une mission transversale de coordination des actions de coopération menées par plusieurs services de la Bpi (Cinéma pour le catalogue national des films documentaires, Lecture Handicap, Webmagazine pour Eurèkoi, Autoformation pour l'expérimentation de l'accès à distance à des ressources électroniques en autoformation, enfin le Service Études et recherche). Elle peut également ponctuellement accompagner ou initier des actions de coopération sur des sujets d'expertises de services de la bibliothèque (production de contenu pour les portails des bibliothèques, ateliers de conversation, par exemple).

Le Conseil de coopération

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble 13 bibliothèques municipales ou intercommunales et 2 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, l'association Réseau Carel liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous), ainsi que l'Enssib, la Ville de Paris et 4 associations professionnelles, ABF, ADBDP, ADBGV et la FILL. Il permet une consultation des partenaires de la Bpi sur les actions de coopération, et le SLL, Service du livre et de la lecture (Direction générale des médias et des industries culturelles / ministère de la Culture) y assiste.

Le Conseil de coopération a été réuni deux fois en 2017, le 27 juin et le 12 décembre, selon le rythme habituel de deux réunions par an.

Ces conseils permettent de présenter les actions de coopération menées par la Bpi et les perspectives (en 2017 : service de recommandations développé dans Eurêkoi, plateforme du cinéma documentaire, évolution du site Bpi pro, partenariat avec la Cité des métiers, étude Bpi sur les bibliothèques et les réseaux sociaux) mais ont aussi pour objectif de donner la parole aux bibliothèques territoriales et aux associations professionnelles pour favoriser les échanges de pratiques et d'expériences et les débats entre les membres du Conseil de coopération. Ainsi ont été présentés l'enquête du SLL sur les horaires d'ouverture des bibliothèques, les projets structurants pour les horaires d'ouverture de la ville de Paris ainsi que de la ville de Limoges, le programme *Advocacy* (plaidoyer) de la nouvelle commission de l'ABF, l'appel à projet de la Fill pour le partage de la culture scientifique, la Charte lecture publique de Toulouse Métropole, les retours sur la mission Orsenna, etc.

Outre ces conventions globales, la coopération nationale s'appuie sur des initiatives thématiques dans les domaines d'excellence de la Bpi et crée des partenariats par projets, regroupant plus de 1000 bibliothèques du territoire.

Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association Réseau Carel (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques). Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association Réseau Carel, la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association Réseau Carel :

- négociation avec les fournisseurs (négociation encadrée par le bureau de l'association)
- participation aux groupes de travail
- animation et développement du site collaboratif⁶
- administration : secrétariat du bureau et du conseil d'administration, organisation de la journée d'étude annuelle, participation à la lettre d'actualité
- coordination du suivi des adhésions et de la gestion du fichier adhérents (externalisés)
- trésorerie : assistance au trésorier de l'association, avec qui la répartition des rôles a été clarifiée.

Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du conseil d'administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2017, 328 collectivités territoriales étaient adhérentes de Réseau Carel contre 400 en 2016. Le réseau est attentif à cette baisse qui s'explique en partie par la gestion externalisée du fichier adhérent. Sur les 80 offres présentes au catalogue, 13 ont été désherbées et 71 sont en cours de renégociations. L'année écoulée a permis d'organiser le transfert de propriété et d'hébergement du site Réseau Carel de la Bpi vers l'association Réseau Carel.

La journée d'étude annuelle a porté sur les ressources de musique en ligne et a réuni 95 participants. Dans l'ensemble, les relations étroites avec l'association Réseau Carel sont entrées dans une phase de maturité et 2017 a permis de consolider des procédures et d'en faire évoluer d'autres (gestion des adhésions).

6. <http://www.reseaucarel.org/>

Études et recherche

► Programmes de recherche nationaux

Les bibliothèques publiques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (titre du programme à mettre en début de phrase avant Programme de recherche 2016-2017 réalisé en collaboration avec le Service du livre et de la lecture (SLL-DGMIC) et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET). Les bibliothèques publiques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville
Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc),
Direction scientifique : Christophe Evans (Bpi)

Comité de pilotage : Cécile Quéffelec (OLP-DGMIC), Stéphan Ludot (CGET), Françoise Legendre (IGB), Chantal Ferreux (ABF), Jean-Arthur Creff (Bpi), Muriel Amar (SER-Bpi)

À la demande du directeur du SLL-DGMIC au printemps 2016, le programme de recherche 2016 de la Bpi a été consacré aux bibliothèques publiques dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (près de 1 300 quartiers identifiés en France Métropolitaine). Le CGET apporte une contribution financière à l'étude sous forme de subvention. L'enquête, confiée au Crédoc à la fin de l'année 2016, a commencé par une phase quantitative par questionnaire auprès de bibliothèques identifiées comme étant situées dans ou à proximité d'un quartier prioritaire (0-500 m) : 203 questionnaires ont été produits correspondant à 347 lieux de lecture ; ils permettent notamment d'identifier et de qualifier les actions réalisées sur le terrain. La phase qualitative de l'enquête sur site est en cours actuellement. Elle a commencé par un travail sur deux sites tests (Reims et Roubaix) et se poursuivra en début d'année 2018 sur trois autres sites (Romainville, Vaulx-en-Velin et Rouvroy). La phase qualitative doit permettre de rencontrer les équipes de direction des bibliothèques, les agents, les élus, les partenaires mais aussi les usagers et les non usagers afin de réaliser des entretiens. Retours prévus au 1^{er} trimestre 2018.

► Collaborations diverses

- La Bpi collabore au projet d'enquête nationale d'impacts économiques et sociaux des bibliothèques publiques pilotée par la DGMIC et l'ABF avec l'AFNOR. Trois chantiers sont prévus : mise au point d'un schéma d'énumération d'impacts testé sur sites ; enquête quantitative sur les non-usagers des bibliothèques ; question de la valeur économique de la bibliothèque auprès des usagers. Résultats attendus courant 2018 et début 2019

- La Bpi collabore à la commission mise en place par la sénatrice Sylvie Robert à propos du rôle joué par les bibliothèques publiques dans la société française

- La Bpi collabore à un groupe de travail associant la Bibliothèque des sciences et de l'industrie CSI, la BnF et la DGMIC sur les statistiques de fréquentation

- La Bpi intègre le comité scientifique de l'Observatoire des pratiques de lecture des adolescents mis en place par Lecture Jeune avec le soutien du SLL (lancement de l'Observatoire le 16 novembre 2017).

► Manifestations organisées par le SER

- 25 avril 2017 : journée d'étude organisée en Petite Salle du Centre Pompidou par la Bpi (SER-DCNI) en collaboration avec l'Enssib : Actualité de la recherche en bibliothèque. Cette rencontre annuelle est l'occasion de rendre compte publiquement des travaux réalisés à la Bpi ou accompagnés par la Bpi et de donner la parole aux élèves conservateurs d'État de l'Enssib pour exposer leurs travaux réalisés dans le cadre de leur mémoire d'étude de fin d'année.

► Interventions de Christophe Evans, chef du SER, au titre de la coopération en 2017

- 24 janvier, « La bibliothèque, levier d'une dynamique sociale ? » intervention conclusive

- 16 mars : Cergy Pontoise, BDVO, restitution de l'étude sur les impacts des bibliothèques du Val d'Oise, animation d'un atelier : « La bibliothèque vaut-elle le coût ? »

- 11 avril : Lyon, Bibliothèque de la Part-Dieu, journée d'étude sur la bande dessinée et ses lectorats, participation à une table ronde

- 15 mai : Lyon, Enssib, Estivales : intervention avec Anne Verneuil à propos des études d'impact des bibliothèques

- 15-16 juin : Paris, congrès ABF, animation d'une table ronde et rencontre avec le chercheur Stéphane Tonnelatv

- 23 novembre : Fontenay-Le-Comte, participation à une journée d'étude consacrée à l'impact des bibliothèques (Bibliothèque départementale de la Vendée).

► Publications

- « Études et recherches récentes sur les usages numériques à la Bpi », Muriel Amar, Agnès Camus, Christophe Evans, in *Culture et Recherche* n° 134, hiver 2016-2017. Dossier coordonné par Olivier Donnat, avec la collaboration de : Thierry Claerr, Eli Commins, Brigitte Guigueno, Anne Jonchery (Direction générale des patrimoines), Jean-Christophe Théobalt

- *Les bibliothèques et la transition numérique. Les ateliers internet entre injonctions sociales et constructions individuelles*, sous la direction de Pascal Plantard et Agnès Vigué-Camus (avec la collaboration de Fanny Bohy, Gildas Carrillo, Anaïs Crinière-Boizet, Fabrice Chambon, Vanessa Derouen, Julien Devriendt, Annie Dourlent, Julien Dufetelle, Françoise Hurault, Fredrik Karlsson, Fabienne Le Hein, Lola Mortain, Lotta Muurinen, Alice Robbin, Mathilde Servet, Hannelore Vogt), Presses de l'Enssib, Collection Papiers/Bibliothèque publique d'information, 2017 (disponible en ligne sur OpenEdition Books)

- *Des tweets et des likes en bibliothèque : enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*, sous la direction scientifique de Muriel Amar avec Marie-Françoise Audouard, Mathilde Rimaud, Louis Wiart, avec une préface de Dominique Boullier, Bibliothèque publique d'information, Collection Études et recherche, OpenEdition Books, décembre 2017.

► Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale, et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international. Pour faciliter la circulation de l'information, la délégation a créé et anime un groupe interne « cohésion sociale » composé des différents services impliqués au cours de trois réunions pour 2017.

► Une rubrique du site de la Bpi pour les professionnels

Pour mutualiser les actions menées par les bibliothèques publiques françaises sur ces questions, un site collaboratif avait été créé, pour mutualiser et capitaliser les actions et les services qu'elles proposent, indexées par thématique et par public. Pour mémoire, à l'automne 2016, l'intégralité du contenu de ce site a été migré vers le site Bpi pro, site destiné à l'information des professionnels de bibliothèques, dans la rubrique Bibliothèques dans la cité⁷, qui présente les fiches pratiques, les journées d'études, les bibliothèques partenaires et enfin des actualités sur cette thématique.

La Délégation à la coopération, qui assure une veille sur ces questions, crée des fiches-actions en concertation avec les bibliothèques concernées, fiches qui renvoient aussi à la description des bibliothèques concernées, créant ainsi un annuaire des contributeurs interrogeables par commune, département ou région. En 2017, cette rubrique regroupe 68 fiches pratiques pour 35 bibliothèques partenaires.

► Un cycle de journées d'étude initié par la Bpi

Ce cycle, démarré en juin 2012 à Grenoble, se poursuit annuellement en s'appuyant chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture :

En 2017, deux journées ont été proposées selon le format habituel de collaboration, qui ont rassemblé au total 450 participants, journée auxquelles il faut en ajouter une troisième qui inaugure une nouvelle forme de partenariat dans ce cycle (voir infra), et qui a rassemblé 88 participants.

► Évolution du travail en partenariat dans ce cycle

Les bibliothèques du Conseil de coopération, partenaires naturels de ces journées, ayant fait valoir que le format de collaboration autour de l'organisation de journées d'étude pouvait évoluer, la délégation a proposé une formule plus légère pour la Bpi qui permet de décliner des thèmes nouveaux dans ce cycle. Il s'agit des projets BDLC- partenariat.

7. <http://pro.bpi.fr/bibliotheques-dans-la-cite>

► **projets retenus :**

- sont estampillés BDLC-partenariat (logo Bpi-BDLC, mention du partenariat dans les documents de communication, etc.)
- Bénéficient d'un correspondant-expert à la Bpi (réflexion, mise en contact, voire intervention dans la journée d'étude)
- Peuvent solliciter, si le projet a une envergure exceptionnelle entraînant des frais (intervention d'un collègue étranger, dispositif particulier, etc.), une aide financière (montant maximum de 400 € et de 30 % du budget de la journée)
- Bénéficient de la visibilité de la communication Bpi-Pro et de sa page Facebook : communication en amont, publication des actes ou enregistrements, articles, fiches pratiques, etc.

► **Les structures retenues s'engagent à respecter la charte BDLC-partenariat :**

- Gratuité de la journée
- Intervenants ayant une envergure nationale ou internationale
- Contribution(s) sur le site Bpi-Pro (article, dossier documentaire, fiche pratique BDLC, bibliographie, etc.)
- Visibilité du partenariat (Logo Bpi-BDLC)

► **Sélection des dossiers :**

Critères fondamentaux :

- avoir une dimension régionale et nationale (sujet, intervenants, participants)
- impliquer d'autres partenaires (SRL, Cité des métiers, associations, autres services territoriaux, etc.)

Critères secondaires :

- projets explorant une thématique nouvelle dans le cycle BDLC
- projets portés logistiquement et financièrement par des bibliothèques partenaires, en convention avec la Bpi
- projets pour lesquels l'expertise de la Bpi est une plus-value : sujet porté par la Bpi, qui contribue à la réflexion sur la construction et les contenus de la journée et qui peut fournir également des contacts nationaux et internationaux.

Le galop d'essai s'est fait avec LR2L sur le sujet des bibliothèques et de l'écologie puis le dossier de candidature a été proposé aux membres du conseil de coopération à la rentrée de septembre 2017. Un dossier a déjà été proposé et d'autres sont annoncés.

Date	Lieu	Partenaires	Nombre inscrits / participants
La bibliothèque, levier d'une dynamique sociale			
24 janvier 2017	Paris-Bpi – grande salle	Groupe ABF Ile-de-France - Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis	400/370
Migrants et bibliothèques : valoriser le dialogue interculturel			
8 juin 2017	Brest-Bibliothèque François Mitterrand-les Capucins	Brest-Nantes-LLB	152/130
Bibliothèques vertes : de l'écologie au développement durable			
7 décembre 2017	Frontignan	LR2L	88/88

► **La bibliothèque, levier d'une dynamique sociale⁸ ?**

Paris, 24 janvier 2017

La Bpi et l'Association des bibliothécaires de France (ABF), groupe Ile-de-France, se sont associées pour réfléchir à la façon dont les bibliothèques essaient aujourd'hui de prendre, de jouer et d'affirmer leur rôle de levier d'une dynamique sociale : élaboration des politiques du territoire, projets de service, collections, médiation, place des usagers...

Des intentions à l'évaluation, plusieurs exemples en France ont été interrogés suivis d'un focus sur la bibliothèque de quartier Garaget (à Malmö, Suède).

Cette journée prolonge une réflexion initiée par l'ABF après les attentats de janvier 2015 lors de la journée « Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? » (mai 2015, Bibliothèque Françoise Sagan à Paris).

Le nombre très important d'inscriptions dès l'annonce de la journée a amené le président du Centre Pompidou à réquisitionner la Grande Salle du Centre de manière à ce qu'il soit possible de tenir cette journée devant 400 personnes plutôt que 150 (capacité de la Petite Salle, initialement retenue).

Le bilan très positif de cette journée a suscité le désir de continuer à explorer la thématique. L'idée de mener une recherche-action sur un terrain d'enquête (ville de Choisy-le-Roy, probablement) fait son chemin. Le SER a donné son accord de principe et l'ABF se charge de reprendre contact avec Joëlle Bordet, sociologue, qui pourrait également accompagner le projet.

► **Migrants et bibliothèques : valoriser le dialogue interculturel⁹**

Brest, 8 juin 2017

Cette journée a été organisée avec la Bibliothèque municipale de Nantes, Livre et lecture en Bretagne et le réseau des médiathèques de Brest.

La journée d'étude « Migrants et bibliothèques : valoriser le dialogue interculturel » se situe dans la continuité des deux journées d'étude qui ont été consacrées en 2015 et 2016 à l'accueil et aux usages des migrants en bibliothèque (à Calais puis au Musée national de l'immigration à Paris). Cette journée se proposait de montrer comment la bibliothèque peut être également un terrain d'expérience et de valorisation d'un dialogue interculturel dans lequel les migrants ne sont pas uniquement usagers mais participants, porteurs, créateurs. Elle a été l'occasion d'interroger la notion d'interculturalité et d'échanger autour d'expériences concrètes qui ont été menées en bibliothèque.

► **Bibliothèques vertes : de l'écologie au développement durable**

Cette journée a été montée par LR2L avec le soutien de la Bpi (mise en contact, communication, participation financière).

L'écologie est aujourd'hui un sujet pris en compte par les bibliothèques au niveau international. La Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA) a lancé voilà deux ans son Green Library Award, récompensant les « bibliothèques vert-ueuses ».

Souvent le terme de « bibliothèque verte » évoque des constructions HQE, optimisant la qualité environnementale à l'intérieur de l'établissement grâce à l'utilisation de matériaux de construction naturels et de produits biodégradables, à la préservation des ressources ou encore au traitement responsable des déchets. L'idée est également de profiter de la bibliothèque pour réaliser un travail pédagogique auprès des usagers : faire prendre conscience de la responsabilité sociale de chacun, et inscrire, dans les missions des établissements de prêts, cette idée d'éducation à l'environnement. D'autre part, la question du développement durable dépasse à présent les enjeux stricts de l'écologie. En effet, l'Agenda 2030 et les dix-sept objectifs de développement durable qui en découlent se fondent sur trois composantes – environnement, social et économie – et associent à la préservation de la planète la lutte contre l'extrême pauvreté. Malgré l'urgence et l'actualité de ces questions, ce sujet n'a été que très peu traité lors de journées professionnelles.

LR2L et la Bpi espèrent ainsi contribuer à intégrer le développement durable dans les préoccupations du métier et attirer l'attention des professionnels et de leurs élus sur le rôle des bibliothèques dans la réalisation de l'Agenda 2030.

8. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/la-bibliotheque-levier-dune-dynamique-sociale>

9. <http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/migrants-et-bibliotheques--valoriser-le-dialogue-interculturel>

Autres journées d'étude nationales

► **Cinéma en bibliothèque**¹⁰

30 mai 2017

« Cinéma et bibliothèques, Cinéma en bibliothèque », la proximité entre les conservatoires de l'écrit et la fantasque invention des frères Lumière ne peut plus être qualifiée d'oxymore, depuis que les bibliothèques sont devenues multimédias, puis simplement médiathèques, accordant une place de plus en plus centrale aux nouveaux supports de l'information, de la connaissance et du loisir. Certes, le cinéma, à travers sa déclinaison domestique la vidéo, est présent dans un nombre toujours plus grand de bibliothèques. Certes, les projections sur grand écran, à l'occasion du Mois du film documentaire et d'autres événements locaux ou nationaux, se sont multipliées. Mais quels rapports les bibliothécaires entretiennent-ils avec le monde du cinéma ? De quels modèles s'inspirent-ils pour mettre en œuvre le plan de développement des collections et les programmations de films ? À quelle source vont-ils recueillir les précieuses informations économiques, juridiques et techniques qui constituent le cadre de leur réflexion ? Où trouvent-ils les clés du numérique et des réseaux ? Comment organisent-ils l'accueil des publics spécifiques ?

Sur toutes ces interrogations et bien d'autres, la Bpi et l'association Images en bibliothèques vous proposent d'ouvrir le débat, à travers plusieurs communications présentées par des professionnels de l'audiovisuel et du cinéma et deux table-rondes qui rassembleront des bibliothécaires d'horizons très divers pour un partage des expériences et des idées.

146 participants

Voir aussi supra les journées d'étude organisées par le SER ainsi que le chapitre consacré aux journées Biblio 2057.

► **La mission Lecture Handicap : au service de la mutualisation des compétences pour l'accessibilité**

La journée d'étude nationale, Handicap et numérique en bibliothèque : cadres, démarches et outils, a eu lieu le 30 mars à Montpellier¹¹, organisée en partenariat avec le Service du livre et de la lecture (ministère de la Culture et de la Communication) et l'Association des bibliothécaires de France (commission Accessibib). Initialement prévue le 13 octobre 2016, cette journée avait dû être annulée au dernier moment sur arrêté préfectoral en raison des graves intempéries.

Naviguer sur le web, consulter sur le site de la bibliothèque les actualités ou les informations pratiques, connaître l'offre et les services accessibles, rechercher et réserver un ouvrage, s'inscrire à une animation, télécharger des livres numériques, utiliser une tablette, etc.

Autant d'actions liées au numérique en bibliothèque et qui nécessitent une bonne accessibilité pour répondre à tous les besoins des personnes en situation de handicap.

Cette journée présente les cadres, les démarches, les outils et des bonnes pratiques à connaître et à mettre en œuvre, pour améliorer l'inclusion numérique de tous les publics.

Elle a réuni 123 participants.

► **À noter :**

L'ensemble des journées d'étude organisées par la Bpi, tous services confondus, en 2017 ont rassemblé 1 218 participants.

Toutes ces journées donnent lieu à des enregistrements (audio ou vidéo) et sont disponibles sur le site web de la Bpi (via la web TV).

10. <http://pro.bpi.fr/cinema-en-bibliotheque-7>

11. http://pro.bpi.fr/debats-et-journees-detude/handicap-et-numerique-en-bibliotheques--cadres-demarches-outils?_ga=2.109993797.1512738407.1516118511-1811621834.1441113034

► **Expérimentation de l'autoformation à distance**

En 2017, nous avons poursuivi l'expérimentation lancée en 2016 avec 19 bibliothèques, BM et BDP. Celles-ci expérimentent un bouquet de 6 ressources d'autoformation au sein de leurs établissements et à distance. Elles ont été sélectionnées suite à un appel à candidatures. Toutes disposent de peu ou pas de ressources d'autoformation (fonds traditionnels ou ressources numériques) et/ou se situent en zone défavorisée.

Les dix-neuf établissements partenaires sont :

- le Réseau des bibliothèques de Viry-Châtillon
- le Service de lecture publique et des médiathèques de Grigny, médiathèques Victor Hugo et Pablo Picasso
- la Médiathèque de Pontivy - Espace Kenere
- la Bibliothèque municipale de Besançon
- la Médiathèque Andrée Chedid - La Seyne-Sur-Mer
- Rouen, nouvelles bibliothèques
- la Maison des savoirs - Agde
- la médiathèque de Mouans-Sartoux
- la Médiathèque d'Uzès
- le Réseau Les Balises - Dunkerque
- la Bibliothèque municipale de Chambéry
- la Médiathèque municipale de Velizy-Villacoublay
- la Médiathèque départementale de Meurthe-et-Moselle
- la Bibliothèque départementale de la Haute-Loire
- la Bibliothèque départementale de Saône-et-Loire
- la Bibliothèque départementale de Prêt de l'Ariège
- la Médiathèque départementale du Cantal
- le Réseau des bibliothèques Pays Foix-Varilhes
- le Réseau des médiathèques et bibliothèques de la communauté de communes Couserans-Pyrénées

Les 6 ressources sont :

- Vodeclit
- Sillabi Capturator
- Vocab
- Orthodidacte
- ENI
- Onlineformapro

Après deux années d'expérimentation, nous constatons un fort intérêt des bibliothèques pour ces ressources même si toutes n'ont pas encore réussi à les installer totalement :

95 % des structures partenaires ont installé la ressource Onlineformapro

95 % des structures partenaires ont installé la ressource Orthodidacte

89 % des structures partenaires ont installé la ressource Vodeclit

84 % des structures partenaires ont installé la ressource ENI Média+

84 % des structures partenaires ont installé la ressource Vocab

79 % des structures partenaires ont installé la ressource Sillabi Capturator

Suite à un bilan qualitatif réalisé auprès de chaque bibliothèque en début d'année 2018, nous voyons que les éditeurs qui proposent des modèles économiques simples (tout illimité sur place et à distance) et des installations informatiques rapides ont évidemment beaucoup plus de succès. Les contenus, l'ergonomie et les niveaux proposés jouent aussi un rôle : les ressources de niveau débutant ou grand public, tournées vers les langues ou la bureautique et dans lesquelles les lecteurs naviguent facilement sont davantage plébiscitées. Ainsi, les 4 ressources rencontrant le plus de succès auprès des différents publics sont :

- Onlineformapro
- Orthodidacte
- Sillabi Capturator
- Vodeclit

Des problèmes techniques et de personnel persistent dans certaines structures compliquant parfois l'expérimentation. Mais la conclusion qui domine aujourd'hui est que cette durée de deux ans est nécessaire pour que l'expérimentation prenne son envol. L'année 2018 sera une charnière pour la plupart des structures. Une journée de bilan très fructueuse a eu lieu le 14 mars 2017 au cours de laquelle bibliothécaires et éditeurs ont pu échanger sur les contenus et la technique après un an d'utilisation. Les médiations et les valorisations autour des ressources de l'autoformation ont figuré aussi au programme des discussions. La constitution d'un réseau autour de l'autoformation se met en place et commence à porter ses fruits.

► **Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation**

La notoriété des ateliers de conversation prend beaucoup d'ampleur depuis quelques années : de plus en plus de bibliothèques envisagent de mettre en place – ou ont déjà mis en place – des ateliers similaires et plébiscitent l'expertise de la Bpi en la matière.

En plus des observations d'ateliers possibles à la demande, six sessions de formation et d'échanges professionnels (cinq en 2017 et une en 2016) ont été organisées pour les bibliothécaires intéressés. La communication s'est faite via le site internet professionnel de la Bpi et sa page Facebook : les séances se remplissent toujours très vite, preuve d'un intérêt très net pour cette pratique. 98 personnes en 2017 ont participé à ses sessions. D'autres sont prévues pour 2018.

Ce sont surtout des collègues de Paris et région parisienne qui viennent. Mais l'on constate, depuis les deux dernières séances, que certains se déplacent de loin : Vernon, Bourg-en-Bresse, Saint-Brieuc, Brest... Dans ce cas, ils profitent souvent de leur déplacement pour demander l'après-midi une visite de la Bpi ou d'un espace en particulier, d'un rendez-vous avec un bibliothécaire ou une observation d'atelier. Se créent alors des échanges professionnels qui vont bien au-delà des ateliers de conversation.

L'effet réseau est également très présent : lors de ces séances de formation, les bibliothécaires présents communiquent beaucoup avec nous et entre eux sur des sujets très variés. Une fois la formation passée, les informations et les questions continuent de circuler sur des sujets communs : autoformation, médiation, valorisation, ressources numériques, accueil des migrants, etc.

► **Les dons effectués par la Bpi auprès des bibliothèques et organismes documentaires**

Les dons s'inscrivent dans un environnement documentaire particulier : la Bpi est un très grand établissement public sur un seul site, qui ne possède ni réserve ni bibliothèque annexe, tout en assumant une fonction de bibliothèque à vocation nationale. Le réseau de la Bpi excède donc ses propres murs et se développe par le biais de coopérations.

Juridiquement, les collections de la Bpi appartiennent au domaine privé, la Bpi ne conservant pas de documents patrimoniaux. Les donations sont envisagées sous réserve de l'affectation des ouvrages cédés à une activité d'intérêt général correspondant aux missions de service public du cocontractant ou à son objet social tels que : service de bibliothèques, hôpitaux, prisons, associations culturelles, de soutien scolaire ou d'alphabétisation.

Le nombre des dons dépend des campagnes de désherbage, des besoins des bénéficiaires et de la disponibilité des personnes au sein du service pour contacter, relancer, organiser les rencontres avec les partenaires et traiter les sélections.

En 2017, 7 941 unités documentaires ont été réattribuées à 37 établissements :

- 6 743 monographies
- 1 193 numéros de périodiques (81 titres)
- 5 documents sonores ou vidéo

C'est un peu plus qu'en 2016 (6 410 unités documentaires).

Le service travaille avec des établissements bénéficiaires des dons de livres aux besoins et pratiques très variés :

- de bibliothèques des établissements pénitentiaires (6)
- de bibliothèques universitaires et spécialisées (19)
- d'associations du champ social (4)
- de bibliothèques de collège et lycée (5)
- de bibliothèques d'hôpital (1)
- d'associations humanitaires (2)

Plus de la moitié des dons (53 %) est désormais effectuée auprès d'associations humanitaires, de bibliothèques des établissements pénitentiaires ou d'associations du champ social.

Les bibliothèques universitaires et spécialisées bénéficiaires effectuent une visite, la plupart du temps parce qu'elles ont été recontactées par la Bpi en fonction d'un désherbage précis. Elles n'emportent que de petits dons, fortement sélectionnés en fonction de leur politique documentaire.

► **Des projets à poursuivre en 2018**

Le partenariat avec les établissements pénitentiaires s'est confirmé avec la signature d'une convention nationale.

Initiée en 2014, signée le 12 mai 2016 par Christine Carrier, directrice de la Bpi et Isabelle Gorce, directrice au sein de l'administration pénitentiaire, cette convention nationale répond à plusieurs besoins :

- elle favorise la construction d'un réseau national pour les actions existantes, sans ignorer pour autant les difficultés logistiques

- elle donne de la visibilité et soutient les initiatives en faveur de la lecture publique en prison : c'est la première convention nationale entre une bibliothèque et l'administration pénitentiaire

- elle crée un cadre réglementaire pour le développement éventuel de nouvelles propositions, en fonction de la demande des partenaires sur le terrain et des possibilités des services de la Bpi. Les actions menées dans le cadre du partenariat pourront être étudiées, discutées et évaluées lors des réunions d'un comité de suivi national réunissant les représentants désignés de la Bpi et de la DAP (à mettre en place).

Cette convention nationale a été diffusée aux agents concernés mais le comité de suivi national n'a pas encore été mis en place suite au départ de la responsable du service Maintenance des collections de la Bpi.

Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques (service Cinéma/département Comprendre)

► ***Ce qu'il faut retenir en 2017 : Progression de la plateforme de vidéo en ligne Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr) et baisse de plus en plus marquée de la diffusion sur DVD***

Les films du Catalogue national des films documentaires

Le Catalogue national diffuse fin 2017 un fonds de 881 films, dont 39 ont été négociés uniquement pour la plateforme numérique et 261 pour tous modes de diffusion.

Un choix de 500 titres a été effectué parmi les films du catalogue DVD. Ces 500 titres seront progressivement renégoiés avec les ayants droit jusqu'en 2019 et viendront enrichir la plateforme numérique, tout en restant disponibles en DVD.

Ce sont des films majoritairement inédits qui sont proposés, en DVD ou en vidéo à la demande, aux 645 bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi et aux 33 collectivités ou établissements abonnées à la plateforme Les yeux doc. Tous les films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle ainsi que pour la projection publique.

Ces films sont principalement des documentaires en vues réelles mais le catalogue s'est depuis peu ouvert aux documentaires animés, très demandés par le réseau.

Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par la commission nationale des bibliothécaires animée par l'association Images en bibliothèques.

Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre toujours croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues de diffuseurs, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés au festival Cinéma du réel.

Moderniser, simplifier et surtout amplifier l'accès aux films documentaires en bibliothèque

Depuis l'automne 2016, les bibliothèques disposent d'un outil de diffusion moderne, simple et ergonomique, qui leur permet de développer une expertise sur les films, de proposer à leurs usagers une collection de 300 films consultables à domicile et de mettre en place des projections régulières dans leurs espaces. Ce système clé en main libère les bibliothèques des contraintes de la gestion des droits et des difficultés liées à la création et aux impératifs d'évolution des systèmes audiovisuels.

La grille tarifaire a été conçue, d'une part, avec l'objectif de mutualiser les frais techniques (stockage des vidéos, hébergement du site, bande passante, transcodage des fichiers, etc.) et, d'autre part, avec la volonté d'apporter une réponse à la fracture numérique en permettant aux petits établissements, relais traditionnels du Catalogue national, d'accéder à une technologie de pointe à des coûts raisonnables.

Dans cette optique, un mini-forfait « découverte » pour trois, cinq ou huit projections publiques annuelles a été lancé en juin 2017 pour un coût très légèrement supérieur à l'acquisition d'un DVD et avec la plus-value de la technologie HD.

Les droits acquis pour la plateforme sont des droits institutionnels standards de consultation à la bibliothèque et à domicile chez les usagers inscrits, ainsi que de projection publique au format HD dans les bibliothèques uniquement.

Les droits sont négociés pour un réseau beaucoup plus étendu qu'actuellement. La notion de bibliothèques « recevant du public » remplace la notion de bibliothèques publiques, ce qui permet notamment de diffuser la plateforme dans les bibliothèques gérées par des associations.

Développer l'éditorialisation et la transmission des savoirs

En 2014, la Bpi a ouvert un site dédié aux professionnels des bibliothèques. Le Catalogue national anime la rubrique « cinéma documentaire », qui propose des articles rédigés par les bibliothécaires sur les sorties en salles, des bibliographies, des comptes rendus de festival, des filmographies détaillées. Une adresse internet spécifique (www.cataloguenational.fr) a été créée pour permettre l'accès direct à la recherche sur le catalogue et à l'interface de commande en ligne des DVD.

L'éditorialisation de la plateforme numérique Les yeux doc a été pensée pour offrir de nouvelles opportunités de valorisation des films à travers plusieurs rubriques régulièrement mises à jour (nouveaux films, coups de cœur de la semaine, acquisitions en cours, thématiques et portraits de réalisateurs, films plébiscités par les usagers).

Une lettre d'info Les yeux doc a été lancée en décembre 2017. Spécialement conçue pour les bibliothèques abonnées, elle relaie les actions du réseau, informe sur les nouveautés et le fond de catalogue et propose des interviews de professionnels du cinéma documentaire (producteurs, distributeurs, réalisateurs, etc.). Chaque semaine un statut Facebook est posté sur le compte Facebook Pro de la Bpi pour donner des informations sur les films nouveaux afin que les bibliothèques abonnées puissent les relayer à travers les réseaux sociaux. Cette initiative a recueilli plusieurs retours positifs depuis son lancement en décembre 2017.

La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques

Faute de financements suffisants pour les achats de droits et les renouvellements, le nombre de films retirés du Catalogue national en 2017 (170) a encore très largement dépassé le nombre de nouveaux films proposés aux bibliothèques, engendrant une érosion toujours plus accentuée de l'offre globale. Cette situation crée une difficulté supplémentaire pour rester en phase avec l'actualité de la production audiovisuelle et avec l'état du monde, dont le cinéma documentaire est un précieux témoin.

- 26 nouveaux titres ont été proposés via la plateforme uniquement en 2017 aux bibliothèques abonnées à la plateforme (15 nouveautés en 2016). Le fonds de films sur DVD ne s'enrichit plus mais continuera à être diffusé jusqu'à extinction des droits supports

- volume global des commandes de bibliothèques sur DVD : 221 exemplaires et 151 titres différents, ce qui représente une baisse sensible par rapport à 2016 mais moindre que les années précédentes

- 31 bibliothèques ont commandé en 2017 de 1 à 23 DVD. La moyenne est de 7 DVD par bibliothèque

- 5 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2017, ce qui porte à 645 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national

- 33 collectivités ou établissements ont souscrit un abonnement à la plateforme Les yeux doc, ce qui représente un total de 1 069 bibliothèques abonnées.

► **Séminaire autour du partenariat entre bibliothèques et Cités des métiers (service Savoirs pratiques/département Vivre)**

Devant l'intérêt suscité par le partenariat mis en place à la Bpi par le service Savoirs pratiques avec la Cité des métiers de Paris, des collègues des bibliothèques comme des professionnels d'autres Cités des métiers ont souhaité pouvoir se rencontrer et travailler autour de ces partenariats. Un séminaire a été organisé le 7 novembre 2017 à la Bpi et a rassemblé les deux professions. Les participants, issus de régions impliquées (PACA, Limousin, Ile-de France, principalement) ont pu prendre connaissance de l'existant et esquisser des premières pistes de travail en commun. Ce travail de rapprochement est appelé à se poursuivre en 2018.

► **Eurêkoi : service coopératif de réponses à distance (service Webmagazine/département Lire le monde)¹²**

Les développements réalisés en 2017 font l'objet d'un chapitre à part entière dans le présent rapport (voir chapitre Les nouveaux services aux usagers, Le lancement du service de recommandation d'Eurêkoi).

► **Présence de la Bpi au sein des organismes nationaux, des structures régionales et dans les établissements territoriaux**

En 2017, la Bpi a assuré une quarantaine de journées de présence effectives (n'incluant pas le temps de travail sur ces sujets à la Bpi, notamment dans le cadre de la convention avec l'association Réseau Carel) auprès des différents partenaires, essentiellement mais pas exclusivement par la direction et les membres de la Délégation à la coopération nationale et internationale.

► **ABF**

La Bpi (Délégation à la coopération nationale et internationale) a tenu un stand au Congrès de l'ABF qui s'est tenu en juin 2017 à Paris. Ce stand est une opportunité pour rencontrer de nombreux collègues de toute la France et permet de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale.

Le service Cinéma de la Bpi a notamment pu présenter la plateforme de diffusion du cinéma documentaire Les yeux doc. Le service Webmagazine porteur d'Eurêkoi a également assuré une permanence et la négociatrice Carel a été particulièrement sollicitée.

La Bpi siège au sein de la commission International de l'ABF, ce qui suppose *a minima* une réunion en présentiel par an ainsi qu'une réunion en visioconférence par mois et une implication sur les événements mis en place pour le congrès de l'ABF.

► **ADBBDP et ADBGV**

La Bpi a participé aux journées d'études annuelles de l'ADBBDP (devenue ABD), à Strasbourg en septembre 2017, et de l'ADBGV, à Nantes en octobre 2017. La directrice de la Bpi siège au conseil d'Administration de l'ADBGV.

► **FILL**

La Bpi siège au conseil d'administration de la FILL.

Elle suit également les travaux de la commission Lecture publique et patrimoine et entretient ainsi des liens réguliers avec les services régionaux du livre et de la lecture qui sont des relais de diffusion d'information et également des partenaires actifs dans le montage de journées d'étude dont ils affirment la portée régionale.

► **Bibliothèques de Rennes-Métropole**

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole qui se réunit deux fois par an.

12. <http://www.eurekoi.org/#qui-sommes-nous>

II. La Bpi, acteur international

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La Délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

► Visites et stages

En 2017, 11 visites ont été assurées à l'intention de 47 professionnels étrangers, bibliothécaires pour la plupart ou étudiants en bibliothéconomie pour certains, originaires du Burkina Faso, d'Égypte, d'Estonie, du Brésil, de la Croatie, de la Corée, de la Hongrie et du Sénégal.

► Profession Culture

La Bpi a participé activement au programme Profession culture (Bpi et territoriaux), mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI) en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (MCC). Dans ce cadre :

- 6 stagiaires étrangers ont été reçus en stage individuel pour un total de 180 journées-stagiaires (stage longue durée, d'une période de 6 semaines)
- 3 stagiaires ont été accueillis à la Bpi : une bibliothécaire de la Bibliothèque Alexandrina (Égypte)
- 1 bibliothécaire de Tartu (Estonie) et une bibliothécaire de Veszprém (Hongrie)
- 3 stagiaires ont bénéficié d'un stage de 6 semaines organisé par la Bpi, dans des bibliothèques territoriales : l'une originaire du Brésil, accueillie à la bibliothèque de Bordeaux, une stagiaire haïtienne accueillie dans le réseau de Rennes et la dernière, sénégalaise, accueillie à la BDP des Hautes Alpes puis à Nice.

► Courants du monde

En 2017, la Bpi a participé à l'organisation des 10 jours du dispositif Courants du monde avec le ministère de la Culture : réunion d'organisation, sélection des dossiers, mise en place du planning et accueil pour une journée de 15 personnes à la Bpi.

► Le travail au sein des associations internationales de bibliothèques

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques :

- International Federation of Library Associations (IFLA) ¹³

Trois agents de la Bpi sont membres de comités permanents des sections Bibliothèques publiques, Management et marketing, Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles. Ces trois agents ont participé aux travaux de leur section, ainsi qu'aux réunions de mi-année. Ils se sont aussi investis d'une part dans l'organisation du prix international IFLA-BibLibre du marketing dans les bibliothèques (Section Management et Marketing), d'autre part dans la conception et l'animation d'une session sur l'accueil des réfugiés en bibliothèque (Sections Bibliothèques publiques, et Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles). Ils ont participé au Congrès de l'IFLA qui s'est tenu à Wrocław (Pologne) et à des visites de bibliothèques.

- European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association¹⁴, assurant une présence française appréciée, l'Association des bibliothécaires de France étant également adhérente.

13. <http://www.ifla.org/>

14. <http://www.eblida.org/>

- Comité français international bibliothèques et documentation

La Bpi est également membre du Cfibd¹⁵ (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la vice-présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

Une des activités principales du Cfibd est de proposer des bourses pour participer au congrès de l'IFLA à des bibliothécaires français et francophones. Pour permettre de développer la présence dans ce congrès de bibliothécaires issus des bibliothèques publiques françaises, la Bpi a souhaité en 2017 participer au financement de bourses réservées à ces professionnels. Au-delà de la participation au congrès, qui est en soi une expérience très enrichissante et une occasion de découvrir des expériences étrangères, il s'agit d'encourager les bibliothèques publiques françaises à s'investir dans l'action internationale.

La Bpi a pris une part active au séminaire organisé par le Cfibd en décembre 2017 pour réfléchir à la meilleure répartition des tâches à l'international entre les différentes associations françaises.

La Bpi a également suivi et participé à l'organisation des journées d'études « Nouveaux professionnels des bibliothèques dans un monde qui change » qui se tenait tout début janvier 2018.

- Association des amis de la Bibliotheca Alexandrina

La Bpi est membre de cette association, qui a pour objectif de promouvoir la coopération entre les bibliothèques françaises et l'espace francophone de la Bibliotheca Alexandrina, en accompagnant la formation de bibliothécaires en France ou sur place à Alexandrie, et en favorisant les manifestations conjointes et le don d'ouvrages français à cette bibliothèque dans le cadre d'un partenariat avec le Syndicat national de l'édition. La Bpi accueille régulièrement des stagiaires de l'Alexandrina pour des visites ou dans le cadre du programme Profession Culture.

► **Coopération avec l'Institut français**

La Bpi collabore avec l'Institut français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger.

- La commission Appel à projets/plan d'aide aux médiathèques : l'Institut français, via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliances françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides : 45 dossiers ont été examinés en 2017.

Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions sont assurées sur leur temps personnel.

- Les voyages d'étude à l'étranger : en 2017, la Bpi n'a pas proposé de voyage d'étude à l'étranger. En effet, l'organisation des deux journées d'études Biblio 2057 et le départ en retraite de la déléguée ont limité les ressources de la délégation.

15. <http://www.cfibd.fr/>

► **Le site Bpi pro à destination des professionnels de la lecture publique et la présence sur Facebook**

La Bpi a développé au sein de l'écosystème des sites web de la Bpi, qui comprend le site institutionnel à destination du grand public et le webmagazine Balises, un site à destination des bibliothèques, Bpi pro¹⁶, principalement orienté vers les bibliothèques de lecture publique.

En 2017, 152 contenus ont été publiés. Organisé en 6 grandes rubriques, ce site a pour objectif de :

- mettre à la disposition des bibliothèques françaises des ressources et des outils proposés par la Bpi, notamment les études du service Études et recherche mais aussi par exemple la charte de politique documentaire, les lexiques multilingues favorisant l'accueil de publics étrangers, des listes de ressources en autoformation...
- diffuser les actions de coopération proposées par la Bpi, sur ses domaines d'expertise : la question du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale est ainsi un axe fort du site, mais aussi la valorisation du catalogue national de films documentaires et notamment la plateforme Les yeux doc
- valoriser les actions de coopération nationale et notamment les journées d'étude
- être une fenêtre sur les bibliothèques à l'international et valoriser les bonnes pratiques à l'étranger
- porter les débats au sein de la profession (par exemple la question de la gratuité), favoriser le partage d'outils et mettre en avant les nouveaux établissements ou des services innovants.

La reprise en 2017 de réunions régulières de contributeurs du site (3 en 2017) ont permis d'assurer une plus grande production de la part des collègues de la Bpi. Le site professionnel a notamment vu le développement important, au sein de la rubrique Métier, de la sous-rubrique Outils en partages.

La Délégation à la coopération nationale et internationale dispose d'une page Facebook Bpi pour les professionnels¹⁷ où elle relaie les actions de la Bpi, par exemple l'annonce des journées d'étude ou des publications, et où la Bpi se fait l'écho des débats professionnels sur les thématiques évoquées ci-dessus. Au moins un post quotidien et 2 500 fans fin 2017, ce qui représente une belle progression par rapport aux 1 905 fans de 2016.

16. <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/home.html>

17. <https://www.facebook.com/bpipro/?fref=ts>

La gestion de l'établissement

Bilan de la gestion 2017

Le résultat comptable de l'exercice s'élève à 274 896 €, contre une perte de 50 445 € en 2016. La capacité d'autofinancement est de 481 954 €.

La gestion a permis de mettre en œuvre les orientations stratégiques définies par le conseil d'administration à l'occasion du vote des budgets initial et rectificatifs :

- le maintien du niveau de l'offre documentaire imprimée et électronique mise à disposition des lecteurs
- l'amélioration de la qualité de l'accueil des publics
- la poursuite du développement de l'action culturelle et des médiations autour des collections, intégrant l'exposition 2016 *Gaston, au-delà de Lagaffe* et l'exposition 2017 *Jean Echenoz : roman, rotor, stator*
- la poursuite de coopérations culturelles avec le Centre Pompidou, en particulier dans le cadre de la célébration des 40 ans du Centre
- la poursuite du renforcement de la coopération nationale et internationale
- la maîtrise des coûts de gestion et de l'évolution de l'enveloppe de personnel.

► Répartition du budget

Le budget de fonctionnement exécuté en 2017, d'un montant de 6 448 534 €, est réparti entre 2 719 435 € de dépenses de personnel et 3 729 099 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement.

Le budget d'investissement s'élève à 1 121 533 € en crédits de paiement, dont 485 000 € contribuent au projet de rénovation des espaces publics et ont été reversés à l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic), maître d'ouvrage délégué.

La gestion 2017 a été marquée par l'entrée en vigueur du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

► Moyens humains

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents qui s'élève à 1 368 839 €, en hausse de 2,1 % par rapport à 2016. Par ailleurs, 46 741 € ont été consacrés aux emplois aidés.

L'amplitude des heures d'ouverture de la Bpi (311 jours d'ouverture par an et 62 heures par semaine) requiert un grand nombre de plages de service public réalisées majoritairement par des personnels permanents. Le recrutement régulier de vacataires d'accueil et de rangement reste indispensable pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité : 670 957 € y ont été consacrés en 2017.

La rémunération des intervenants extérieurs s'élève à 8 905 €. Les dépenses sociales, à 302 224 €, baissent de 27 400 € par diminution du montant de la restauration sociale.

Les systèmes d'information

L'année des systèmes d'information 2017 s'inscrit dans la continuité des années précédentes. Plusieurs projets informatiques ont été menés à bien afin de maintenir en condition opérationnelle le système d'information de la Bpi :

► Nouvelle architecture du catalogue public de la Bpi

Pour le Département des systèmes d'information (DSI), la mise en place d'une nouvelle architecture technique du catalogue public de la Bpi a nécessité de concevoir un dispositif qui soit à la fois performant et adaptable. Ce projet permet de définir une nouvelle organisation des données du catalogue de ressources mais aussi d'ajuster les organes de « moisson » de la collection.

Les développements qui ont été réalisés au sein du département permettent de préparer le nouvel environnement du catalogue permettant d'atteindre les objectifs de performance, de qualité des résultats et de maintenabilité de l'environnement.

Le catalogue actuellement en place ne répond plus aux exigences fonctionnelles et techniques de la Bpi et un nouveau socle sera produit en 2018.

► **Développement de l'environnement de gestion des ressources électroniques**

Le projet nommé Edgar M. est destiné à proposer aux acquéreurs de ressources électroniques un nouvel environnement de catalogage de ces ressources. La solution actuellement encore en place, bien que maintenue, date du précédent projet de rénovation de la Bpi, au début des années 2000. Cette solution a subi quelques modifications durant les années qui ont suivi sa mise en œuvre mais elle a atteint sa limite de maturité en 2009. Les services métiers et techniques de la Bpi ont, en 2017, travaillé au développement d'un nouvel outil.

Cet outil sera déployé au cours du premier semestre 2018. Les agents en charge des acquisitions seront alors formés pour appréhender dans les meilleures conditions cet outil.

► **Étude d'opportunité et de faisabilité du déploiement RFID dans les espaces de la Bpi**

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de rénovation de la Bpi, le service Centre de support a réfléchi au déploiement de puces RFID qui viendraient remplacer les traditionnels codes-barres et autres solutions de sécurisation des ouvrages.

Cette étude menée avec les différents services d'acquisition et de maintenance des collections a permis d'établir le besoin de faire évoluer notre environnement. Sur la base des travaux conduits avec les services, les industriels ont été consultés afin de mettre en adéquation besoins et solutions techniques.

Les résultats de cette étude sont attendus pour le premier trimestre 2018.

► **Formation et déploiement de l'intranet Synapse**

En 2010, la Délégation à la communication interne et le DSI ont travaillé à l'expression des besoins d'un environnement de communication et de gestion électronique des documents de la Bpi. L'idée étant de consolider dans un même environnement le patrimoine documentaire de la Bpi.

En 2017, avec le concours de diverses entreprises spécialisées dans les outils de portail d'entreprise et de GED, le déploiement de l'intranet a pu avoir lieu.

Ce déploiement a été particulièrement perturbé.

L'année 2018 sera particulièrement déterminante.

► **Réflexion autour de la gestion des sessions des postes publics**

L'environnement de travail proposé aux usagers de la Bpi doit répondre à de nombreux besoins du public. Si certains ont une pratique très « documentaire », d'autres préfèrent une pratique de type « loisir ». Cette disparité dans les usages conduit à réfléchir aux modes de gestion des postes publics afin d'offrir à chacun une expérience utilisateur de qualité.

Le service Production informatique a travaillé au cours de l'année 2017 à divers dispositifs de gestion des postes publics afin de faciliter la relation entre l'utilisateur et l'agent posté, de garantir la sécurisation des postes proposés au public, de gérer le temps d'une session pour un usager qui désire utiliser un poste informatique. Diverses propositions ont été étudiées au sein du groupe de travail constitué autour de cette question afin d'aboutir à une solution technique qui réponde à ces exigences tout en maîtrisant les coûts de maintenance et de développement.

Le travail ayant abouti devrait permettre une nouvelle expérimentation au cours de l'année 2018.

Annexes

Annexe I – Historique de la Bpi

I.1 Missions générales : le décret de création

Le décret du 27 janvier 1976 portant création de la Bibliothèque publique d'information fixe ses missions dans les articles deux et trois :

- « offrir à tous, et dans la mesure du possible en libre accès, un choix constamment tenu à jour de collections françaises et étrangères de documents d'information générale et d'actualité ».
- « constituer un centre de recherche documentaire, en liaison avec les autres centres, bibliothèques, et établissements culturels. »
- « participer aux activités culturelles de l'ensemble culturel du Centre Georges Pompidou. »

À partir de ces missions, quatre grands principes de fonctionnement guident l'établissement :

- 1– l'ouverture à tous les publics, à la fois par les modalités concrètes d'entrée – entrée libre, gratuité, horaires d'ouverture élargis – et par une offre documentaire accessible à tous les niveaux de capacité ou d'intérêt
- 2– les collections en libre accès : toutes les ressources de la bibliothèque sont visibles et directement accessibles sur les rayonnages. Sans magasins imposant un accès indirect, ni processus d'autorisation des lecteurs
- 3– l'actualité des informations, grâce à une veille constante et à un renouvellement permanent des collections
- 4– la recherche des moyens les plus adaptés et innovants pour l'accès aux œuvres et aux informations, y compris à distance.

Une bibliothèque ouverte, gratuite, une bibliothèque sans prêt d'ouvrages

L'absence de prêt est une caractéristique importante de la Bpi, en soi et dans son positionnement par rapport aux autres bibliothèques de son environnement – bibliothèques municipales et universitaires. Elle permet la disponibilité absolue des collections non seulement en libre accès sur les rayonnages mais aussi la présence permanente des ouvrages.

La Bpi complète ces missions et principes d'exigences propres, à savoir valoriser l'écoute de ses usagers, développer l'expertise sur l'ensemble des ressources et poursuivre la satisfaction de besoins aussi différents que la formation permanente, la préparation d'examens, les questions de la vie quotidienne...

L'encylopédisme est entendu comme concernant aussi bien la recherche d'information que celle de formation, de culture ou de divertissement. La pluralité exhaustive des moyens d'accès aux contenus – livres, audiovisuel, multimédia, informatique, numérique – participe de cette ouverture et de la liberté d'accès. Il en va de même de l'action culturelle qui, en organisant rencontres, conférences, expositions, projections, festivals ou ateliers, poursuit les mêmes objectifs d'ouverture aux publics et de diversification, en se plaçant toujours dans une perspective en cohérence avec les collections.

Bibliothèque nationale, la Bpi a également une importante mission de coopération : favoriser par différents programmes d'action le partage de l'offre documentaire, la négociation de collections numériques, la mutualisation des bonnes pratiques entre les bibliothèques publiques françaises ainsi que développer leur représentation internationale.

La dimension de centre de recherche est à souligner : très tôt, en accord avec ses missions, la Bpi s'est dotée d'un service d'étude et recherche signalant l'évolution des usages, évaluant les dispositifs mis en pratique à la Bpi ou dans d'autres bibliothèques publiques, pilotant des études nationales et organisant des journées d'étude.

Ces missions constituent, dans leur simplicité, une référence pérenne pour l'établissement. Si, au fil du temps, celui-ci a pu évoluer dans leur mise en pratique, ces missions restent les guides de ces diverses évolutions et notamment de la démarche en cours du projet de rénovation.

La ministre en rappelle l'essentiel dans sa lettre de mission du 27 avril 2015 à la directrice Christine Carrier en mentionnant notamment « l'accès gratuit sans obligation d'inscription », « l'amplitude des horaires d'ouverture » et « la variété de l'offre documentaire ».

I.2 Historique de la Bpi

Le projet d'une grande bibliothèque de lecture publique installée dans le centre de Paris est né dans les années 1960. Quand Georges Pompidou, président de la République, propose la construction d'un musée d'art moderne sur le plateau Beaubourg, l'idée de lui associer une grande bibliothèque s'impose. Outre l'inscription dans le Centre, Jean-Pierre Seguin, premier directeur, rêve déjà d'une bibliothèque entièrement automatisée et s'inspire largement des exemples anglo-saxons et nordiques. Le projet prévoit 270 000 documents multimédias sur tous supports.

Le 2 février 1977, le Centre et la Bpi s'ouvrent au public. Le succès est immédiat, la fréquentation dépasse les prévisions les plus optimistes qui sont triplées et dépassent 12 000 personnes/jour.

En 40 ans d'existence, la Bpi répond à son cahier des charges d'ouverture au public et de multiples projets voient le jour, souvent à la pointe des pratiques françaises : dès 1979, des bases de données et une collection audiovisuelle sont proposées et le festival Cinéma du réel est créé ; ouverture d'un espace musique en 1982 ; en 1984, arrivée du Minitel qui héberge le service en ligne Public-Info deux ans plus tard. En 1984 également, une offre spécifique est proposée aux personnes en situation de handicap visuel. En 1987, le premier CD-rom français est réalisé à la Bpi, puis internet en libre accès arrive en 1995 ainsi que le premier site web.

Entre 1997 et 2000, tout le Centre est en travaux et la Bpi est logée dans des locaux provisoires rue Brantôme. La réouverture a lieu en janvier 2000 avec des espaces complètement rénovés. Elle marque un tournant académique et voit la disparition de la Salle d'actualité, espace emblématique de la Bpi, ainsi que de la Bibliothèque des enfants. En 2003, la Bpi initie CAREL et lance son propre projet de bibliothèque numérique. En 2005, le MCC lui confie le Catalogue national des films documentaires. Le premier portail en ligne s'ouvre en 2006.

En 2010, un nouveau projet d'établissement est mis en chantier : les départements sont créés et une rénovation importante des espaces est prévue. Mot d'ordre : « s'adapter aux usages des publics » pour les développer et les diversifier. À partir de 2014, l'offre numérique de la Bpi s'étoffe considérablement : *Balises* le webmagazine, Eurêkoi le service de questions-réponses collaboratif, présence sur les réseaux sociaux, Affluences l'application de gestion de file d'attente, site professionnel. Les travaux d'aménagement commenceront en 2018.

Annexe II La coopération nationale et internationale - tableaux

Annexe II.1

Catalogue national de films documentaires : les 5 bibliothèques entrées dans le réseau DVD en 2017

Type	Etablissement	VILLE	Département
BM	Bibliothèque municipale Jean Giono	LE POUZIN	Ardèche
BM	Médiathèque municipale	LEGE CAP FERRET	Gironde
BM	Médiathèque municipale	ARCUEIL	Val-de-Marne
BM	Bibliothèque municipale	PITRES	Eure
BM	Bibliothèque municipale	LE TOUVET	Isère

Annexe II.2

Catalogue national de films documentaires : la répartition du réseau DVD en 2017

Répartition des bibliothèques	2017
Bibliothèques municipales	556
Bibliothèques départementales	52
Bibliothèques universitaires	23
Autres	14
Total	645

Annexe II.3

Catalogue national de films documentaires : ces 33 collectivités et établissements abonnés à la plateforme Les yeux doc (décembre 2017) représentent 1 069 bibliothèques

Aisne	BDP	Loir-et-Cher	BDP
Aix-en-Provence	ville	Lyon 2	BU
Amiens	métropole	Macon	ville
Arles	ville	Marseille	ville
Avignon	BU	Montpellier	métropole
Bagnolet	ville	Nîmes	ville
Blois	ville	Orléans	ville
Bordeaux	ville	Orne	BDP
Carpentras	ville	Poitiers	ville
Cergy Pontoise	ville	Puy-de-Dôme	BDP
Clermont Ferrand (Communauté)	Bnum Agglo	Rambouillet	ville
Gardanne	ville	Reims	ville
Gironde	BDP	Rennes IEP	BU
Haute-Saône	BDP	Rodez	ville
Lézignan-Corbières	ville	Saint-Jean de Monts	ville
Lille	ville	Territoire de Belfort	BDP

Annexe II.4

Site professionnel : publications de l'année 2017

Rubrique	nombre de publications 2017	Sous-rubrique	nombre de publications
Collections et services	35	Gestion des collections	5
		Cinéma Documentaire	22
		Ressources numériques	3
		Action culturelle	1
		Autoformation	1
		Eurêkoi	3
Cohésion sociale	28	Bibliothèques dans la cité	17
		Alphabib	6
		Formation tout au long de la vie	4*
		Inclusion numérique	1
Études	6	Actualité des études et de la recherche	5
		Observation des publics de la Bpi	1
		Programmes de recherche	0
Métier	47	Stages et visites à la Bpi	*
		Outils en partage	17
		Débats et journée d'étude	14
		Bibliothèques	13
		Associations professionnelles	*
		Conseil de coopération	3
International	29	Actualités internationales	10
		Stagiaires internationaux	7
		Associations professionnelles	*
		Bibliothèques d'ailleurs	12
		Visites pour les professionnels étrangers	(c'est un formulaire)
Autres :			
Actualités Générales	4		
Newsletter	3		
Total	152		

* Mises à jour non prises en compte

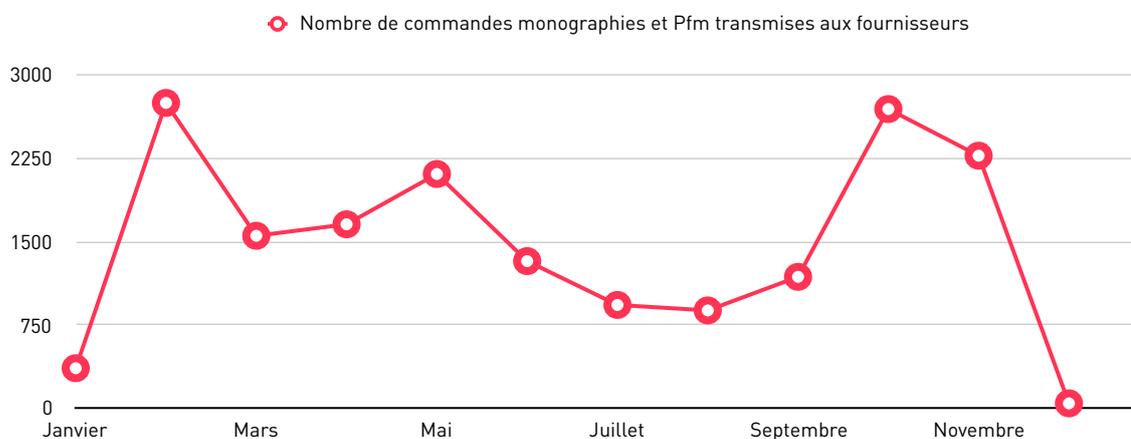
Annexe III – Les circuits du livre et des périodiques

Annexe III.1

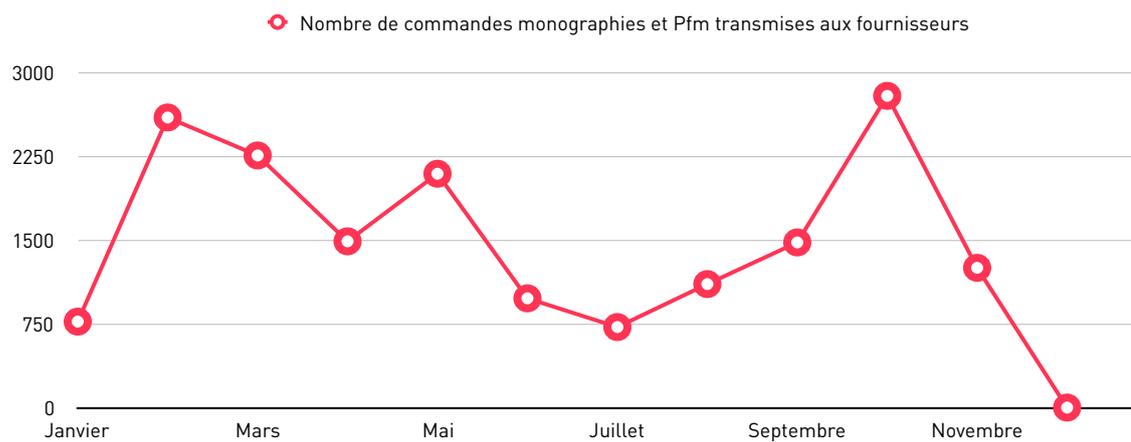
Le circuit du livre

Achat des monographies – Chiffres 2017 :

Nombre de commandes envoyées en 2017 : 18 935



Volumes réceptionnés : 17 741



Dépenses achats de monographies (sur 11 mois/GBCP) : 494 776,61 €

Maintenance des collections – Chiffres 2017

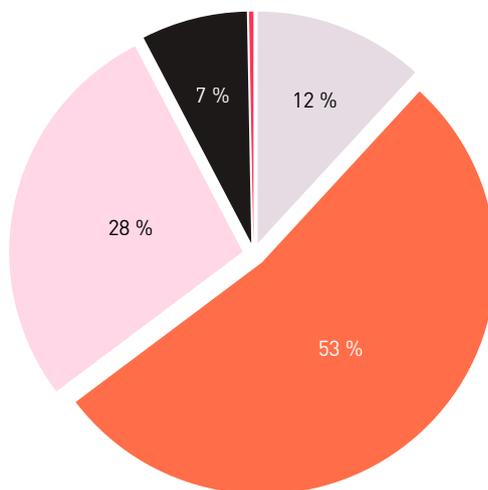
Reliure (livres neufs, réparations, restaurations)

En 2017, **19 613** monographies ont ainsi été traitées dans le service (2016 : 17 945 monographies)

17 893 monographies ont été traitées à l'extérieur

1 198 ont été plastifiées sur place (830 en 2016)

522 livres ont été réparés (240 en 2016)



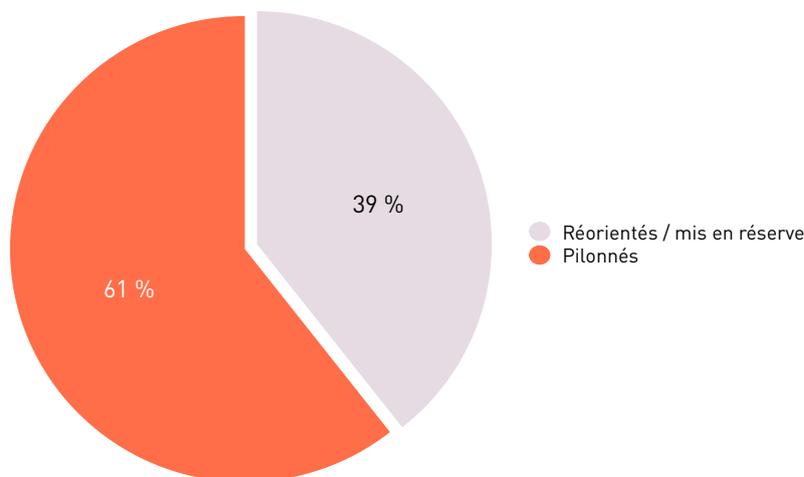
- Reliure solide et restauration (St Luc lot 4, Breic lot 5)
- Plastification, consolidation Breic lot 1, Renov lot 3) et réparations sur place par Isabelle Chartier et Vinca Hyolle
- Plastification en délai réduit à l'extérieur (St Luc lot 2) et sur place par Isabelle Chartier, Vinca Hyolle et Vastie Jasor
- Périodiques reliés ou plastifiés (Renov lot 1, Breic lot 2)
- Réparation à l'extérieur (Benoist)

Le retraitement :

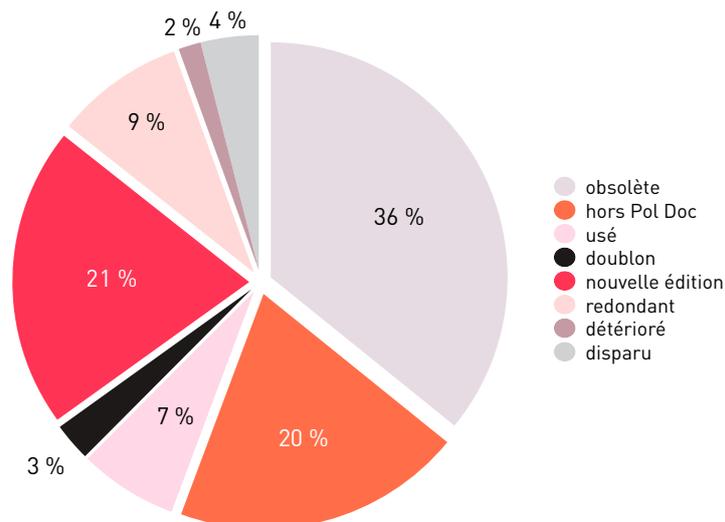
Combien ?

- **16 742 monographies** ont été retirées des rayons en libre-accès de la Bpi cette année par les chargés de collections (18 354 en 2016). Soit 6594 (39 %) réorientés ou mis en réserve et 10 148 (61 %) pilonnés.

L'activité est en baisse de 1612 volumes par rapport à 2016, cette baisse s'explique par un ralentissement des retraits des rayons par les chargés de collection et la vacance d'un poste au sein du service MDC entre le 1^{er} avril et le 1^{er} septembre.



Pourquoi ? :



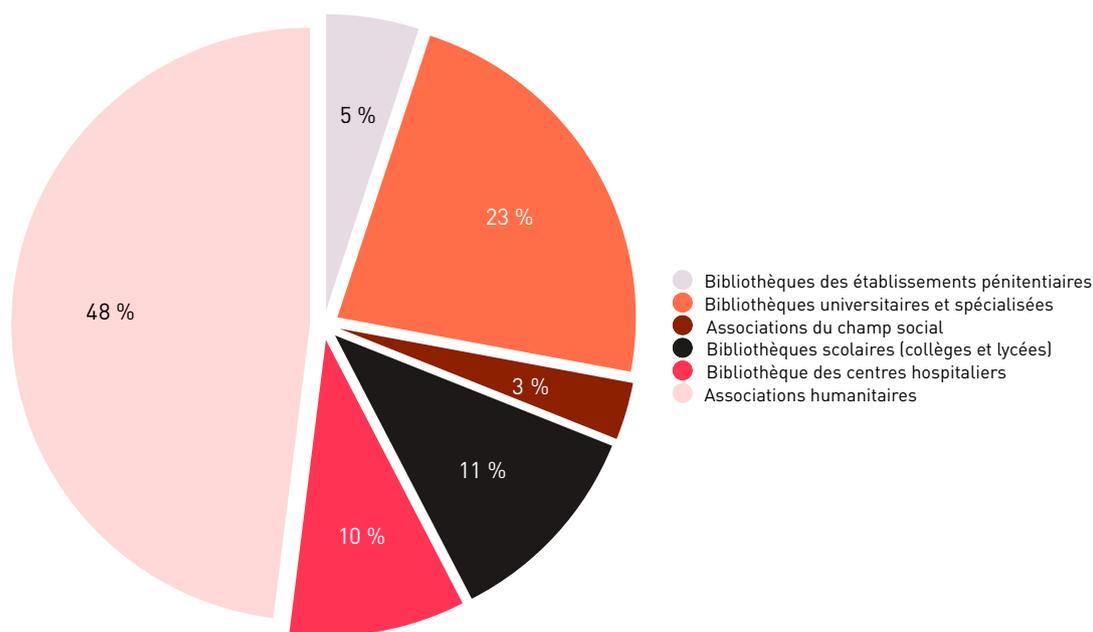
En 2017, **8773 unités documentaires** ont été réattribuées, réparties de telle sorte :
 6743 monographies + 7 documents sonores accompagnant des méthodes de langue
 322 cartes
 1701 fascicules et volumes de périodiques (154 titres)

Où ? :

37 établissements bénéficiaires des dons en 2017

Le service travaille avec des établissements bénéficiaires des dons de livres aux besoins et pratiques très variés. En 2017, les dons ont été effectués auprès¹ :

- de bibliothèques des établissements pénitentiaires (6)
- de bibliothèques universitaires et spécialisées (19)
- d'associations du champ social (4)
- de bibliothèques de collège et lycée (5)
- de bibliothèque d'hôpital (1)
- d'associations humanitaires (2)



Annexe III.2

Le circuit des périodiques

PÉRIODIQUES :

Combien ?

Nombre de titres souscrits pour 2018 : 1740 titres répartis entre 1502 titres spécialisés et 238 pour le secteur Presse.

Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 64 titres

Nombre de nouveaux abonnements pour 2018 : 52 titres

Nombre de titres supprimés pour 2018 : 19 (sans compter les titres morts)

Abonnements souscrits sur microfilm : 9 titres vivants, la collection comprend 373 titres dont 176 conservés et 197 à désherber avant le déménagement des collections.

Nombre de titres reliés : 635 représentant 1552 unités documentaires dont 1397 numéros plastifiés.

À quel coût ?

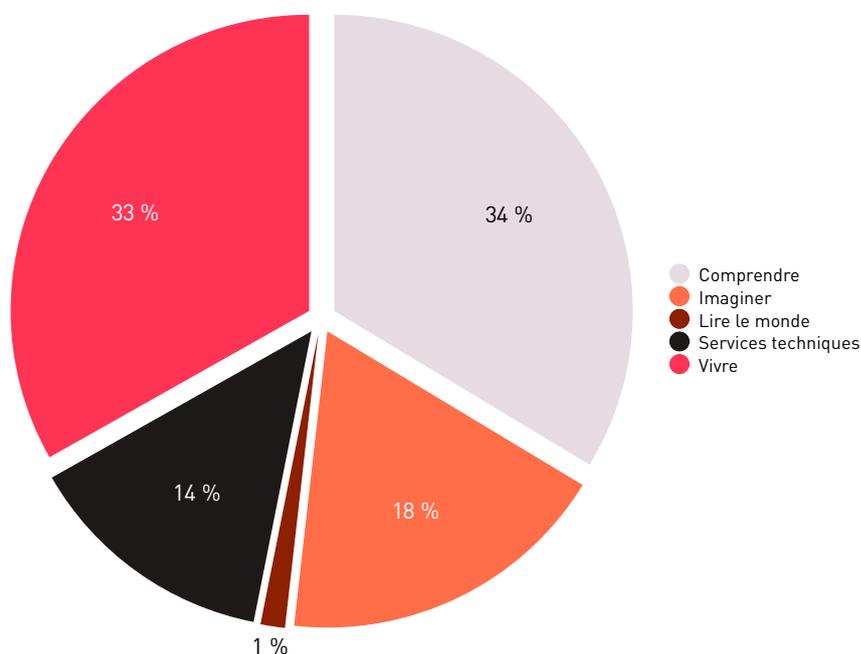
Dépenses : 274 513,18 € abonnements papier et microfilm ; 10 266,28 € pour les abonnements destinés au fonctionnement interne des services.

Retrait des rayons :

- nombre d'unités pilonnées : 495 volumes et fascicules (stable)

- nombre de titres de périodiques réorientés : 81

- nombre de volumes réorientés : 1193 (en augmentation par rapport aux 830 volumes de 2016, la bibliothèque du Saulchoir ayant pris beaucoup de nouveaux titres et 877 volumes)



Répartition des titres vivants par département :

- 34 % de titres pour Comprendre

Cinéma (22)

Civilisation, Sciences et sociétés (564)

- 33 % pour Vivre,

Autoformation (11)

Savoirs pratiques (567)

- 18 % pour Imaginer,

Arts et littérature (255)

Musique (40)

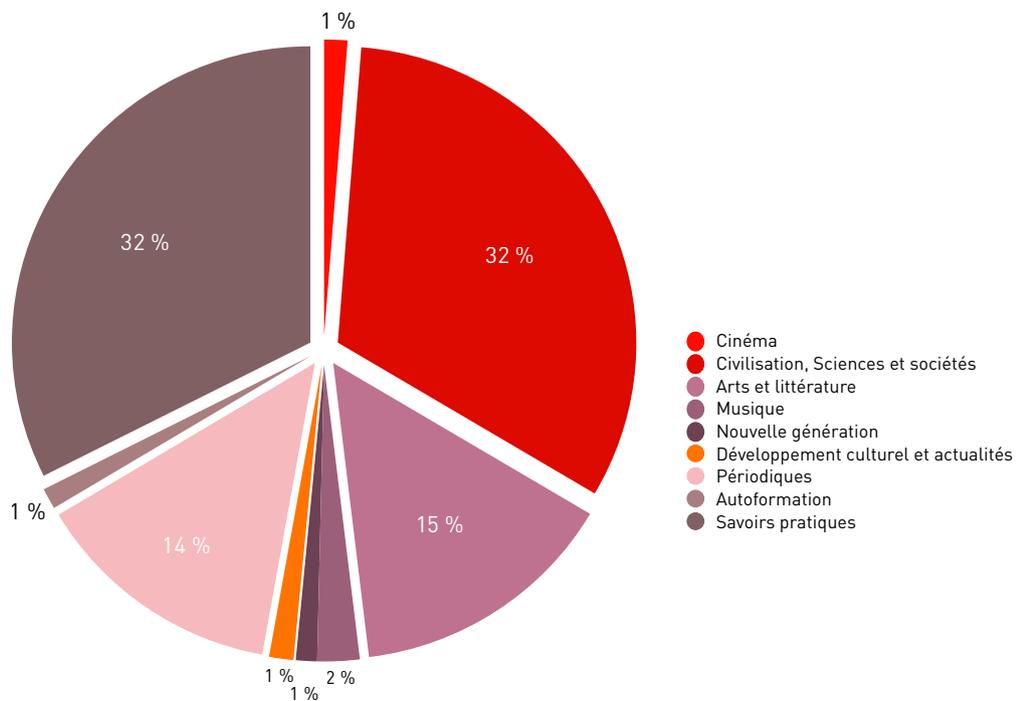
Nouvelle génération (20)

- 14 % pour les Services techniques (presse)

Périodiques (238)

- 1 % pour Lire le monde

Développement culturel et actualités (23)



Informations pratiques

Directrice

Christine Carrier

Architectes des espaces du Centre Pompidou

Renzo Piano, Richard Rogers

Direction de la publication

Christine Carrier

Conception graphique

Claire Mineur

Mise en page

MODULE

Bibliothèque publique d'information - Centre Pompidou

Horaires d'ouverture

12h-22 h en semaine

11h-22 h les samedis, dimanches
et jours fériés.

Fermée les mardis et le 1^{er} mai.

Accès

Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées

Bpi - 75197 Paris Cedex 04

tél. 01 44 78 12 75

ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. 01 44 78 12 71

Sites internet de la Bpi

<http://www.bpi.fr>

<http://pro.bpi.fr>

<http://balises.bpi.fr>

Facebook

www.facebook.com/bpi.pompidou

Twitter

@Bpi_Pompidou